

Qualité
Autrement Vue

LE FOOT N'EST PAS UNE SCIENCE EXACTE

MOHAMMED BEGHDAZ

**Football,
teintures blondes
et fautes de goût**
Akram Belkaïd

**La consécration
d'Al-Jazeera**
Abed Charef

**La TNT
et l'improbable
audiovisuel**
Abdou B.

La désillusion
Mohammed ABBOU

**Adieu,
ma Zouli (III)**
Boudaoud
Mohamed

**Au revoir
ma chérie**
Ahmed Saïfi
Benziane

Il était une fois le coup d'Etat du 19 juin 1965

ALI BRAHIMI

Militaires attaquent humanitaires... L'horreur !

Mohammed GUÉTARNI

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

Angleterre-Algérie ÇA PASSE OU ÇA CASSE !

P. 17

L'équipe nationale de football et le patriotisme

Abderrahmane Mebtoul

Tant que les enfants jouent

Aïssa Hirèche

L'école aux deux cours de récréation

Farouk Zahi

Publicité

Chevrolet
Spark
lite Legend

Fiable...Indémorable...Pratique...
LEGENDAIRE !

à partir de
595 000 DA + RADIO CD MP3 OFFERT

Taxe véhicule neutre de 50 000 DA non incluse

DIAMAL
Concessionnaire Officiel

GARANTIE 2 ANS
OU 100 000 KMS

Alger Ksar Ezzouar : Tél. 021 24 90 00 - Fax. 021 24 58 01
Alger Les Annassers : Tél. 021 44 96 00 à 05 - Fax. 021 54 09 18
Alger Dely Brahim : Tél. 021 36 71 83 - Fax. 021 91 73 37
Alger Sidi Yahia : Tél. 021 60 48 46/49/59 - Fax. 021 60 48 56
Etoile d'Oran : Tél. 041 49 91 11 à 14 - Fax. 041 49 91 00

Offres valables chez Diamal et son Réseau National.
Information Distributeurs Agréés DIAMAL :
Tél. 021 98 00 61
29 points de vente sur tout le Territoire National

SPARK lite

Chevrolet Assistance 24H/24 : 021 98 00 61

L'étoile Chevrolet
veille sur vous.

Algérie - Union européenne Diplomates, « diaphonies » et désavantages salés

M. Saâdane

Miguel Angel Moratinos, ministre espagnol des Affaires étrangères qui coprésidait le 5^{ème} Conseil d'association Algérie-UE au Luxembourg, n'a pas trouvé d'éléments négatifs dans le bilan de cinq ans de relations économiques fait par son homologue algérien. Il n'a pas vraiment tort, même s'il ne fait que son boulot de diplomate contraint, d'une manière ou d'une autre, à manier la langue d'ebène. Le ministre espagnol peut en effet constater comme nombre d'observateurs-que, comparativement aux grosses ruades lancées ces derniers mois contre l'Union européenne et l'accord d'association-principalement par l'ancien ministre du Commerce El Hachemi Djaaboub et à un degré beaucoup moindre par Karim Djoudi-le ton de M. Mourad Medelci est particulièrement modéré. Il est vrai qu'un ministre des Affaires étrangères pense aussi politique et n'a pas à l'esprit que les chiffres franchement désavantageux pour l'Algérie-pour apprécier le bilan de cinq ans de mise en œuvre de l'accord d'association. Le constat a déjà été fait de la différence d'appréciation-à moins que ce ne soit un partage des tâches-entre le ministre des Affaires étrangères algérien et ses pairs au gouvernement en charge des affaires économiques.

L'exercice de Mourad Medelci, qui a très officiellement demandé une révision du calendrier des démantèlements tarifaires, a consisté à doser entre le souci d'une relation politique qui semble «globalement positive» et une relation économique qui, elle, paraît «globalement négative». Les choses ont, de toute évidence, été tranchées en Algérie à la veille de la réunion du conseil d'association.

Pas de remise en cause de l'accord d'association mais on va demander un nouveau calendrier dont la possibilité était d'ailleurs prévue dans l'accord entré en vigueur en septembre 2005.

MULTIPLES CANAUX ET INTERFERENCES

Ainsi, au plan politique, M. Mourad Medelci se satisfait du fait que l'Union européenne a, «de façon très claire», adopté la même position que l'Algérie sur le Sahara Occidental même s'il admet l'existence de «diaphonies» chez les Européens. On ne sait pas pourquoi le ministre algérien a choisi ce terme très technique de «diaphonie» pour lequel il faut nécessairement recourir au dictionnaire. Très délicieusement, Wikipédia explique qu'on «parle de diaphonie dans le cas de multiples canaux de communication ou de données, là où l'un interfère sur

l'autre ou les autres, gênant ainsi l'écoute sur les autres canaux».

En clair, si l'on comprend bien, M. Medelci admet que la parole de l'UE n'est pas très claire et qu'il y a des voix qui interfèrent et brouillent le message... Mais il ne faut pas le dire clairement, d'où... la diaphonie.

Le chef de la diplomatie algérienne, en abordant les aspects économiques de l'accord d'association - qui déçoivent aussi bien les patrons algériens que les experts - n'a pas fait dans la diaphonie par rapport à ses pairs en charge de l'économie...

Il a fait dans l'atténuation, dans la réduction du volume pour rester dans le domaine du son et de la phonie.

LE TYMPAN DE MORATINOS N'A PAS SOUFFERT

Moratinos avait donc de bonnes raisons de ne pas sentir ses tympans souffrir. En écoutant son homologue algérien, il a compris que «l'Algérie demande uniquement une plus grande implication européenne, et ne dit nullement que l'UE ne fait pas bien les choses. Elle révèle qu'elle pourrait faire davantage, et ça, dans tous les dossiers, qu'ils soient économiques ou financiers, en prenant en compte les interrogations, les positions et sensibilité algériennes, et aussi en ce qui concerne des questions de la dimension humaine». Ah, ces diplomates, ils sont incorrigibles... !

Mais on sait quand même que l'Algérie a mis l'accent sur ces IDE européens qui ne sont pas venus avec l'accord d'association. L'accord d'association devait être un «catalyseur pour le développement des investissements directs européens en Algérie. Force est de constater que cinq années après son entrée en vigueur, l'accord d'association n'a pas eu encore l'effet d'entraînement attendu », a constaté sobrement M. Medelci. Par contre, le démantèlement tarifaire a coûté 2,5 milliards dollars et il pourrait coûter encore davantage dans les prochaines années.

Voilà, dites en fréquence plus douce, les raisons de désappointement général en Algérie à l'égard de l'accord d'association. Les discussions sur la révision du calendrier du démantèlement tarifaire vont commencer lorsque l'Algérie soumettra ses propositions. Sur les IDE, les Européens ont découvert un argument tardif dans les mesures d'encadrement de l'investissement étranger introduites par le gouvernement algérien à la faveur de la LFC 2009. Il en sera nécessairement question dans les discussions entre Alger et Bruxelles. Et dans ce domaine, l'Europe ne fait pas preuve de «diaphonie».

Sahara occidental Sur une même longueur d'onde



L'Union européenne a déclaré «de façon très claire» l'alignement de sa position sur le Sahara occidental sur celle de l'Algérie, a indiqué le ministre des Affaires étrangères, M. Mourad Medelci.

«L'Union européenne a déclaré aujourd'hui (lundi) de façon très claire qu'en ce qui concerne la question du Sahara occidental, elle avait la même position que l'Algérie», a déclaré M. Medelci à l'APS, lundi à Luxembourg, à l'issue de la 5e réunion du Conseil d'association Algérie-UE, qu'il a présidée avec son homologue espagnol, M. Miguel Angel Moratinos, dont le pays assure actuellement la présidence tournante de l'UE. «Ceci étant, l'UE aujourd'hui est composée de 27 pays, mais c'est vrai également qu'elle est en train d'avancer dans le sens d'une plus grande cohérence de sa politique étrangère et, à la faveur de la mise en place du traité de Lisbonne, les choses avancent dans cette

direction», a souligné le ministre pour qui «on est encore loin de la situation où l'Union européenne a une position est que chacun des pays membres a la même». «Il y a encore des diaphonies, mais nous étions en face de l'UE, et son président en exercice, M. Miguel Moratinos, sous le contrôle de ses pairs européens qui étaient présents, a dit clairement, après que j'ai eu l'occasion d'expliquer la position algérienne, que l'UE et l'Algérie ont la même position, c'est-à-dire une position qui est fondée sur l'autodétermination et sur le règlement du conflit à travers les Nations unies», a-t-il conclu. Dans sa déclaration lue en plénière, l'UE a pris note de la résolution 1920 du Conseil de sécurité des Nations unies prolongeant d'un an le mandat de la Minurso, et, constatant l'absence de progrès en ce qui concerne le conflit du Sahara occidental, «encourage les deux parties à avancer vers une solution». L'UE soutient aussi les efforts

du secrétaire général des Nations unies et de son envoyé personnel, Christopher Ross, en vue de «trouver une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable, qui pourvoie à l'autodétermination du peuple du Sahara occidental, conformément aux résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU». L'UE a estimé également que les parties doivent «faire preuve de volonté politique et d'esprit de compromis afin d'engager résolument des négociations de fond pour garantir l'application des résolutions des Nations unies». L'UE, qui appelle également tous les pays qui peuvent soutenir le processus à jouer «pleinement» de leur influence afin d'encourager les parties dans ce sens, «demeure préoccupée par les aspects humanitaires du conflit et continuera à apporter son soutien aux réfugiés des camps de la région de Tindouf afin d'améliorer leurs conditions de vie difficile».

ANALYSE

Kharroubi Habib

Est-ce naïveté chez les Algériens de croire dur comme fer pour la majorité que les Verts vont réaliser l'exploit de battre demain l'équipe d'Angleterre ? On le pense indubitablement, à s'en tenir à la comparaison mécanique entre les deux équipes. Sous cet angle, il n'y a pas en effet photo : celle de l'Angleterre a l'avantage de tous les pronostics. Aucun supporter des Verts, fût-ce le plus passionnément chauvin, ne nie la supériorité théorique dont est créditée l'adversaire de l'équipe algérienne.

Et pourtant, malgré cela, presque tous se déclarent confiants et convaincus que le résultat de la rencontre entre les deux teams va constituer l'une des plus grandes surprises de cette Coupe du monde.

Paradoxalement, c'est en prenant argument de la consternante défaite du onze national face à la Slovaquie qu'ils nourrissent leur espoir en une victoire de celui-ci contre l'épouvantail anglais. Pour eux, passé le dur moment de déception et d'amertume que lui a causé cette défaite, ils en sont venus à considérer qu'elle a contribué à provoquer au sein du groupe de Saâdane la hargne de vouloir se transcender au détriment de l'une des meilleures équipes du monde. Ce qui n'est pas à exclure, parce que, en d'autres circonstances, c'est exactement en se blindant avec ce mental que l'équipe nationale est parvenue à retourner à son profit des situations où son avenir semblait en toute logique compromis. Ce fut le cas au cours de la dernière Coupe africaine des nations après son humiliante défaite

Et pourtant l'on y croit !

face au Malawi. Elle a rebondi pour, coup après coup, vaincre avec l'art et la manière le Mali et la Côte d'Ivoire, deux grandissimes favoris pour cette compétition.

Saâdane et son groupe nous feront-ils une surprise du même genre après avoir raté la rencontre avec la Slovaquie ? C'est l'espoir auquel nous nous raccrochons, même si nous en sommes à considérer qu'il y a peu de chance que l'équipe anglaise, à l'expérience immense, va se laisser surprendre. Mais comme tout peut arriver en football, laissons-nous rêver que c'est ce qui va arriver demain.

L'équipe anglaise, aussi favorite qu'elle a été présentée, a elle aussi raté son entrée dans cette Coupe du monde. Elle n'a plus droit à l'erreur et c'est peut-être ce qui va jouer en faveur du onze national. Les Anglais ont le même impératif que les Algériens, celui de gagner le match. Vu son enjeu, celui-ci sera indubitablement ouvert, donc il offrira à des Verts offensifs sans retenue des opportunités de surprendre l'adversaire.

Pour peu que Saâdane soit convaincu que l'attaque est la seule stratégie qui vaille au point où en sont les Verts. A ces Verts, il va falloir vaincre. Ils n'ont pas d'autre alternative pour espérer aller plus loin que le premier tour en cette Coupe du monde. Pendant quatre-vingt-dix minutes, ils seront condamnés à se montrer audacieux, sans complexe, face aux rugueux «British».

Alors peut-être l'on pourra, vendredi soir, fêter le «miracle algérien», après lequel nous soupçons tous en ces quelques heures qui restent avant la rencontre de la dernière chance.

Tirage du N°4723
155.050 exemp.**Le Quotidien**
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68**Fax Pub:** 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06**Imp.: Oran** : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise** Tél. : 021.74.96.39 - Fax : 021.74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80**Diffusion:** **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Commerce

Le ministre revient sur les marges bénéficiaires

Le nombre d'intoxications alimentaires a sensiblement baissé de 1999 où le nombre des cas était de l'ordre de 10.000, à l'année 2009 où les services de contrôle du ministère du Commerce avaient enregistré 4.474 cas dont deux morts.

M. Aziza

C'est ce qu'a été avancé hier par le ministre du Commerce Mustapha Benbada, en marge de la journée nationale sur la prévention des risques alimentaires, tenue au siège d'ALGEX. Le ministre a estimé que malgré cette baisse, les services de contrôle doivent redoubler d'efforts, notamment quand on sait que sur dix prélèvements effectués sur certains produits alimentaires (viandes et dérivés, eau et autres boissons) quatre d'entre eux s'avèrent non conformes. Autrement dit, 40% des prélèvements effectués sur les produits sensibles nomment en été sont non conformes aux normes d'hygiène et présentent un danger réel aux consommateurs. Le ministre s'est dit informé de la situation en précisant que son secteur compte recruter 7.000 agents dans les cinq prochaines années, dont 1.000 seront recrutés durant cette année. Il a également précisé que les agents de contrôle seront dotés de tout équipement nécessaire, notamment les moyens de transport. Le ministre a lancé, pour l'occasion, un appel aux associations de protection du consommateur pour les aider à sensibiliser davantage le consommateur «sachant que 60 % des intoxications collectives sont dues à la consommation soit de gâteaux et de produits avariés dans les fêtes ou dans les restaurants universitaires», a-t-il mentionné.

Le ministre a également affirmé que les agents de contrôle de la concurrence, et ceux chargés de la répression des

fraudes vont renforcer leurs interventions durant la période d'été qui coïncide avec le mois de Ramadhan, pour lutter contre toute forme de fraude et spéculation sur les prix, et lutter contre l'absence d'hygiène. Et ce en attendant, bien évidemment, la promulgation des deux projets de loi relative à la concurrence et aux règles applicables aux pratiques commerciales. Le ministre a ouvert une parenthèse pour clarifier quelques points notamment ceux relatifs à l'idée de fixer des marges bénéficiaires ou de plafonner le prix de certains produits. Benbada a affirmé que le commerce reste libre. «La marge bénéficiaire sera fixée exceptionnellement en cas de dérèglement observé sur le marché, notamment en cas de pratiques spéculatives» a-t-il mentionné. «Cela ne sera pas systématique pour l'ensemble des produits», a-t-il souligné.

Par ailleurs, le ministre du Commerce a affirmé que la pénurie du lait est une «fausse tension». Et d'ajouter qu'il s'agit là d'un scénario monté par une dizaine de transformateurs du lait, privés, qui refusent le changement et la nouvelle réglementation qui organise l'activité laitière, notamment la réduction des quotas de la poudre de lait aux transformateurs. Le ministre a affirmé que le lait est disponible en quantité suffisante à l'Office de régulation (l'ONIL) et chez les producteurs locaux. Et cette tension fabriquée n'est qu'une forme de résistance au changement et ses acteurs ne sont pas majoritaires. «Il s'agit de 10 transformateurs seulement», a-t-il affirmé.

Commission exécutive à Alger

L'UGTA de Constantine menace

A. El Abci

Le feuilleton de l'Union de wilaya UGTA de Constantine continue. Les membres de la commission exécutive de l'UW, qui ont organisé, hier, une conférence de presse à la maison du syndicat, ne sont pas allés avec le dos de la cuillère pour fustiger les manœuvres de certains secrétaires nationaux de la centrale syndicale. «On ne cherche pas moins que de casser le mouvement syndical à Constantine, ville connue pour son militantisme et qui a donné quatre dirigeants à l'UGTA, dont le dernier n'est autre que Benhamouda», diront-ils.

Ainsi, de plus en plus, les deux parties s'enlisent dans un conflit qui n'en finit pas. Les confédéranciers avertissent: «Des lendemains qui déchanteront si la réunion du 1^{er} juin courant de la commission exécutive, reportée une 1^{ère} fois, se tient demain 17 juin à Alger, comme décidé récemment et sera installée en cette occasion. Ainsi, comme redouté, après le «flop» de la réunion du 1^{er} juin dernier de la commission exécutive à Mizania, la convocation par la centrale syndicale d'une seconde rencontre des membres de cette instance a été décidée administrativement hors des murs de la maison du syndicat Benhamouda. Chose que les membres «légalistes» de ladite instance, soutenant le SG de l'Union de wilaya, suspendu de toute activité à la fin du mois de mai dernier, ont dénoncé et déclaré leur refus d'avaliser et de faire le voyage. Le chargé des finances, M. Talhi, après avoir annoncé que ni lui ni ses collègues (26 membres sur les 45 que compte la commission) ne feront le déplacement à Alger, estime

«que ce qui est visé par ces manœuvres ce n'est ni plus ni moins que de casser le mouvement syndical dans la ville des Ponts». Et de relater un peu les intrigues de la réunion qui a eu lieu à Mizania. D'abord, dira-t-il, les trois secrétaires nationaux envoyés de la capitale pour superviser la rencontre, «voyant que la majorité des membres ne leur est pas acquise, ont commencé par contester la légalité de deux participants sous prétexte qu'ils sont des avocats. Mais, devant la détermination de la majorité, ils ont fini par reculer et décidé, alors, le report de la réunion de la commission exécutive pour la mi-juin en cours. Cependant, poursuit-il, dans le but de changer le rapport de force et réduire le poids des «légalistes» majoritaires, ils ont décidé la suspension de toute activité syndicale de deux membres de la commission qui ne sont pas de leur bord. Et cette suspension a été prise, selon le document, le 6 juin dernier et a commencé à circuler dans les cafés à partir du 14 du même mois, avant de parvenir aux concernés. L'objectif de toutes ces menées est en contradiction avec les statuts et le règlement intérieur de l'UGTA», a-t-il conclu. Le SG de l'Union de wilaya, Hadj Mehdi, en prenant la parole, a surtout insisté sur l'exemple que donne Constantine, et qui n'arrange pas les intérêts de certains à la direction de la centrale. «Et je suis fier d'en être en quelque sorte la première victime. Nous ne sommes pas contre la centrale ni en rébellion contre elle, mais nous voulons lui rappeler qu'elle a des statuts et un règlement intérieur, dont nous sommes fiers et nous ne voulons qu'appliquer sur le terrain et à toutes les structures syndicales».



Ph.: Rachid K.

Raina Raïkoum

Kamel Daoud

Le turban infini de Sidi DZ

C'est l'histoire d'un voyageur qui est tombé d'un avion en vol mais qui n'arrive pas à toucher, enfin, son sol

natal pour reprendre sa vie de ventilateur fixe. Depuis une semaine, le pays, son peuple, son régime et ses arbres morts mais délateurs, n'ont qu'une seule occupation : analyser le match Algérie/Slovénie jusqu'à ce que l'ADN soit visible à l'oeil nu. Tout a été dit, de Oued Hotbird, à El Jazeera, mais cela ne semble pas suffire. Il faut plus, tout reprendre depuis l'indépendance, encore une fois, et jusqu'au moment où le gardien a laissé glisser le ballon derrière le dos de tout un peuple. Chez nous donc, depuis une semaine, l'ONU peut recenser facilement 36 millions d'analystes, doublés de 36 millions d'entraîneurs, triplés de 36 millions de commentateurs mais avec seulement 23 joueurs, aux trois quarts cordialement invités. Toute conversation, même sur les songes des minerais, aboutit automatiquement, par effet de pente, à revenir sur ce samedi 13 à 13 heures. Tout le monde a aussi sa version, ses stratégies anti-Capello et ses solutions. C'est ce qui fait ressembler les Algériens au personnage de Salmane Rushdi, tombant éternellement d'un avion, accompagné d'un ange, sous la forme d'un monologue. Même pour cette chronique, l'effet «siphon» a fonctionné avant même l'entame : comment parler du terrorisme, de la route, du bac, de l'argent, de la Palestine errante, du film «Hors-la-loi», sans revenir à cette question nationale ramassée dans une

balle et un pied ? Comment retomber par terre, se relever, dépoussiérer son turban ancestral, vérifier l'état de ses chaussures et reprendre sa vie

d'autrefois, sans stades, ni clameurs ? D'ailleurs, beaucoup d'Algériens s'y essayent : certains ont juré de ne plus regarder le Mondial ni de parler de Saâdane, d'autres évitent désormais, les cafés et les cercles de discussions sur le sujet, d'autres changent de trottoir même quand ils se croisent eux-mêmes sous la forme d'une copie conforme mais errante de la même façon. Peine perdue : il suffit d'ouvrir un robinet pour l'entendre vous analyser ce match et vous donner un pronostic sur la rencontre avec les Anglais. Il n'y a pas d'issue donc, sauf en ouvrant la bouche.

Le pire cependant est qu'on est coincé dans le deux sens : on sait que techniquement un homme qui a acheté un ballon ne peut pas gagner contre un homme qui a inventé le foot, mais il y a encore ce terrible «et Si...» s'agissant comme un ver incompressible, ouvrant droit à la production nationale de Prozac et laissant rêvasser tout un peuple sur un monde parallèle. «Et si...» conjugué généralement à la phrase «le foot n'est pas une science exacte» et clos par la fameuse loi algérienne du «peuple qui gagne seulement lorsqu'il n'a plus rien à perdre». Et c'est pourquoi nous allons continuer à slalomer dans les airs jusqu'à vendredi, regardant s'approcher dangereusement le sol, mais tournant parfois la tête vers le ciel en espérant un vol d'oiseaux amis ou une corde céleste pour remonter dans les vents.

Intempéries

Rétablissement de l'alimentation en électricité

La Société de distribution de l'électricité et du gaz du centre (SDC) a annoncé mercredi avoir réussi à rétablir tous les foyers privés d'électricité en raison des vents ayant frappé dans la nuit du lundi au mardi la région sud-est du pays. La SDC, filiale du groupe Sonelgaz, a également appelé à «la modération dans la consommation de l'éner-

gie électrique en attendant le rétablissement total des lignes haute tension de la région».

Les vents violents ayant frappé la région du sud-est du pays (Biskra, El Oued, Touggourt et Ouargla), il y a deux jours, ont causé la chute de plusieurs lignes électriques et ont été à l'origine des pannes de courant qui ont privé d'électricité quelque

50.000 foyers, a rappelé la société dans un communiqué. La cellule de crise mise en place en coordination avec les opérateurs concernés (équipes de transport et entreprises de travaux) et le plan d'action qui a été dégagé «ont permis une mobilisation rapide des intervenants sur le terrain», a-t-on ajouté de même source.

DJEZZY SOUHAITE
BONNE CHANCE
À L'ÉQUIPE NATIONALE



Supporter des Supporters Algériens

Economie nationale

Vers la constitution d'une banque de données d'ici à 2011

Oualid Ammar

L'intérêt stratégique accordé à l'information économique, peu de temps avant le dernier remaniement du gouvernement, commence à se matérialiser. Mieux vaut tard que jamais, voilà que s'installe le Comité national du recensement économique 2011. Installé, hier, par le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales Dahou Ould Kablia, ce comité aura «à enquêter sur l'ensemble des entités toutes activités et secteurs confondus hors agriculture». Sa mise en place s'est déroulée en présence notamment du ministre de la Prospective et des Statistiques, Abdelhamid Temmar, du secrétaire d'Etat, chargé de la Statistique, Ali Boukrami, ainsi que du directeur général de l'Office national des statistiques (ONS), Mounir Khaled Berrah.

Dans un discours d'installation, M. Ould Kablia a indiqué que ce comité, ainsi que ses démembrements régionaux et locaux, créés par le gouvernement à l'initiative de l'ONS, «vont avoir le grand privilège et la lourde tâche de préparer, recruter, animer, répertorier, suivre et contrôler l'ensemble des opérations liées au recueil et à l'enregistrement des données statistiques fiables des entreprises et établissements économiques». L'enjeu consiste à établir une banque dynamique de données de tous les paramètres et indicateurs de notre économie tant dans sa structure physique, ses moyens humains, financiers et matériels que dans le fonctionnement et le savoir-faire des entités, toutes activités confondues, qui composent notre patrimoine», a expliqué M. Ould Kablia. On se souvient des polémiques générées par les réserves émises dans des rapports économiques du Conseil national économique et social (CNES), au sujet de la fiabilité des données mises à sa disposition.

A d'autres niveaux, on n'a pas accordé l'intérêt qu'il convient à l'information économique. Le patronat privé, réputé «autonome», ne s'y est pas intéressé. Mieux, il a navigué à vue. On se souvient de la fameuse campagne «consommer national» lancée par le Forum des chefs d'entreprises, il y a quelques années. Elle était censée promouvoir la production nationale, tous secteurs confondus. Son talon d'Achille: personne n'a été en mesure de quantifier et de rendre visible cette production nationale. Si l'on n'identifie pas cette production nationale, comment les Algériens pourraient-ils la privilégier, par patriotisme, par rapport aux marchandises d'importation ?

RESTITUER LES NOUVELLES RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

Aujourd'hui, après une série de chamboulements depuis la fameuse restructuration des entreprises publiques économiques de Abdelhamid Brahimi (début 1980) - qui avait atomisé le secteur public - aux sociétés de gestion et de participation (SGP) d'Abdelhamid Temmar, l'Algérien lambda n'arrive plus à distinguer ce qui est produit par le secteur public de ce qu'il ne l'est pas. SNIC, ENAD... on ne sait plus ce qui existe encore ou pas, et les nouveaux acronymes sont méconnus. Du reste, on peut se demander pourquoi les SGP et avant eux les holdings n'ont pas contribué à rendre visi-

ble la réalité du secteur public économique. Les données sur ce secteur ainsi que le secteur privé existent mais elles sont éparses et peu actualisées. Cela n'a pas empêché la publication d'annuaires de tous types, avec des insertions payantes, pour combler ce vide, mais sans parvenir à restituer de façon vraiment fiable les nouvelles réalités économiques algériennes.

Aujourd'hui, l'Algérie entame la mise en œuvre d'un nouveau plan quinquennal qui est caractérisé par la poursuite d'un programme d'investissement dans les infrastructures. Dans la dynamique qu'il devrait susciter, la disponibilité des données économiques sera indispensable. Pour le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Ould Kablia «cette connaissance est indispensable aujourd'hui pour infléchir tout investissement dans le sens des orientations du président de la République qui visent à donner la vitalité à notre économie par le développement de notre production et la création de richesses durables et d'emplois pérennes». Il a précisé que «toute vision prospective, tout schéma directeur se déclineront à l'avenir, à partir du travail qui sera engrangé par les équipes qui vont être mises en place graduellement à partir de cette première réunion».

De son côté, M. Temmar a indiqué que la stratégie de croissance, engagée par le gouvernement, «a besoin d'une assise de connaissance totale et complète de notre économie». Les résultats du recensement vont «nous permettre de développer un certain nombre d'instruments de gestion macro-économiques qui manquent cruellement à la nation», a dit le ministre en charge désormais de la Prospective et des Statistiques.

L'ONS EN POINTE

Outre le lancement des travaux du Comité national du recensement économique, l'Office national des statistiques (ONS) a prévu, par ailleurs, d'engager, cette année, une enquête sur les ménages et leur mode de consommation. Quant au recensement économique, on rappellera qu'il a été fixé par un décret daté du 28 avril dernier. Parmi les objectifs qui lui sont fixés, outre ce qu'a mentionné M. Ould Kablia, il doit assurer le recueil et l'exploitation de données statistiques relatives à l'activité économique, des opérateurs du secteur privé, des PME, à l'exécution des contrats, des marchés et des accords-cadres. Les travaux qui débiteront à une date qui reste à fixer seront coordonnés par le Comité national, composé des représentants des ministères de l'Intérieur, de la Défense, des Finances, du Commerce, de l'Aménagement du territoire, de l'Energie, des Travaux publics, et l'Agriculture. Le secrétariat du comité national est assuré par le directeur général de l'Office national des statistiques. On note que l'ONS revient en pointe. Cette institution jadis incontournable a eu durant plus d'une décennie un rôle relativement effacé. Elle était passée par une valse de directeurs généraux. En lui confiant ce travail de recensement national économique, tout porte à croire que l'ONS sera l'institution pivot du ministère de la Prospective et des Statistiques, et donc de l'action gouvernementale.

Santé publique

Ould Abbès recevra «très bientôt» les syndicats autonomes

M. Mehdi

«Je vais les rencontrer très, très bientôt», a déclaré hier le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière (MSPRH), Djamel Ould Abbès, concernant le dialogue qu'il a promis de lancer avec les syndicats autonomes de son secteur. Ould Abbès, qui était l'invité du forum d'El Moudjahid pour animer un débat sur les «Objectifs du millénaire pour le développement: pour la réduction de la mortalité infantile», a réitéré sa «disponibilité pour le dialogue», estimant que certaines des revendications des syndicats autonomes (sans les nommer), sont «légitimes» et a même promis de ne pas les décevoir. «Je connais leurs difficultés, je ne vais pas les décevoir», a-t-il déclaré, précisant tout de même que le dialogue se fera «sans aucun préalable, ni préjugé» et que les «solutions seront trouvées». «Je suis pour l'apaisement et pour la sérénité. On peut construire des dizaines d'hôpitaux en Algérie, on peut acheter autant de scanners et d'IRM, mais qui va gérer les hôpitaux et exploiter ces équipements ? C'est le corps médical et paramédical. Si on ne prend pas en charge les médecins généralistes et spécialistes, ainsi que les paramédicaux, c'est comme si on n'a rien fait. Il faut donc mobiliser les énergies du secteur», a-t-il ajouté à ce propos.

Pour lui, «la volonté politique existe», il faut juste patienter. Il a même évoqué la nécessité «d'établir des passerelles» avec les médecins algériens basés à l'étranger afin de profiter de leurs compétences, notamment en matière de formation.

Le ministre a également fait état



d'importantes insuffisances en médecins spécialistes dans l'ensemble des wilayas du pays. Selon les besoins exprimés par les walis, quelque 4.400

médecins spécialistes font défaut. La part belle revient aux gynécologues dont le manque est estimé à 541, suivi d'un besoin de 389 pédiatres.

Un service de néonatalogie dans chaque maternité

Les unités de maternité seront dotées avant la fin de l'année 2010 de services de néonatalogie, a indiqué mercredi à Alger le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Djamel Ould Abbès, qui a annoncé la réalisation de 20 hôpitaux mère-enfant dans le cadre du programme quinquennal. «Nous allons doter toutes les UMC avant la fin de l'année de services de néonatalogie. Et il est prévu, dans le cadre du programme quinquennal, la réalisation de 20 hôpitaux mère-enfant», a déclaré M. Ould Abbès lors d'une rencontre consacrée aux Objectifs du Millénaire pour le développement et aux efforts en matière de réduction de la

mortalité infantile. Le ministre a relevé l'importance de l'implantation de pôles équipés pour prendre en charge l'enfant et sa mère et la formation de pédiatres en néonatalogie.

De son côté, le Pr Djamil Lebane, chef de service de néonatalogie au Centre hospitalo-universitaire Mustapha Pacha, a affirmé qu'il existe 12 wilayas, dont Alger, Ouargla, Annaba, Tébessa, Batna, Oran et Tiaret, qui connaissent un taux élevé de mortalité infantile, lié, parfois, au paramètre

de la densité démographique, soulignant la nécessité d'aider ces wilayas à réduire ce taux.

La mortalité infanto-juvénile concerne la mortalité des enfants de la naissance (nés après 28 semaines de gestation) à la quatrième année révolue (0-4 ans). Dans ce cadre, le spécialiste a indiqué, à propos de l'évolution de la mortalité infantile entre 1990 et 2009, qu'elle est passée de 46,8 pour 1000 naissances vivantes à 39,4 pour 1000 (soit un gain de 7,4 points).

Boumerdès

Une mystérieuse affaire de poisson mort

K. R.

L'information, faisant état de la mort subite de plusieurs tonnes de poissons élevés au sein des bassins de la station aquacole de Cap-Djinet, s'est propagée hier comme une trainée de poudre à travers plusieurs localités de la wilaya de Boumerdès. Le propriétaire du centre d'élevage de loup et daurade qui a investi près de 60 milliards de centimes et énormément de temps pour réaliser ce projet de grande envergure, a été sérieusement secoué normalement après que ce dernier s'est aperçu de la catastrophe. Selon nos informations tout s'est passé dans la nuit d'hiver lorsque le propriétaire du centre a quitté les lieux comme d'habitude avant de revenir le lendemain matin pour s'aper-

cevoir que tous les poissons étaient sans vie sans raison apparente. Le comble dans cette affaire de mort subite d'une production de lous et daurades de près de 1600 tonnes/an et que le produit est arrivé à maturité et donc prêt à la commercialisation. D'autre part, les responsables du projet s'étaient préparés à accueillir le ministre dans le début de la prochaine semaine dans le cadre d'une visite de travail à Boumerdès. Beaucoup de questions étaient sans réponse pour le moment.

En tout état de cause, le wali de Boumerdès a pris les choses en main pour dépêcher une commission d'enquête présidée par le directeur de la pêche et hier en début d'après-midi, les membres de la commission étaient toujours en conclave.

Air Algérie lance une campagne spéciale Omra

La compagnie Air Algérie prévoit une offre importante de 52.000 sièges, en plus des 5 vols réguliers hebdomadaires, dans le cadre du lancement d'une campagne spéciale Omra (Chaâbane-Ramadhan) 2010, a indiqué mercredi la compagnie nationale dans un communiqué. La nouveauté pour cette année, a-t-on ajouté de même source, réside dans la programmation

de vols aller vers Djeddah et retour par Médine ou vice versa. Cette configuration des vols a pour objectif d'améliorer les conditions de séjour des pèlerins, a souligné Air Algérie.

Ces opérations sont programmées à partir des aéroports d'Alger, Oran, Constantine, Annaba, Ghardaïa, Ouargla et Tamanrasset, a-t-elle précisé.

Il était une fois le coup d'Etat du 19 juin 1965

PAR ALI BRAHIMI

Cependant, la majorité de la population nationale est polarisée, durant toute l'année, autour des préoccupations lancinantes ne cessant de s'accumuler au fil du temps. Et que ledit événement sportif, malgré le formidable engouement qu'il a suscité au sein de la jeunesse algérienne, ne représente en fin de compte qu'une goutte d'eau d'extase dans un océan de malheurs.

Pour le reste, c'est-à-dire une minorité de gens soi-disant aisés et à l'abri des désagréments de la vie, leurs tracasseries sont de tout autre nature. A l'évidence, leurs soucis grouillent tout autrement, que ci-dessus, au niveau de leurs tempéraments. Et, à l'évidence, ces gens-là perçoivent différemment la victoire ou la défaite des Verts.

En effet, cette frange particulière de la population oriente ses ambitions au gré des conjonctures et ne s'y intéresse qu'à l'orientation des événements. A l'image d'une girouette. A brève échéance, elle se concentrerait sur des schémas confortant sa position sociale et raffermissant ses intérêts, visibles et scellés à l'intérieur du système national de gouvernance lequel, pour sa part, se soucie beaucoup plus sur les événements conjoncturels – décidément – au lieu de ceux liés aux priorités et perspectives structurelles fondamentales dans le long terme.

A ce dernier propos, nous citons, à titre indicatif : mettre en place un ensemble de mécanismes judiciaires afin de changer, de fond en comble, les méthodes actuelles de gestion des ressources humaines et naturelles et des affaires de l'Etat et, surtout, d'éviter, autant que possible, les reniements des certitudes d'hier tout en sachant, à l'évidence, que nul n'est immuable. En revanche, le bon sens l'est !

En attendant des jours meilleurs dans ce sens, des jeunes s'accrochent pathétiquement à toutes sortes de défoulements dont, justement, les hypothétiques victoires de l'Equipe Nationale du Football. Toutefois, cet enivrement collectif éphémère n'aboutirait qu'à des impasses sinon aux plaisirs à effet de feu de paille. Il n'en demeure pas moins que la majorité de la jeunesse espère se mettre en diapason avec le rythme de cette saison haute en couleur. Et de lorgner, avec autant d'espoirs dans les esprits, vers de meilleurs nouveaux horizons. En principe, c'est ça la nature profonde d'un jeune : rêver avant et réaliser ensuite !

Malheureusement, une partie de la jeunesse se complait allégrement dans l'ankylose et observe de moins en moins la beauté des choses qui nous entourent, sinon les interprètent faussement, encore moins qu'elle sache discerner, comme le savaient par cœur ses aînés, le début, la fin et la durée des saisons, les qualificatifs et les genres des importants facteurs climatiques correspondants, favorables et défavorables, sur les tempéraments des êtres vivants, etc.

Tout un savoir ancestral parti en fumée. En effet, nous vivons une période caractérisée par les oublis des nobles principes, d'une vie en harmonie avec le chevauchement des saisons, remplacés par ceux nous compliquant l'existence et, par conséquent, à la merci des caprices du climat et des catastrophes naturelles. A l'image de celles des dernières tornades orageuses dans les wilayas du Sud-est du pays provoquant d'importants dégâts souvent conjugués aux étourderies du genre humain de plus en plus disposé à la défiguration de son milieu physique, à la vie facile, la vanité, les fuites en avant, etc.

En revanche, nous observons, de temps à autre, des enfants et des jeunes gens en train d'effectuer des randonnées, pour ceux possédant les moyens de faire ces ex-

La fin de la première décennie de juin de cette année avait coïncidé avec le coup d'envoi de la compétition en Coupe du Monde de football, éclipsant toute autre actualité.

cursions, dans les différents milieux naturels terrestres et marins. Ils apprennent, indéniablement, beaucoup de choses intéressantes sur leur environnement. Malheureusement, d'autres enfants sont dans d'autres galères les étouffant. D'après les chiffres annoncés, cette semaine, par des institutions internationales, dans le domaine, il existe plus de 100 millions d'enfants qui travaillent péniblement et autant vivent en livrant leurs corps aux vampirismes ignominieux, au lieu qu'ils aillent s'instruire dans les sanctuaires du savoir. Puisque leurs familles vivent dans l'extrême pauvreté, cette jeunesse démunie la décompense par différentes drogues et sensations fortes dont le... football – devenu un motif de défoulement collectif dans l'hémisphère Sud.

Dans l'hémisphère Nord, le solstice d'été correspond au 21 ou 22 juin. Sous nos latitudes, il tomberait une semaine avant et se retarde autant en fin de l'été. En d'autres termes, le climat enfonce les populations de ces contrées, plus que celles du Nord, dans les aléas du changement climatique. Tous les gens de bonne volonté l'ont dit, le répètent à chaque occasion, sans qu'ils s'en lassent et encore moins qu'ils ont froid aux yeux ou de ménager quiconque sur ses agissements, notamment vis-à-vis de l'enfance en proie à toutes les mystifications sous-traitées à l'infini.

Dans l'un de nos articles intitulé : «Juin, le mois des soustractions», paru au Quotidien d'Oran du 17 juin 2007, nous avons mis en exergue son importance au plan du bilan, à mi-parcours des différentes actions programmées par les institutions, en cette fin de période semestrielle.

Toutefois, ce qui nous semblerait utile de rappeler, toujours d'actualité à certains égards, c'est les coïncidences, d'hier et d'aujourd'hui, en termes de similitudes bizarres et surprenantes, voire suspectes. Les découragements, conjugués aux mensonges, sont susceptibles de provoquer les pires frictions et, donc, les brutaux divorces entre gouvernants et gouvernés, entre les membres d'une famille... !

Commençons par le commencement, et sur un tout autre plan, toutefois intimement lié à ci-dessus et ci-dessous :

JUIN 1962, LE MOIS DES MIRACLES ET DES MIRAGES

«Lors de cette période charnière du 1^{er} Janvier - 5 juillet 1962, des Algériens et Algériennes ont pu sauvegarder les acquis moraux et matériels de la victoire contre l'OAS – Organisation armée secrète – de la soi-disant Algérie française, et les «marsiens» : combattants zélés de dernière heure. Des milliers ont eu le privilège d'accéder au sacrifice suprême pour l'avoir fait. D'autres patriotes sont en train de disparaître jour après jour. En silence ! Qu'ils soient tous bénis.

Ce dont il s'agit dans cette «saga» est de tout autre nature. Une fortuite de notre Histoire. Une de plus ! Le produit d'une montagne et d'une souris : un hybride monstrueux. Lui-même n'a jamais su d'où il est issu ni comment il fut élevé, encore moins comment il est parvenu à ce niveau. Par contre, il sait bien le rôle de sa mission. Ce fut l'un des initiateurs du «syndrome marsien» dans notre région, lequel s'est propagé à l'identique, avec des nuances dans d'autres lieux du pays. Bizarre ! Du vide dû à la conjoncture particulière de cette période d'anarchie sciemment entretenue par «Je leur souhaite d'avoir du bon plaisir» ainsi



formulé par le Général De Gaulle – surnommé la grande Zohra –, entre autres bons souhaits.

Cet hybride auxiliaire ainsi inspiré avait eu l'idée diabolique d'organiser, en pleine canicule, un rassemblement de toute la population de ma ville pour aller voir un groupe de soi-disant combattants défilant. A 15 km du patelin ! Ce fut comme dans un film hollywoodien. Inouï ! Femmes, hommes, enfants, vieux, malades, aveugles, débilés... 7 000, 10 000 personnes ? Allez savoir. Une marée humaine comme hypnotisée, à pied, en véhicules, charrettes, ...Ahurissant !

Sous un soleil de plomb, un immense cercle humain s'est formé autour de l'arène.

Comme s'ils attendaient que des hommes hors du commun allaient surgir. Abasourdis par les cris des organisateurs zélés et d'enregistrements rayés de chants patriotiques amplifiés par de haut-parleurs de crieurs publics assourdissant les spectateurs ainsi parqués comme du bétail. Les hommes se disputaient les «premières loges», les enfants pleuraient, des femmes enceintes gémissaient et s'évanouirent. Aucune assistance appropriée. Un aveugle âgé, comme s'il était dans un autre monde, répétait sans cesse : Merci Seigneur, même aveugle, mon cœur les sentirait. Plus qu'émouvant. Indescriptible !

Enfin, après une éternité et telle une délivrance, une vingtaine d'individus pénétrèrent dans cette cour des miracles. En tenue kaki et ayant l'air débraillé, avec des armes hétéroclites, en rangs désordonnés, ce groupe se brinquaillait devant cette foule entassée à l'image d'un bétail. Des poyous fusaient. Des flacons de parfums aspergeaient la cohorte survoltée. Puis un impressionnant branle-bas du retour désordonné. Avec tous les risques !

Après donc ce grand carnaval humiliant, tout ce beau monde en sueur, bronzé, enfariné dans la poussière, assoiffé, affamé, dépouillé de son argent, ses bijoux, désacralisé par la force des nouvelles réalités amères, dépit en profondeur de son âme, reprenait le chemin du retour. Hagard ! Une image de fin de monde. A l'image d'une fresque apocalyptique. Notre hybride avait bien réussi sa promesse. En long et en large, en genre et en nombre. Misérable est cette journée de juin 1962 pour ceux qui ont eu la poisse de l'avoir supportée. Un calvaire qui a marqué profondément l'imaginaire collectif local. Indélébile !

Au cours de cette même période, un autre marsien, ne sachant

ni lire ni écrire, est devenu chef de chantier des travaux publics. Un jour, il fait établir, par un écrivain public, une liste d'ouvriers sur une feuille... volante et se dirigea tout droit vers le receveur des contributions diverses. Il demanda à ce dernier de lui remettre le salaire de ses ouvriers. Ledit fonctionnaire demanda les autres documents comptables réglementaires. Marsien lui promit qu'il les aurait par la suite. Il empocha l'argent et ne fournira aucun autre document. Et bien sûr le trou sera comblé par trois fois. Ce fut, en quelque sorte, le promoteur, voire le père spirituel de la lignée des Khalifa ramasseurs du Trésor public.

Un autre jour de juin 1962, devant la place centrale de notre patelin, toujours pleine par des gens de tous âges, en ces moments féériques, un avion de l'armée française survolait l'esplanade. Alors, un autre «extraterrestre», dans le but d'impressionner l'assistance, interpella son secrétaire et il lui dit expressément, devant la population en attente du sensationnel : «Prends vite le numéro de cet avion, nous le réquisitionnons. Des signes avant-coureurs d'autres Khalifa !». Fin de l'extrait.

19 JUIN 1965 RENIÉ PAR LES UNS ALORS QU'IL EST HONORÉ PAR LES AUTRES

45 ans déjà depuis le énième coup d'Etat en terre d'Algérie. En effet, d'autres ont été effectués par le passé et même après le 19 juin 1965, incriminé de tous les maux y compris de ratage de la vie personnelle, aujourd'hui oublié, voire renié par ses fervents défenseurs d'hier. A chaque fois, l'on trouve des qualificatifs édulcorés à ces complots : Messaliste, Centraliste, Activiste, FLNiste, primauté de l'Intérieur sur l'Extérieur, Gouvernementaliste, Réajustement, Redressement et... ? A trop d'utilisation d'euphémismes, l'on chavire dans les concepts saugrenus. Ainsi, tous nos coups d'Etat et nos déboires à l'occasion sont enrobés par des terminologies tantôt adoucissantes tantôt du tape-à-l'œil.

En dépit de tout, le 19 Juin 1965 reste un jalon, parmi d'autres, du genre, et qu'il avait pour ambition tout à fait justifiée afin de relancer une certaine idée de la Révolution, telle que qualifiée et perçue à l'époque, et ce pour construire l'Etat algérien. Le défunt Ahmed Medeghri, l'un des activistes du coup d'Etat du 19 Juin, est considéré comme le bâtisseur des collectivités locales estimées, à juste titre, comme les bases d'un Etat moderne décentralisé. Quoi qu'on dise de ses impairs et impacts ainsi que

de ses répercussions ou qu'il soit incriminé de torts et malchances, strictement engendrés par des déboires et comportements d'ordre personnel, il n'en demeure pas moins que ses suites ont engendré des espoirs immenses et des acquis considérables pour des générations de cadres dont plusieurs constituent une fierté pour le pays.

Le 19 Juin 1965 est intervenu dans un contexte particulier. La majorité de ses principaux auteurs n'est plus de ce monde. Quelques mohicans sont encore en vie. Parmi eux, il y a ceux qui regrettent d'y avoir participé et l'affichent ouvertement en maintes occasions sciemment médiatisées. C'est comme s'ils avaient un compte personnel à régler avec le défunt Houari Boumediene. Alors qu'il n'avait à rien à faire dans leurs déceptions puisque elles sont intervenues après sa disparition. Donc, c'est à eux-mêmes qu'ils doivent s'en prendre. Dans tous les cas de figure, ils en souffrent et pâtiront encore post mortem !

Le défunt Tayebi Larbi, disparu peu après la mort du premier chef de l'ANP, était un fidèle ami convaincu du défunt Président du Conseil de la révolution. Il avait baptisé, en juin 1976, l'ex ITA - Institut de Technologie Agricole du 19 juin 1965 – de Mostaganem. Le prétendu héritier désigné en 1977 comme annoncé par le soi-disant mandaté, dans les années 1980, dans le seul but de faire agacer à qui de droit, avait humilié le sage Tayebi Larbi en l'accusant exagérément d'avoir détourné de l'argent pour faire construire une... mosquée dans ledit patelin de l'ex-ministre de l'Agriculture lequel, lors du coup d'Etat du 19 Juin 1965, se trouvait dans l'ascenseur du siège de la Wilaya d'Oran, bloqué toute la nuit du renversement du premier Président de l'Algérie indépendante. Ainsi suspendu dans l'ascenseur en panne, il ne savait rien de ce qui était advenu du putsch.

Depuis, il fut atteint de claustrophobie – la peur de l'étouffement – qu'il traînera en souffrance jusqu'à sa mort. Ainsi, son destin personnel lui aurait permis de ne renier aucun de ses actes ni incriminer quiconque à sa place. C'est ce qu'on désigne par : se sentir en diapason avec sa conscience.

En fin de compte, la faute à Juin ou à la bêtise humaine ? Juin n'est qu'un moment de l'année, parmi d'autres, dans la vie d'un être, d'un pays... d'un coup d'Etat. Par contre, la bêtise humaine c'est une autre Histoire !!!



Par Mohammed
ABBOU

Il y est question d'une fraude à l'examen du baccalauréat. En enseignant à la retraite, une telle nouvelle ne manque pas de l'attrister bien qu'il ait décroché depuis quelques années déjà. Aujourd'hui, sa tristesse est à son comble, il est profondément bouleversé, malheureux, très malheureux. Non pas que la tentative de fraude le surprenne à ce point mais il est affligé par les circonstances dans lesquelles elle s'est produite.

La fraude n'est pas l'acte isolé d'un élève peu studieux qui tente de réussir par une voie condamnable. Un tel écart est rare mais prévisible dans un examen aussi décisif dans la vie d'un individu par les temps modernes. Réprouvé, un tel agissement peut s'expliquer et l'organisation même des épreuves tient compte de sa probabilité, en veillant au strict secret des sujets, à la surveillance vigilante et avisée, à l'anonymat des copies, à la double correction et à la rigueur des délibérations.

Le fait, en lui-même, ne pouvait le mettre dans un état pareil, il aurait enragé, pesté contre l'inconséquence des auteurs qui entament très mal leur âge adulte et se mettent très tôt au ban de la société. Si leur tentative réussit, ils s'engagent dans une chaîne interminable de mensonges qui useraient inmanquablement leurs nerfs et empêcheraient à jamais le repos de leur esprit même s'ils peuvent ne jamais l'avouer publiquement. S'ils échouent, leur parcours social sera durablement marqué par la réprobation des autres et leur doute.

En ouvrant la porte, sa femme est surprise de le voir revenir si tôt. D'habitude, il passe la matinée entre le jardin public où il rencontre ses amis et la bibliothèque municipale. Il ne regagne la maison qu'aux environs de midi. Elle ne se souvient pas l'avoir vu revenir aussi rapidement et dans un tel état. Visiblement, il est très peiné. A-t-il appris une mauvaise nouvelle ou est-il arrivé quelque chose de fâcheux à l'un de ses amis ?

Il lui répond que non et plonge dans un silence inhabituel. Les mauvaises nouvelles de la famille et des amis éliminées, elle est presque certaine que la cause de sa peine a trait à l'éducation. Il ne s'est jamais senti plus concerné par l'éducation que depuis qu'il est à la retraite. Quand il était en activité, il lui arrivait « d'oublier » volontairement son monde profes-



Le journal à la main, la mine grise et la tête basse, il s'empresse de retourner chez lui après avoir lu le premier article qui a attiré son attention en ouvrant son quotidien.

sionnel et de s'occuper d'autre chose, même momentanément.

Mais depuis qu'il ne fait plus partie du corps enseignant, l'enseignement est sa seule obsession. Il se tient informé de tout, commente toutes les mesures prises dans le domaine, donne son avis sur la moindre réforme. Il s'enthousiasme quand il juge les décisions bénéfiques et s'indigne quand il subodore le contraire. Il accompagne son ancien métier, il le vit depuis qu'il n'en vit plus.

Alors, il est évident que des faits comme ceux dont il vient de prendre connaissance, par la presse, ne peuvent que le plonger dans une immense détresse. L'information est rapportée de façon sèche et brutale comme s'il s'agissait d'un fait divers. La fraude, consommée, a été portée à la connaissance de la direction de l'éducation concernée et de l'office des examens. Il est précisé, aussi froidement, que l'acte a été commis avec la complicité active de surveillants qui auraient rédigé les réponses aux questions posées dans la matière en composition ce jour-là.

Et c'est cette précision qui l'a achevé, lui qui a voué toute sa vie

à un véritable sacerdoce, qui a accepté les peines et les misères d'un métier qui ne lui assure ni aisance matérielle ni considération sociale. Sa véritable rétribution, il l'a toujours trouvée dans un regard illuminé par une nouvelle connaissance, dans l'affection d'un élève satisfait, dans le respect de parents reconnaissants. Sa rétribution, il l'entend parfois dans les propos avisés de ses anciens apprenants, il la rencontre sur le chemin qu'il les a aidés à faire, il la voit dans leur fierté d'avoir découvert leurs propres capacités. Sa récompense, il l'attend d'une jeunesse compétente, ouverte sur le monde et heureuse de vivre.

Comment des enseignants peuvent-ils se rendre complices d'une telle indécence ? Comment peuvent-ils trahir un enfant confié à leur sagesse et leurs vertus ? Comment peuvent-ils aussi nonchalamment organiser le suicide de toute une société ? Il leur en veut terriblement d'avoir tué ses rêves, d'avoir asphyxié ses espoirs, de lui avoir enlevé l'ultime raison qui justifie ses souffrances et l'aide à supporter l'ingratitude qui l'entoure.

Et lorsque ces mêmes enseignants poussent l'outrecuidance

jusqu'à trouver des circonstances atténuantes à leurs actes en comparaison avec la corruption massive que connaît la société, il est littéralement anéanti.

Dans son désarroi la culpabilité change de camp. Dans ces conditions, c'est lui le coupable. Il se sent coupable d'avoir tenté d'être exemplaire durant toute sa vie et particulièrement dans l'exercice de sa profession.

Il se sent coupable d'avoir été rigide dans ses principes au point de punir sévèrement le moindre écart chez des élèves dont la conduite au regard de ce qui ce passe, mérite, plutôt, récompense. Il se sent coupable d'avoir été rigoureux dans son évaluation au point de priver des élèves d'une réussite qui n'a rien à envier à celle accordée aujourd'hui, presque indûment, à leurs successeurs. Il se sent coupable d'avoir été perfectionniste au point d'ajourner des examens pour de légères erreurs de forme dans des réponses qui, aujourd'hui, relèveraient du génie. Il se sent coupable d'avoir libéré de toute concurrence le champ social aux « promus » de l'immoralité, en barrant la route par sa sé-

vérité à des potentialités plus qu'avérées. Il se sent coupable d'avoir rabroué ses collègues et ses amis à la moindre allusion à « l'éventualité » d'une priorité ou d'une préemption dans l'accès à la connaissance. Il se sent coupable d'avoir sacrifié les ambitions sociales des siens à son intransigeance morale. Il se sent coupable d'avoir servi d'exemple à des cohortes de jeunes, aujourd'hui, lestés par des concepts surannés face à une société à l'aise dans la prédation et la gabegie. Il se sent coupable d'avoir prôné l'effort dans un monde où la forme la plus visible de la réussite sociale est la réinsertion glorieuse de la délinquance. Il se sent coupable d'avoir sacralisé le savoir dans un monde qui béatifie l'ignorance. Il se sent coupable d'avoir ligoté ses enfants par des vertus aujourd'hui piétinées par un monde qui s'enorgueillit de ses tares. Il se sent coupable d'avoir fait de tous ceux qui ont crû en ses enseignements des solitaires au sein d'une foule éhontée qui vante à ses enfants ses propres turpitudes.

Et comme toutes les personnes de son âge, dans un terrible moment de solitude, il se réfugie dans le bon vieux temps, dans l'ambiance douce et humaine dans laquelle a baigné son enfance. Il passe en revue tout ceux qui l'ont abreuvé de leur bonté et de leur bienveillance, tous ceux qui l'ont nourri de leur humanité et de leur droiture. Il se rappelle encore avec émotion ses sublimes histoires qu'inventaient ses maîtres d'écoles pour lui expliquer les leçons d'éducation civique et surtout les lui faire aimer et en imprégner à jamais sa mémoire.

Un jour, le maître, abordant les méfaits de l'ignorance et de la violence, a usé d'une parabole inoubliable dont il se souvient du moindre détail. Un homme rustre et toujours pressé avait un ver à soie enfermé dans son cocon.

Il savait que sa métamorphose donnait un papillon mais risquait d'être lente. Alors, il estima qu'il pouvait précipiter les choses et décida de crever le cocon pour le libérer plus vite.

Associant l'acte à la parole, il arracha violemment l'enveloppe desséchée de la chrysalide. Mais le ver n'avait pas encore tous les attributs pour pouvoir voler. Libéré de ce que son bienfaiteur considérait comme une gangue inutile, le ver ne tarda pas à mourir.

La corruption de l'éducation nationale participe à la rupture de la cohésion sociale. Le corps social disloqué, s'altère et finit par se décomposer.

L'école aux deux cours de récréation

Par Farouk Zahi

Anciennement appelée «Ecole de filles», l'école « Ibn Khaldoun » de Bou Saâda était, en ce vendredi 11 juin 2010, le théâtre d'une liesse infantile. L'association « Aissa Bisker » pour la promotion de la culture de l'enfant, y organisait comme à l'accoutumée sa fête annuelle célébrant, conjointement, la journée internationale de l'enfance (1 juin) et la journée de l'enfant africain (16 juin). Massif et imposant, ce sanctuaire du Savoir à deux niveaux accroche le regard par une architecture assez particulière. Ses brise-soleil alvéolaires en brique pleine protègent ses larges fenêtres de l'intense réverbération solaire. Crépée au gros pisé à chaux, elle ne présente aucune arrête angulaire ; tout en souplesse, les arrondis, les poutres en bois saillantes et les colonnes couvertes d'écorce de palmiers, désarçonnent par leur irruption dans l'espace.

Le minaret sur la terrasse n'est pas sans rappeler ces vieilles cités afro-musulmanes de Tombouctou. Elle disposait, à l'époque coloniale, de deux entrées ; celle du préau d'un degré supérieur et celle du bas, généreuse-

ment ensoleillée. Elles menaient, chacune, à une cour de récréation, reliées entres elles en dégradé par une étroite coursive. De mémoire d'écoulière indigène, ces cours étaient destinées chacune à une communauté bien distincte : la communauté européenne, notamment juive et la communauté dite franco-musulmane.

Dallées de pierre, elles sont entourées de préaux à arceaux couvrant les classes. Cela suppose que l'élève circulait confortablement abrité, été comme hiver. Une grande salle, destinée probablement aux travaux pratiques, pouvait servir de salle d'exposition et de salle de projection.

L'épaisseur des murs renseigne quelque peu sur le souci architectural de l'époque. Celui de réduire les aléas climatiques, par la seule utilisation des matériaux locaux ; tels que la chaux et le bois de genévrier. A l'entrée inférieure, une petite plaque restitue le nom du maître de l'œuvre et l'année de réalisation de l'ouvrage. L'école de filles ouvrait ses portes à la rentrée scolaire 1935/36.

Il est 16h 30, les premiers invités affluent déjà dans la cour supérieure et remplissent, peu à peu, les rangées de chaises. La scè-

ne, richement décorée de guirlandes et d'un panneau peint à la main, plantait le décor. Une coulisse, cachée à la vue par des tentures, servira de loges aux petites vedettes du moment. Une musique de fond donnait un avant-goût sur l'événement festif.

La morosité qui a gagné tous les espaces de convivialité, semble peu à peu se dissiper sous l'initiative d'un tissu associatif naissant. Souvent heureuses, ces initiatives tentent, vaille que vaille, de réintroduire le loisir récréatif dans les mœurs.

L'acte culturel, qui ne peut être du seul fait d'une administration qui s'est mêlée les pinceaux, entre la gestion bureaucratique de la création artistique et le suivi des chantiers de construction, est devenu peu ou prou une aspiration, tout autant que le plus prosaïque des besoins végétatifs. Les ancêtres, dont l'instruction en stricto sensu ne pouvait être que parcellaire, n'en cultivaient pas moins, le sens du partage par des regroupements festifs épisodiques appelés « ziara ». C'était des processions à visée maraboutique, où la bonne table couscousière, les envolées poétiques de chantes bédouins et la complainte nostalgique de la « gasba » faisaient l'essentiel. La période de

déroulement correspondait, généralement, au terme d'une féconde moisson où le négoce n'en était pas exclu.

Les alliances maritales se pré-nouaient en ces lieux. Espace privilégié de communication entre de multiples fractions tribales, il en était aussi le lien culturel qui cimentait les structures d'appartenance identitaire. Les temps, bien qu'ayant décidément changé, n'ont entamé en rien ce besoin de convivialité affective et cette joie de se réapproprier les antécédents généalogiques.

A la prise de parole de Djamel Bisker, l'initiateur de la fondation culturelle, la cour était déjà comble. Les hommes ont, maintenant, reculé devant la poussée des jeunes filles et des femmes venues en nombre. D'anciennes élèves, probables aïeules d'une nombreuse descendance, faisaient assurément leur pèlerinage sacerdotal. Des jeunes mères, venues admirer leur progéniture, comédienne ou chanteuse en herbe, devaient ressentir un ineffable bonheur devant les acquis de leurs propres enfants. Elles, qui n'ont certainement pas eu cette chance, doivent en tirer une légitime fierté.

Suite en page 8

Adieu, ma Zouli (III)

PAR BOUDAUD MOHAMED

« Efface ces inquiétudes de ta tête, mon fils, je sais où se cache cette vieille souche desséchée, a répondu le noiraud avec une grimace de ricanement. Elle est sûrement blottie en ce moment dans cette armoire multicolore, bizarre et bancale, qu'elle a ramenée avec elle le jour où ta mère a décidé de l'installer dans ma maison. De temps à autre, en cachette, elle s'enferme dedans. Parfois, ce manège dure des heures entières. Mais rien n'échappe à mes yeux infatigables et attentifs, je sais tout ce qui se passe ici. Dans son foyer, un homme doit être un insecte hérissé d'antennes. La moindre minute d'inattention l'enfoncera dans la boue jusqu'au sommet de la tête. Ma mémoire est comme un abcès gonflé de pus. Dieu seul sait comment je ne suis pas devenu fou. Car personne ne pourrait survivre aux images, aux frôlements et aux chuchotements qui emplissent mon crâne. La première fois où j'ai surpris cette viande branlante se pelotonner à l'intérieur de son armoire, j'ai deviné aussitôt qu'il s'agit d'un de ces signes qui annoncent la folie. Alors, chaque jour je prie longuement pour qu'elle crève avant que son cerveau ne se détruise, et qu'elle ne se mette à vider ses intestins partout dans ma maison, le cul en l'air comme celui d'un singe. Laisse tomber ces craintes inutiles, et détache ce voyou ! Je veux savoir s'il vient réellement d'une autre terre comme il le prétend ou s'il fabrique des histoires pour sauver sa gorge ! Détache-le ! »

Mais Mec Toubek raconte que la voix de la femme a encore une fois déintégré le désir du noiraud, empêchant le jeune homme portant des lunettes qui s'est avancé vers lui pour le détacher, d'exécuter l'ordre de son père. Mec Toubek affirme que le visage de la femme était devenu jaune et ses yeux rouges. Voici ce qu'elle a dit : « Maman n'est pas un singe. Maman est

un être humain. Comme Adam et Eve. Tes paroles sont méchantes. Tu ne l'as jamais aimée. D'ailleurs, tu n'aimes personne. Ta mère t'a allaité jusqu'à l'âge de dix ans. C'est toi qui me racontes la chose sans cesse... Maman n'est pas folle. Depuis longtemps, je suis au courant que de temps à autre elle aime s'enfermer dans l'armoire multicolore. Mais ce n'est pas là un signe de folie comme tu le declares avec ta gorge surchargée de morve mortifère. Regarde le sol ! Il est couvert de mouches qui ont rendu l'âme ! Ce sont toutes celles qui se sont aventurées sur tes crachats !... Maman s'enferme dans l'armoire pour jouer à la poupée ! Son père était dur et lui a toujours interdit de toucher à ces jouets. Cinquante ans plus tard, les couteaux de ce plaisir étouffé durant son enfance se sont mis à larder sa chair. Craignant les mauvaises langues que sont mes belles-sœurs, je t'ai demandé de permettre à maman de vivre avec nous. Tu as accepté. Pourquoi donc cette haine maintenant ? Pourquoi ce venin ? Maman n'est pas un singe. Maman est un être humain. Comme Adam et Eve. »

Mais ces paroles tristes et peignées n'ont eu aucun effet sur le noiraud, a dit Mec Toubek à son ami Vis Tewek. Cet homme ne donnait pas du tout l'impression d'avoir entendu ce que disait sa femme. En effet, lorsque cette dernière a fini de dérouler son sermon, le noiraud a haussé les épaules, et de sa main droite, a signifié à son fils portant des lunettes de mettre à exécution ce qu'il lui avait demandé de faire.

Mec Toubek rapporte que le jeune homme s'est alors approché de lui, l'a délié et lui a demandé d'ôter son casque et de l'appliquer sur la tête de son père. Une fois l'appareil sur le crâne chauve du noiraud, Mec Toubek se saisit de la commande fixée à sa ceinture, la tripote pendant un instant, puis se met à parler en sa langue maternelle, disant ces quelques paroles : « Chrak

buhnic dida dida gouni gadfij loiku juilmni chheb dida dida bistef. » Après quoi, il débarrasse le noiraud du casque, le remet sur sa tête et manipule encore une fois sa commande. Tous les yeux sont maintenant fixés sur le noiraud qui, sans se presser, tend la main vers son turban posé sur le sol, s'en empare, l'observe longuement avec une moue de dégoût tordant lamentablement sa bouche, puis s'enrobe négligemment la tête avec. Ensuite, il dit : « Voici ce que mes oreilles ont entendu : « Vous devriez porter tout le temps un casque, monsieur, il souligne merveilleusement la beauté de vos yeux. Le turban vous enlaidit. » Mais en quelle langue a-t-il parlé ? »

Le jeune homme qui porte des Lovers répond à son père que l'étranger a parlé en une langue inconnue qui doit être sa langue maternelle, et qu'il n'a pas menti concernant ce qu'il a dit au sujet du casque. Cet appareil est réellement un traducteur automatique. « Papa, il nous faut se rendre à l'évidence, dit le jeune homme. Cet individu n'est pas un humain. C'est un extraterrestre. Que vas-tu faire de lui maintenant ? Moi, je te propose de le relâcher. Car si les siens sont capables de fabriquer des engins pareils, ils doivent être capables de savoir exactement où il se trouve en ce moment et de venir le récupérer. N'oublie pas non plus l'extraordinaire véhicule avec lequel il s'est posé sur notre terrasse. Alors, que se passerait-il s'ils découvrent son corps gisant sans vie, la gorge tranchée et son sang répandu sur le sol ? Papa, réfléchis bien à la décision que tu vas prendre. En un clin d'œil, cette maison sera réduite en poussière. Ces gens doivent être très puissants. Encore pire, la colère pourrait les pousser à détruire le pays tout entier ! Papa, veux-tu être la cause du massacre de ton peuple ? »

Le noiraud reste silencieux, donnant l'impression de ruminer les paroles sages de son fils. En véri-

té, il était préoccupé par les coups de griffe suivis de miaulements, qui déchiraient ses poumons depuis un moment. Brusquement, rapporte Mec Toubek, alors qu'ils attendaient tous sa voix, le noiraud s'est levé et un flot de sang noir a jailli de sa bouche. Et leurs yeux ont été attirés par quelque chose d'effroyable : deux vers gros comme un doigt, long d'environ dix centimètres, se tortillent dans la flaque de sang épais et puant qui a éclaboussé le sol du garage. La femme recule et se met à vomir. Comme paralysés, les fils ne font pas un geste. Le visage du noiraud devient cireux et ses yeux s'éteignent.

Mec Toubek devine que l'homme va mourir. Il le dit au jeune homme qui porte des lunettes, et l'informe que s'ils le laissent faire, lui et ses frères, il peut sauver leur père. Mais ils ne profèrent pas un traitre mot, fascinés par les vers qui se sont collés l'un à l'autre, copulant maintenant dans le sang encore fumant du noiraud. La femme continue de vomir. Alors, Mec Toubek s'approche du père, l'allonge doucement sur le sol, lui dénude un bras, sort de sa poche une petite trousse bleue, en extrait une seringue avec laquelle il aspire le contenu liquide d'un flacon, qu'il injecte lentement dans une veine du noiraud. Après quoi, tout en remettant ses appareils dans la trousse, il dit : « J'ai injecté dans le sang de votre père des milliers de robots invisibles à l'œil nu qui sont programmés pour détecter et réparer toutes les déficiences qui peuvent frapper un corps. En une fraction de seconde, tous ses organes seront retapés et fonctionneront à merveille, intacts de toute anomalie. Avec maintenant ces robots circulant dans les veines, cet homme qui était sur le point de mourir, a désormais devant lui au moins deux siècles à vivre en parfaite santé. »

Un silence lourd et inquiétant s'installe sur le garage. Tous les regards sont maintenant braqués sur le noiraud. Visiblement, les

paroles de Mec Toubek ont grandement impressionné ses fils et sa femme qui a subitement cessé de vomir. Le noiraud se lève avec une agilité extraordinaire. Son visage est lumineux. Il a tout entendu. Soudain, il s'empare de la trousse bleue que tient Mec Toubek dans sa main, court vers une grosse pierre qui gisait dans un coin, l'empoigne, vide la trousse sur le sol et écrase violemment les appareils qui en tombent, tout particulièrement la seringue et le flacon. Après quoi, il se relève et s'avance vers ses fils et son épouse, le visage rayonnant. Les douleurs qui broyaient son corps ont disparu.

Il ressent un bien-être qu'il n'a jamais connu. Sa voix résonne dans le garage, nette et pure. Puissante et virile comme jamais elle ne l'a été. « Vous avez entendu ce qu'il a dit. J'ai maintenant dans le corps des millions de petites machines qui vont me nettoyer régulièrement et méticuleusement pendant au moins deux siècles encore. C'est une récompense de Dieu. Dieu m'a toujours aimé. Il était écrit que je resterais en vie longtemps après votre disparition de la terre. Je vous enterrerai tous. Mais je préfère m'en aller. Je vais vendre la maison et partir. Chacun bien sûr aura sa petite part. Maintenant que je suis jeune et en bonne santé, je vais refaire ma vie. Je recommencerai. J'ai beaucoup d'idées. Je vais réaliser les rêves qui emplissaient mes nuits. Je mènerai une vie fouguese et ardente. J'arrose-rai en abondance les roses qui s'offrent à mes mains, la chair criblée voluptueusement de leurs épines vénéneuses. Je serai libre. Libre... » Mais le noiraud s'arrête brusquement de parler. Son épouse s'avance lentement vers lui, le visage déformé par une grimace effroyable. Elle tient un couteau dans la main. Médusé, il voit cette main s'élever dans l'air et s'abattre trois fois sur sa poitrine. Trois fois, il sent la lame froide et dure pénétrer dans ses poumons avec un bruit mou et fluide. Il s'affale sur le sol. (A suivre)

L'école aux deux cours de récréation

PAR FAROUK ZAHI

Suite de la page 7

Nourredine Labadi, directeur du centre culturel Aissa Bisker, a quant à lui déroulé le programme pour l'auditoire. Il rappelle, entre autres, que cette édition est dédiée à la mémoire de Mohamed Bouti, plus connu sous le nom de Monsieur Bensaci. Ancien normalien de Bouzarèa et camarade de promotion de Mouloud Féraoun, il lui est reconnu le sens aigu de la pédagogie. Il aura consacré à la petite enfance, une bonne partie de sa vie professionnelle qui a duré de 1935 à 1973. De maître d'école à Maginot (Chellalet El Adhaoura) en 1935 et après plusieurs affectations autour de Bou Saada, il est nommé directeur en 1960 à l'école de Zouaoua (Chéraga) où il encadrerait 3 instituteurs d'obédience ultra. Il était le relais de l'organisation politico-administrative (OPA) locale ; le mot de passe convenu en était : « crier ». Son militantisme pour la cause nationale remonterait à sa prime jeunesse. En dépit de son statut de fonctionnaire devant soumission et obéissance à l'administration coloniale, ceci ne l'empêchait pas de dire son mot.

On rapporte qu'un jour en devisant avec ses collègues français, dans la cour de récréation de l'école Chalon en 1956, il entendit son directeur dire avec jubilation : « A la bonne heure, on vient d'apprendre que l'adjudant a été arrêté ! ». Il faisait allusion à l'arraisonnement de l'avion marocain transportant Ben Bella et ses compagnons vers Tunis. Sans se contrôler, M. Bensaci, le regard par-dessus sa monture de lunettes, lui rétorquait par cette mémorable et cinglante réplique : « Pardon M. le directeur, Hitler n'était-il pas, lui même, caporal ? ».

Il termine sa brillante carrière comme chef d'établissement en 1973 au Climat de France où son école enregistrait les meilleurs résultats scolaires. Il s'éteignait le 12 décem-

bre 2003 à l'âge de 90 ans. Son œuvre s'est particulièrement singularisée par la prise en charge des classes d'initiation, tâche qu'il était difficile d'assumer dans une langue qui plus est, n'était pas la langue maternelle des apprenants. Le portrait du disparu, réalisé par l'artiste peintre-enseignant Toufik Leb-cir, laissa les propres enfants du défunt sans voix. La restitution, criante de vérité, laissait ceux qui l'ont côtoyé pantois. L'hommage était aussi rendu par le pinceau, à la défunte Ahlem Bensiradj, ravie aux siens à la fleur de l'âge. Elle eut la lourde charge de mettre sur rail, l'institution Bisker qu'elle dirigea l'espace d'un matin. Bravo, l'artiste ! L'atelier de peinture que dirige le même artiste a, à l'occasion, dressé des chevalets à même la scène. Les jeunes, Maroua et Mohamed, jouèrent du pinceau et de la palette tout au long du spectacle.

Dzib Messaouda faisait ses classes entre 1931 et 1938. Elle dit qu'en dépit de l'obtention de son certificat d'études primaires, elle fut dirigée sur le centre d'enseignement technique, où l'on dispensait l'apprentissage de la cuisine, du tissage et de la... buanderie. Oum Ennoun est cette ancienne élève présente à la cérémonie, dont la copie du certificat d'études primaires était arborée comme un trophée de guerre. Elle l'obtenait à la cession de juin de l'an de grâce 1948. Inimaginable, pour des filles dont l'origine indigène ne faisait aucun doute sur le conservatisme ethnico-religieux prégnant.

Après le cérémonial d'ouverture, la fête pouvait débiter pour calmer le piaffement d'impatience des bambins.

Les fillettes en tenue d'apparat, portant sur leurs joues fardées de petits cœurs rouge-carmin, se pavanaient pour exhiber leurs « toilettes » et leurs chignons torsadés. You-nés, en costume trois pièces gris anthracite, imitant inconsciemment Karim Boussalem du JT et sa sœur Mériem ouvraient le

bal en enfilant le rôle de maîtres de cérémonie. Agés de 13 à 14 ans à peine, ils auront la lourde charge d'assurer la présentation du programme, l'un en arabe et l'autre en français ou en anglais, qui durera un peu plus de deux heures. La chorale, exclusivement féminine et vêtue des costumes du monde, dont celui de l'Indien peau-rouge, chantera les « Enfants de la terre » où le bilinguisme est savamment instrumentalisé. Cet hymne chante les vertus de la science et rappelle la fameuse sentence « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

Enchaînant avec « Shams El Atfal » de la diva arabe Fairouz, la chorale accompagnée musicalement par Djamel Chérif, musicien et enseignant d'art lyrique, perlait son tour de chant par : « We need education » (Nous avons besoin d'éducation) et « We are the world » (Nous sommes le monde). L'assistance ne pouvait être que saisie, par la maîtrise du verbe et la clarté des voix cristallines. L'intermède musical permit à Naila, Fifi, Ziad et Madani d'exécuter sur clavier électrique des morceaux de musique universelle sur partition.

Le sketch, exécuté en langue française par un duo mixte, ajoutait une note de gaité par le rire. La chorale revint ensuite avec une opérette intitulée : L'enfant, son environnement et ses droits. Le clou de la soirée fut sans doute « Les femmes savantes » du répertoire théâtral universel. Meftah Bachir, en choisissant cette œuvre de Molière, ne faisait pas dans la facilité. Il venait de prouver, une fois encore, que l'enfant est ce réceptacle, immensément vierge, capable d'assimiler aussi bien la connaissance linguistique, que la maîtrise artistique, par la déclamation et la gestuelle.

L'acte 3 de la scène 3 de cette immense œuvre du quatrième art a fait admettre que des enfants, issus de diverses couches sociales, pouvaient, moyennant une attention

particulière, créer l'illusion artistique. Filaminte-Lina, Bélice-Amira, Trissotin-Zahra, Henriette-Ghania et Vadius-Imène, habillées de costumes d'époque chatoyants, ont fait oublier à l'assistance qu'ils ne s'agissaient, en fin de compte, que de ses propres enfants. Le leurre était presque surréaliste. Le petit Mansour, pas plus haut que trois pommes, lisait avec brio le poème de Boualem Bensayah, consacré aux « Djamilia » de ce pays. Dans le registre du chant religieux, le prodige petit Belkacem, entouré de la chorale, entonna « Khiwani ya khiwani » du terroir, ce qui mit le feu aux poudres.

Les youyous qui fusaient de l'assistance féminine, couvraient par l'intensité les décibels des puissantes baffles de sonorisation. La chorale donnait par « Salma ya Salama », rendez-vous à l'année prochaine. Qui a dit que les enfants et les adolescents ne savaient pas y faire ? Cette oasis de bonheur, plantée en plein désert culturel, n'aurait pas été, sans le don de soi de personnes qui ont fait de l'acte d'instruire, un sacerdoce. Il s'agit de Mmes Boutaiba, Dis-si, Mekerkeb et MM. Badri et Brahimi.

Dans la salle d'exposition, des albums photo, déroulant plusieurs générations d'élèves et d'instituteurs et la projection d'un dessin animé, réalisés par Leb-cir sur l'environnement, clôturaient l'événement.

A l'instar des bardes antéislamiques de Okkadh, le poète populaire Abdelghafar, juché sur une chaise, déclamaient une épître à la gloire de Hadj Kouider Bisker et de sa descendance. Il rappelait, par la rime, les étapes séquentielles de la vie de cet illustre aïeul, notamment son périple vers le Machrek. Accompagné de Hadj M'hamed son cousin, ils rendaient, tous deux, visite à l'Emir dans son exil syrien. Une solide amitié les liait à Abdelkader El Djazairi, bien avant l'occupation coloniale du pays.

Militaires attaquent humanitaires... L'horreur !

PAR MOHAMMED GUÉTARNI

Cette flottille constituée, de bateaux turcs pour la plupart, voulaient forcer pacifiquement le blocus qui frappe Gaza depuis 2007 à ce jour. Elle est sauvagement interceptée par la marine militaire d'Israël dans les eaux internationales, de surcroît : une dizaine de morts et une vingtaine de blessés. Bien loin des eaux territoriales de Gaza contrôlées de force par Israël. Les navires arraisonnés par l'État hébreux, nul ne sait ce qu'est devenue leur cargaison. C'est une piraterie à la somalienne. Par cette attaque "sanguinaire," Israël confirme son statut « d'État voyou. » Un million et demi de Gazaouis vivent, depuis environ quatre ans, dans un dénuement quasi total en raison des pénuries endémiques au vu et au su du monde entier à l'exception du monde arabe qui continue, hélas, à faire la sourde oreille à l'exemple de l'Égypte qui a osé fermer les quelques passages donnant sur la bande de Gaza prétextant éviter l'armement de Hamas. L'Algérie est le seul pays arabe à faire partie de la Flottille de la Paix avec, à son bord, Associations caritatives, civils et officiels. C'est sa manière ostentatoire pour dénoncer ce blocus qui n'a que trop duré.

Le monde doit agir face à ce voyou international qui ne recule devant rien. Pas même devant les navires civils qui avaient pour seule arme – si s'en est une – du matériel humanitaire pour les Gazaouis, victimes du blocus inhumain qu'ils veulent affamer.

Si Israël agit de la sorte, c'est parce qu'il a reçu « le permis de tuer » Gazaouis, Palestiniens, Arabes, Musulmans. Il est béni, en cela, par d'autres États aussi assassins que lui. Ce sont des pompiers pyromanes. Ils volent avec les voleurs et pleurent avec la victime. Cette agression sanglante est, moralement, un acte de guerre déclarée par Israël contre le monde entier. Israël n'est pas à son premier acte criminel de ce genre. Il considère qu'il a « le droit » de « pouvoir » commettre de pareils crimes parce que les USA « les tolèrent » et l'Europe « les avalisent. » A supposer que des pirates somaliens aient attaqué des navires au large d'Israël et tué des passagers israéliens, américains et/ou européens. Il n'est pas exclu que toute une armada de l'OTAN serait mobilisée pour sillonner la Méditerranée à la recherche des auteurs pour les appréhender et les punir. Des conventions israélo-américaines stipulent que les USA ne doivent jamais lâcher Israël quels que soient les actes commis, même les plus odieux. Pourtant, les Arabes ont lâché leurs frères palestiniens.

Israël veut faire admettre à l'opinion internationale que Hamas, en tant qu'organisation terroriste – (ah bon ! qui est le plus terroriste ?) – est responsable de la situation à Gaza, voire en Palestine omettant que la véritable menace de la paix émane bel et bien d'Israël lui-même qui refuse mordicus la création d'un État palestinien. Cependant, pour résoudre le conflit israélo-palestinien, une résolution du Conseil de Sécurité de l'ONU a été définie en 1976 et acceptée par les États arabes de la région. Elle appelait à la création de deux États, en l'occurrence israélien et palestinien le long des frontières d'avant 1967.

Les principes importants étaient soutenus par le monde entier y compris les pays arabes et même Hamas. Vers la fin de son mandat, Bill Clinton a tenté de forcer la main aux Israéliens afin d'accepter la création d'un État palestinien. Il a failli aboutir, mais les Israéliens ont rompu les négociations. Aujourd'hui, cet échec se fait lourdement sentir dans la région. Ce qui est à retenir est que le droit international ne peut être imposé, encore moins appliqué par les États puissants si ce n'est de l'intérieur de leurs pays, c'est-à-dire par leurs propres peuples qui les ont portés démocratiquement à la

Une Flottille de Paix, transportant pacifiquement 10 000 tonnes d'aides humanitaires (nourritures, médicaments, matériaux de construction...) pour les Gazaouis, s'est trouvée en face d'une véritable armada militaire israélienne inhumaine.



tête de leurs pays respectifs. Cette "autorisation de tuer" rend les Israéliens des assassins potentiels. La menace semble changer de camp. Ce n'est plus Hamas qui est terroriste, mais l'État hébreu. Ce qui explique que ce dernier n'a pas attendu son attaque contre les humanitaires pour s'afficher comme un État criminel. Son masque est tombé depuis longtemps : Sabra et Chatila (1981), l'agression contre le Liban (2008), l'agression contre Gaza fin 2009, l'attaque contre la flottille humanitaire (mai 2010). Ceci montre bien que le crime contre l'humanité est délibéré. Israël semble « uriner, » voire « déféquer » sur le monde entier. Ce qui explique pourquoi il s'est complètement détourné du dialogue humain pour s'appuyer, essentiellement, sur le dialogue des armes. Pourtant, beaucoup d'Israéliens sages et philosophes refusent cet état (État) de force et préfèrent construire une paix juste et durable non seulement avec les Palestiniens, mais avec tous les pays arabes de la région et du monde. Cette agression sanglante contre les humanitaires de « la flottille de la paix » montre bien qu'Israël refuse la paix. Ce qui ne peut que l'isoler davantage sur la scène internationale. L'enquête internationale - (si enquête il y a) – ne débouchera sur aucune sanction contre Israël. Un État qui s'assoit souverainement sur les clauses de la 4^{ème} Convention de Genève de 1949, qui garantit la protection des civils en temps de guerre, n'a d'État qu'un seul nom : celui d'un État voyou. Rappelons-nous l'invasion de Gaza qui a coûté 1 500 victimes et près de 5 000 blessés. Et l'éponge est passée.

Comme si de rien n'était. Que peut-on faire du droit international lorsqu'il est bafoué ? Le Tribunal Pénal International (TPI) est-il fait uniquement pour Hussan Habri (Tchad), Omar El Bachir (Soudan) et consorts et jamais pour Bush (père et fils), Blair et consorts pour leur invasion contre l'Irak qui a coûté des millions de vies humaines sans compter la destruction de ce pays en tant que berceau de la culture de l'humanité ?

Que peut faire le Conseil arabe, qu'il soit ministériel ou même présidentiel

contre Israël qui a obtenu "le permis de tuer" n'importe qui, n'importe quand, n'importe où ? Quand les Arabes se décideront-ils de prendre les armes contre cet État assassin ? Quand ces mêmes Arabes forceront-ils la main aux Israéliens pour accepter la création d'un État palestinien ? Les Arabes continuent encore et encore à rêver (sans espérer) d'un tel État (palestinien) avec El Qods comme capitale au lieu d'œuvrer pour qu'il se réalise. Preuve irréfutable que la majorité des dirigeants arabes continuent à dormir de leur sommeil légendaire à l'instar des gens « d'El Kahf ». Se réveilleront-ils dans trois siècles et neuf ans ? C'est-à-dire quand leur monde ne sera plus de ce monde ?

Nos dirigeants doivent comprendre et admettre que le monde actuel est la maison du fort et non du juste. On a beau défendre et encourager le droit, mais force est de constater que la force prime sur tout, même la Justice car nous vivons à l'ère "deux poids, deux mesures." Voilà une des raisons pour laquelle l'Occident déploie tous ses moyens de pression pour empêcher l'Iran de fabriquer son arme nucléaire qui se veut l'apanage des grands, des forts en l'occurrence les Occidentaux. Entre nous, à quoi pourrait servir la visite de Amr Moussa à Gaza, ces derniers jours ? Visiblement à rien si ce n'est qu'une simple figuration qui ne débouche sur rien de concret, sinon un coup médiatique sans importance. Une visite à Gaza en 2010, alors que le blocus est instauré depuis 2007 ! Sans grand risque d'erreur de notre part, la levée du blocus ne peut être décidée que par l'Occident avec, à sa tête, les USA en tant que parrain (plutôt parent) d'Israël.

Quant à lever le blocus sur certains produits tels que la mayonnaise et le ketchup, c'est que l'État hébreu n'a pas froid aux yeux de tourner le monde entier en bourrique.

Au risque de nous répéter encore une fois (mais pas inutilement), Israël voit grand et...pense loin. Alors Chefs arabes, réveillez-vous. La menace est lourde de conséquence.

*Docteur ès lettres Université de Chlef

Au revoir ma chérie



PAR
AHMED
SAÏFI
BENZIANE

« Ma chérie. En fin de compte, l'Afrique du Sud est un beau pays et les Blancs sont aussi sympathiques que Mandela. Les Noirs aussi. C'est un pays en noir et blanc et je t'assure qu'il n'y a pas plus d'agressions que chez nous, contrairement à la mauvaise publicité que fait la télévision française. Les Français sont des jaloux et s'accrochent à n'importe quoi pour critiquer les autres pays. D'ailleurs, n'ont-ils pas critiqué notre démocratie ? Cinq dans leurs yeux bleus. Il est vrai que des journalistes se sont fait attaquer d'après la presse mais, ici, les sanctions sont prononcées par de vrais juges. Les rues grouillent d'enfants qui respirent la vie malgré une misère relative, juste pour rappeler que nous sommes en Afrique, mais les vitrines sont propres et je viens de m'acheter une trompette comme tout le monde. Verte. Ma trompette est verte. L'hôtel où nous sommes est très bien tenu avec un hall en marbre blanc et des toilettes propres. Ici, toutes les toilettes sont propres.

La chambre que j'occupe est suffisante pour une seule personne et donne sur un jardin avec de grands arbres et des fleurs. Hier, je me suis promené à travers les artères de la ville, un petit drapeau à la main et j'ai croisé beaucoup de gens qui ont reconnu notre emblème national. Ils m'ont demandé de leur parler de l'Algérie qu'ils voient avec beaucoup d'admiration. En anglais. Enfin, en anglais sud-africain. Je leur ai expliqué que Mandela avait séjourné chez nous avant qu'il ne s'engage dans la lutte contre l'Apartheid. Ils le savaient déjà parce qu'ils connaissent bien la biographie de leurs leaders. Parce que leurs leaders ont une biographie connue de tous depuis leurs naissances. Ils ne connaissent de notre pays que la capitale, Alger. Je leur ai parlé d'Oran, de Constantine, de Annaba et de Mascara en leur racontant quelques blagues bien de chez nous, pour éviter de parler de la politique. Ils m'ont quand même expliqué qu'ils ont réussi une vraie alternance à la présidence et que leurs partis d'opposition sont un véritable contre-pouvoir. Il y a une gauche, une droite et un centre comme en démocratie, et les Blancs peuvent être dans les trois courants politiques. Mais le plus important n'est pas là. L'important chez eux c'est que la réconciliation nationale était conditionnée par l'aveu des crimes par les criminels. Et ils ont tourné la page. Leur nouvelle page est blanche pour les Noirs et noire pour les Blancs.

Mais personne n'en veut à l'autre pour son passé. Leur réconciliation ne laisse aucune trace de haine ni d'interrogations malsaines à propos de qui a tué qui. La preuve, c'est qu'ils sont capables d'organiser la manifestation sportive la plus attendue dans le monde. Sans faille. Ils ont construit de beaux ouvrages et des stades aussi grands qu'un village. Je ne sais pas où tu es allée chercher cette histoire de diamants pas chers mais je te jure que le coût de la vie est presque aussi élevé que chez nous. J'ai demandé à une fille qui travaille à l'hôtel, qui s'est proposée de m'accompagner au lieu, où se négocient les pierres précieuses. D'ailleurs, je n'ai plus d'argent. Les trompettes sont hors de prix et comme je ne savais pas utiliser l'argent sud-africain, je me suis fait avoir. Les Zoulous sont des gens bien. J'en ai rencontré avec leurs costumes traditionnels, des plumes partout, des colliers aux mille couleurs et tout et tout. Je te montrerai des photos, tu verras, ils sont magnifiques ! Tu aurais pu m'accompagner mais cette histoire de vaccin non disponible chez nous a tout gâché. Heureusement que je suis arrivé à la dernière dose et je te jure que je n'en savais rien.

On m'a promis de nous rembourser ton voyage une fois de retour. Nous pourrions alors partir en Tunisie. Ce n'est pas la même chose, je sais, mais c'est juste pour rester ensemble loin de ta mère. Et de la mienne. Ah oui, j'oubliais ! Dans l'avion qui nous transportait vers l'Afrique du Sud, j'ai rencontré notre voisine de palier avec son fils. Une fois dans les airs, elle a commencé à pousser des youyous tellement forts que le commandant de bord en a perdu les coordonnées. J'ai bien peur qu'au retour, les gens n'utilisent leurs trompettes dans l'avion.

Les Sud-africains fabriquent des avions. Le pain chez eux n'a pas le même goût, ils doivent importer leurs céréales d'un autre pays que le nôtre. Ou alors ils les produisent localement. J'ai vu une mosquée très belle à l'autre bout de la ville. Leurs musulmans sont différents et leurs regards sont tendres. Ils lisent les versets avec un accent et j'ai trouvé que leurs prières sont plus courtes que les nôtres, probablement pour gagner du temps. Hier, j'ai aussi participé à un défilé des Algériens et nous avons chanté « yal khadra » dans tous les airs. La voisine était de la partie avec son sac de youyous de différentes couleurs et son regard malicieux à chaque fois qu'elle me croise.

Il y a même eu des gens d'ici qui se sont joints à nous. Les Sloènes, reconnaissables à leurs couleurs nationales et à leur teint, nous regardaient dubitatifs sur les trottoirs et il s'en trouvait même qui riaient, une canette de bière à la main. C'était excitant. Aujourd'hui, nous allons leur montrer de quoi nous sommes capables si toutefois Ghazzal, qui s'est labouré l'arrière de la tête, ne joue pas. Nos joueurs se sont teints les cheveux en blond, on dirait une vraie équipe de France. Zidane est là. Je te laisse à présent car je dois aller au stade avec ma trompette verte et la fille qui travaille à l'hôtel qui s'est proposée de m'accompagner. Si je ne t'écris pas c'est que nous allons bientôt rentrer mais je suis sûr que nous allons gagner au moins par un nul. Au revoir ma chérie. »

Coupe du monde et télévision : la consécration d'Al-Jazeera

La coupe du monde de football a confirmé la place prépondérante acquise par la chaîne Al-Jazeera dans le domaine du sport, après l'information. En attendant un projet algérien concurrent.



PAR ABED
CHAREF

Al-Jazeera est devenue omniprésente dans la vie quotidienne des Algériens et des Arabes de manière plus générale. Tout le long de l'année, elle rythme notre accès à l'information internationale et à l'analyse qui l'accompagne. Les prêches de Kadhafou dictent la ligne religieuse orthodoxe, et les polémiques organisées par le fameux Fayçal Kacem nous révèlent nos contradictions, pour ne pas dire nos absurdités. Khadjidja Bengueni nous offre le modèle d'une journaliste issue du pluralisme algérien reconvertie dans l'islamisme soft, et Ahmed Mansour nous rassure en nous offrant une image apaisée et arrangée de notre histoire récente. Mais si Al-Jazeera est un formidable produit médiatique, au point d'être plus connue que le pays dont elle est issue, c'est aussi un produit commercial, qui commence à faire de l'ombre dans de nombreux domaines. Car la chaîne qatarie ne se contente pas de l'information et ses dérivés. Elle est devenue un acteur de premier plan du football dans le monde arabe et en Afrique. Elle est devenue si envahissante qu'il faut désormais passer par Al-Jazeera pour regarder un match de l'équipe nationale de football !

Le public égyptien a, lui aussi, vécu cette épreuve, lors de la dernière coupe d'Afrique des Nations. Et pour les années qui viennent, avec la marchandisation accélérée du sport et la poussée des chaînes satellitaires, la tendance risque encore de s'accroître. Il faudra bientôt des cartes Al-Jazeera pour suivre des matches de championnat d'Algérie, car si la fédération Algérienne de Football met cette compétition sur le marché, comme devrait l'y pousser le passage au professionnalisme et l'obligation de faire rentrer de l'argent, la télévision algérienne risque fort de perdre le marché au profit de la chaîne qatarie.

De là à trouver dans la chaîne qatarie un bouc émissaire pour une partie de nos maux, il y a un pas que nombre de commentateurs ont franchi, avec trop de facilité, semble-t-il. Car que reproche-t-on, finalement, à Al-Jazeera ? De transformer le football en une affaire commerciale ? La mutation s'est faite bien avant Al-Jazeera, qui n'a fait qu'intégrer un système et essayer d'en tirer profit. De se faire de l'argent sur le dos des Algériens, selon une formule aussi facile que populiste ? Ce n'est guère convaincant.

En vérité, Al-Jazeera est un miroir qui renvoie à l'Algérie son échec dans le domaine de la télévision. Elle est le révélateur de nos incompétences et des virages ratés par l'Algérie durant les deux dernières décennies dans le domaine de la té-

lvision. Al-Jazeera elle-même est née, rappelons-le, pendant une période où la télévision algérienne entamait son reflux, après l'euphorie de l'après 1988. Depuis, la télévision algérienne n'a fait que reculer, pendant qu'Al-Jazeera s'installait comme média numéro un du monde arabe, et un des leaders de l'information mondiale.

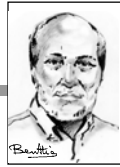
La bataille fut rude. La compétition a opposé plusieurs groupes arabes, qui ont finalement signé la paix en se partageant le marché. Al-Jazeera s'est spécialisée dans l'information et le sport, et racheté les droits relatifs aux grandes compétitions internationales détenus auparavant par le groupe ART du fameux Cheikh Salah, cousin du Roi d'Arabie Saoudite. Pendant que se jouait cette bataille de l'influence médiatique, l'Algérie clonait sa première chaîne, en se donnant l'illusion qu'elle créait un empire télévisuel. D'éminents spécialistes se mettaient au service du prince pour lui expliquer comment maintenir le contrôle de l'expression politique, alors que le monde changeait de siècle. Art, Rotana et d'autres bouquets satellitaires mettaient sous contrat tout ce qui pense dans le monde arabe : chanteurs, écrivains, cinéastes, sportifs, musiciens, scénaristes, comédiens, etc., pendant qu'en Algérie, on en était encore à trouver la parade pour censurer un documentaire, empêcher un opposant politique de s'exprimer ou changer le contenu d'un scénario.

Plus le temps passait, plus le fossé se creusait. Il y a désormais un siècle de décalage entre le fonctionnement d'Al-Jazeera et celui de l'audiovisuel algérien. La chaîne qatarie est un acteur de niveau mondial ; la chaîne, ou les chaînes algériennes, ne se battent même plus pour garder une partie infime de leur public naturel. Il n'y a ni mystère ni secret dans cette évolution. Les premiers ont anticipé, ils ont eu recours aux meilleurs spécialistes issus de la BBC, des grandes chaînes européennes et de la télévision algérienne ! Les seconds se sont enfermés dans un bunker de la pensée, et ont déployé une formidable énergie pour défendre une absurdité. Le réveil est brutal. C'est l'équipe nationale d'Algérie qui joue la coupe du monde. Mais les médias algériens doivent négocier avec Al-Jazeera pour acheter des images, et les téléspectateurs sont contraints de s'abonner à la chaîne qatarie pour suivre les coulisses de leur propre équipe. Il reste à savoir comment la situation se présentera en 2014.

La tendance va-t-elle se redresser progressivement, pour que les Algériens puissent suivre la coupe du monde dans des conditions acceptables, ou bien va-t-on vers une absence totale de toute structure algérienne dans la retransmission des matches de l'équipe nationale dans quatre ans ?

LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



La TNT et l'improbable audiovisuel

Il a fallu les charges affectives et de l'irrationnel autour de l'EN de foot, pour que les Algériens, gouvernés et gouvernants, découvrent, une fois de trop, l'existence d'un audiovisuel national. Alors, une fois de plus, il faut inventer une diversion et trouver un bouc émissaire, sinon un ennemi de la patrie «Mahgoura». Avec le Mondial, ces rôles sont dévolus à «Al Djazira», originaire d'un pays «ami», «frère» et «frère en religion». On apprend, une fois de trop, une évidence : dans une relation commerciale, les Etats et les entreprises n'ont pas de «frères» ou «d'amis», mais uniquement des intérêts. Il y en a qui savent les défendre, d'autres pas encore ou pas du tout. Les images, les droits relatifs à la Coupe du monde qui brasse des milliards relèvent du commerce, de l'audience et du rayonnement des T.V qui veulent diffuser l'événement. La chaîne Qatarie a acheté, auprès du premier et décisif vendeur (la FIFA), des droits âprement négociés, avec une armée d'avocats et d'experts, par le vendeur et l'acheteur. Ce dernier pèse par sa frappe financière, ses zones d'influence en une ou plusieurs langues, que Al Djazira a conquises rapidement. C'est sa corbeille de média à rayonnement planétaire. Elle a le monopole par l'envergure de son offre sur des satellites (musique, sports, information, enfance, jeunesse, débats en direct) sur la majorité des mondes arabe et musulman avec plusieurs langues. Aucune T.V arabe ne peut rivaliser avec les grilles des programmes du bouquet qatari.

L'ENTV a normalement signé un contrat analysé à la loupe par le staff algérien, ses experts et avocats, sachant les délais et que la FIFA détient les droits et les clés de la négociation avec les groupes et les chaînes intéressés. Après la signature du contrat et le début de la compétition, l'ENTV fait un courrier, qui n'est nullement un avenant, dans lequel est évoqué... le président de la République. Or ce dernier n'est pas un acteur juridique dans une transaction commerciale entre un EPIC algérien et Al-Djazira.

Cette dernière, c'est de bonne guerre, défend ses intérêts financiers, fidélise, pour l'après Mondial, des audiences, des annonceurs et veut garder une place de leader dans le monde arabe et au-delà. Si elle a triché, il y a des tribunaux plus efficaces que des jérémiades humiliantes. «Hagrouna» devient une «constante». Une des seules vraies questions posées est de savoir comment radio et T.V algériennes ont négocié le Mondial. Ensemble ou chacune pour soi ? Etait-il possible d'imaginer un contrat dans lequel les deux médias se partagent les coûts et basculent le son T.V sur les radios nationales, en évitant, bien entendu, des commentateurs qui tiennent un meeting nationaliste à l'antenne en dépitant l'histoire de l'EN et ses vedettes du passé que ceux qui ont entre 20 et 30 ans n'ont jamais vu jouer ? On a même reproché à la FAF d'avoir traité avec CANAL+ et Al Djazira.

La Fédération a très bien fait d'avoir voulu et obtenu des recettes en vendant des droits à ces chaînes. Nedjma est bien sponsor major de l'EN et puis une entreprise publique nationale. Gagner des sous sans compter exclusivement sur l'Etat est-il désormais un délit dans le monde du sport où l'argent a son importance ? La FIFA est le premier grand gagnant car elle sait financièrement ce que valent le rêve, l'émotion, les nationalismes chauvins et l'utilisation du foot dans des pays où ce sport est enrôlé pour des joutes politiques, où des clubs se font grands électeurs à chaque scrutin.

La énième et insignifiante guérilla entre l'Algérie et Al Djazira révèle simplement, une fois de plus, l'existence d'un puissant audiovisuel algérien (public/privé) professionnel, performant et conquérant chez lui et partout ailleurs, au moins dans trois langues. Dans l'espace méditerranéen, l'Algérie est le pays le moins fourni en offres, comparée à l'Espagne, l'Italie, la Turquie, la Tunisie, l'Egypte, la France.

Le pays ne fait pas le poids avec une seule chaîne qui a un statut juridique (EPIC), face aux grands groupes méditerranéens privés et publics qui exercent un maillage serré de l'espace concerné. Les groupes les plus proches de nous, en termes de langues, sont français et d'autres arabes. Le premier rideau des groupes de France est constitué par la COPEAM (Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen).

Or celle-ci est dominée par France Télévision (5 chaînes autonomes). Avec des milliers d'heures produites par année, des participations financières sur des films français, européens, des événements artistiques de grande envergure, une grande couverture des événements mondiaux, des reportages aux quatre coins du monde, France Télévision est la locomotive de la COPEAM derrière laquelle de nombreux wagons font de la figuration-participation.

Sachant l'importance de chaque audiovisuel au sein de la COPEAM, M.E. Hogg (président de la COPEAM) souhaite voir naître, dans la foulée de l'UPM, une chaîne méditerranéenne multilingue. Il ne faut être grand expert pour savoir, à ce jour, qui a les capacités technologiques, la liberté de création, les formations de pointe, les savoir-faire, le nombre de diffuseurs à même d'alimenter, de coproduire et de produire en direction de cette éventuelle future chaîne qui sera comptabili-

«Il n'y a que deux grands courants dans l'Histoire de l'humanité: la bassesse qui fait les conservateurs et l'envie qui fait les révolutionnaires».

Les Goncourt.

sée au crédit de l'UPM. Et c'est ce que souhaite la COPEAM. Le deuxième rideau offensif est constitué par des dizaines de chaînes publiques et privées sur satellite bien connues dans les mondes arabe et méditerranéen. Ce n'est pas un hasard si des chaînes françaises ont diffusé (en direct et en clair des rencontres d'équipes africaines, dont l'EN, pendant que la chaîne unique algérienne revoit par «courrier» un contrat dont l'opinion et les institutions ignorent l'ensemble des clauses.

Demain, plus tard et régulièrement, certains repartiront pour des guerres (perdues d'avance) contre Al Djazira, des chaînes françaises ou autres qui travaillent avec succès (comptez les paraboles en Algérie) pour fidéliser des audiences, recruter les meilleurs chez nous et au Maghreb au point qu'une débutante comme Nesma T.V donne de l'urticaire à beaucoup. Pour mieux pédaler dans la semoule et éviter de débattre uniquement des avantages d'un audiovisuel national à deux têtes (privé/public) avec des managers jeunes, compétents, inventifs qui ont envie de proposer une révolution pacifique, planifiée pour le cinéma et le paysage audiovisuel, on ressort la T.N.T., recette miracle et panacée irremplaçable ! On oublie que cette technologie, en l'occurrence celle simple de la T.N.T, ne produit pas, ne co-produit pas, ne libère pas. Elle transporte par compression numérique des signaux. Point à la ligne. Elle ne remplace pas des absences.

Des entreprises et des experts de France viennent en Algérie pour «vendre» la T.N.T. Soit. Dans l'Hexagone, 17 émetteurs ont émis avec cette technologie le 31 mars 2005 à 19 heures. Fin 2011, en fonction d'une montée en cadence réfléchie, tout le territoire, du moins à 95%, aura quitté la diffusion-réception analogique.

A la fin du cycle, le citoyen français aura accès à près de trente chaînes gratuites. La TNT, c'est une offre, pas une seule chaîne à l'intérieur de laquelle sont bricolés des programmes. La TNT, encore une fois, c'est une offre large et diversifiée de plusieurs diffuseurs (publics et privés) pour laquelle les ménages doivent engager des dépenses justifiées par l'offre. Il faut des téléviseurs équipés pour ou bien avec un adaptateur à part. Mais là, on met la charue avant les bœufs. On pense à l'achat d'un nombre suffisant d'émetteurs terrestres équipés pour les émissions TNT. Et l'Algérie, vaste territoire, peut aiguïser l'appétit autour de marchés à ce niveau. Les conditions techniques nécessaires à une réception de qualité par satellite par des antennes collectives ou individuelles ne rentreraient pas dans l'espace d'un article, mais il faut une offre large pour justifier des équipements publics coûteux et des frais pour les foyers. Un audiovisuel national !

L'offre, c'est l'ouverture médiatique. Les solutions sont simples et inventées ailleurs, il y a longtemps. Une chaîne d'info présente dans le monde avec 2 langues est faisable rapidement. Avec de jeunes équipes, elle fera ce que font les concurrents (Djazira, France 24, LCI, Euronews, etc) en toute liberté, loin des protocoles qui font le bonheur de la concurrence.

Des chaînes privées et publiques (thématiques, généralistes), régies par la loi et des cahiers des charges durement négociés sont possibles maintenant. Avec des jeunes, des capitaux (l'Algérie a de l'argent pour le moment), de l'audace, de la liberté d'expression et de création, il sera possible d'offrir aux citoyens et au monde des offres du niveau des concurrents ou mieux. Une chaîne dédiée à l'Histoire (monde arabe, Algérie, Afrique, Maghreb, mouvements nationaux, guerres de libération, Méditerranée...) trouverait de larges publics ici et ailleurs. Les livres de Kafi, Stora, Reda Malek, Saïd Sadi, Yacéf Saâdi, Ferhat Abbas et ceux à venir seraient débattus par des chercheurs, les auteurs, des experts et érudits en présence de jeunes qui poseraient des questions...

Pour le moment, les rêveries sont improbables. Il y a trop d'apparechiks, de rentes de situation, de courtisans à la recherche d'un décret, d'une retraite améliorée, de chasseurs de marchés, de bénéficiaires de proximité clanique ou sectaire pour barrer la route à un puissant audiovisuel national (privé/public) comme ceux que nous comptons dans toutes les langues. Que manque-t-il ? Une puissante volonté politique et l'envie de changer un paysage univoque, tristoune qui a fait expatrier les imaginaires et les regards de millions d'Algériens.

Le foot n'est pas une science exacte

Depuis quelque temps, la fièvre de la Coupe du monde a gagné tous les foyers. Elle rythme le pouls du pays déjà bien avant l'ouverture du 11 juin dernier.

PAR MOHAMMED BEGHDAH

Depuis que le coup d'envoi a été donné, j'essaie d'écrire sur des sujets divers qui nous infectent la vie de tous les jours mais l'effet coupe du monde et en particulier les échos de l'équipe nationale sont en train d'occuper la scène nationale et ne nous laisse point d'autres espaces, ni la réflexion, ni l'attention des lecteurs pour se concentrer sur un point particulier. On se lève foot, on mange foot, on boit foot et on dort foot. Tout est réduit à l'équipe de foot en préparation d'abord sur les terres suisses puis du côté de la Bavière et ensuite jusqu'à son long périple en Afrique du Sud. Depuis plus d'un mois, le cœur ne bat que par le foot.

Les minuscules détails, des faits mineurs ou les moindres chuchotements sont rapportés à la une des journaux. On en lit tous les jours sur les petits bobos ou les humeurs de tel ou tel joueur. Toute l'Algérie retient son souffle lorsque l'un des nôtres se blesse. Le retrait de Meghni a été rapporté pour ainsi dire comme un drame national. La nouvelle coupe des cheveux d'untel et le look d'autrui sont décrits comme une nouvelle mode par toute la presse. On les voit passer sur la télévision publique, du matin au soir, à la faveur de spots publicitaires mis à part quelques rares intermèdes vite zappés par la télécommande.

Ce qui a aussi retenu mon attention, c'est le départ massif vers l'Afrique du Sud de milliers de supporters à coups de dizaines de millions. Comment arrivent-ils à réunir de telles sommes me demandais-je ? Pour aller à l'autre bout du monde alors que la majorité n'arrive pas à joindre les deux bouts. Je ne pense pas trouver un seul fonctionnaire parmi 1 million 600 milles au sien de ces globe-trotters.

Tout le monde est accroché aux déclarations de l'entraîneur national comme si subitement le centre de gravité de l'Algérie s'est déplacé sur sa pauvre carcasse.

Lorsque Abdelkader Ghezzal s'est fait expulser du terrain lors du dernier match contre la Slovénie en ce damné 13 juin, les caméras ont montré, au même instant, au monde entier le visage pâle de Rabah Saâdane qui s'est recroquevillé sur lui-même comme pour se dissimuler la face et l'image accablante de son adjoint qui se prenait la tête entre les mains en soupirant l'irréparable catastrophe à venir.

Les malheurs de l'Algérie entière venaient de tomber sur son fragile dos. En le dévisageant du petit écran, on sentait ses tripes se déchirer et ses intestins s'entremêler en s'attendant au pire qui allait survenir quelques minutes après par la sortie de son fétiche attaquant de Sienne. La bourde de son gardien numéro un Fawzi Chaouchi a achevé ce qu'il restait comme espoir. Il devinait que le peuple n'allait pas l'épargner par les critiques les plus acerbes surtout après son malheureux coaching décrié par tous.

Une partie de foot ne se tient finalement qu'à un seul petit détail près. Si Ghezzal avait marqué dès son incorporation sur le rectangle vert, on l'aurait qualifié de sauveur érigé en héros national mais c'est le contraire qui lui est arrivé. Le ballon rond n'est pas une science exacte, il est aléatoire et imprévisible. Dans un heureux jour, il peut vous procurer les

plus fortes sensations et l'amertume totale dans un jour sans. Une fois, il est en notre faveur comme à Oum Dourman où on a failli la correctionnelle sans un Chaouchi des grands jours, et qui avait fait là le match référence de sa carrière. Contre les slovénes, il a suffi d'une brève inattention pour que l'irréparable surgisse. Les uns sont allés jusqu'à accuser le fameux ballon Jalubani, les autres évoquent l'inexpérience, la frivolité ou l'insouciance de notre gardien.

Quant à notre cheikh, jusque là vénéré, il est devenu subitement le mal-aimé, le pestiféré, le maudit, l'ennemi public n°1 à abattre alors qu'il y a à peine quelques mois, il était le premier au hit parade des sondages locaux et arabes. Le 19 novembre 2009, il était reçu au pays avec ses joueurs comme jamais aucun sportif du pays ne l'a été depuis l'indépendance. Il a reçu tous les honneurs inimaginables du peuple, de toutes les autorités nationales et celles de nombreuses villes de l'intérieur du pays. L'Algérie ne voyait que lui, n'espérait qu'à travers lui. Mais Resté réservé, il savait que la gloire n'est que passagère, pas éternelle dans la mémoire courte des mordus de la balle ronde.

L'entraîneur Saâdane et son équipe sont transformés en un point de fixation de tous les algériens ces derniers mois pour le bien de tous les autres acteurs de la vie publique du pays qui sont épargnés par cette qualification inespérée, presque tombée du ciel. Seule l'équipe nationale retient le souffle et attire l'intérêt des algériens.

Après l'amère défaite contre les Acoéquipiers de Novakovic, un tour sur les forums d'Internet vous donne un aperçu sur les immenses dégâts provoqués et les dommages engendrés sur Saâdane et son adjoint Djelloul par leurs admirateurs d'hier. Tous les défauts et les tares leur sont collés à la peau. On traite dorénavant l'ex-idole de tous les épouvantables noms. Rabah d'hier est converti en un perdant aujourd'hui, un rien pour les uns et un..., unpour les autres. On ne peut pas échapper facilement à la vindicte populaire qui ne cherche que le bouc émissaire pour exulter sa frustration dans tous les domaines de la vie et toutes les difficultés qui lui enveniment l'existence. Les gens vident impitoyablement leur sac sur la bande à Saâdane en trouvant là un excellent exécutoire et un idéal défouloir.

Notre coach, qui se trouve bousculé de fait à la face de ses compatriotes, doit vivre une terrible pression, lui qui ne rêvait modestement que d'une qualification en coupe d'Afrique après plusieurs années d'absence de la cour du continent. Par la bêtise d'une agression en terre égyptienne, il se trouve propulsé par tout un peuple en quart de finale en Angola et en étant le seul pays arabe qualifié en coupe du monde. De plus, il demeure le seul entraîneur africain dans ce tournoi intercontinental. On le scrute sous tous les plans et on guette ses infimes gestes. Trop de responsabilités pèsent sur les frêles épaules de ce seul homme nommé Saâdane.

Assurément, les images insoutenables de 1986 défilaient en une fraction de secondes dans sa tête au moment du coup de sifflet final. Depuis un bail, il ne cessait de répéter que le haut niveau n'est pas une mince affaire et le fait de participer constitue en soi

un exploit impensable il y a juste une année. Mais le peuple ne l'entendait pas de cette oreille car cela fait longtemps qu'il n'a pas goûté à pareilles fêtes après un interminable sevrage et une longue traversée du désert.

On ne peut pas sortir comme ça du néant à quelque chose de tangible. Il faut d'abord préserver cet acquis avant d'aller vers d'autres horizons. Selon sa légendaire habitude, l'algérien veut tout ou rien à la fois. Il ne connaît pas le juste milieu. Il ne sait pas positiver le présent avant d'aller de l'avant. Ceci fait partie de l'état brut de l'algérien. Les algériens sont une denrée à part dans le monde, ils sont uniques dans leurs approches. Comment alors expliquer la position inconfortable de ce supporteur algérien sur un pylône électrique alors que le stade de Polokwane n'était pas archicomble ? Qu'ils résident à Alger, Londres, Paris, Amsterdam ou Montréal, ils ne changent pas d'un iota leurs déductions quelque soit le prix à payer. C'est pour cette raison qu'ils scandent à tout rompre le fameux slogan lorsqu'ils se regroupent : « Les Algériens ! ». On dit qu'il est têtue jusqu'aux bouts de ses idées et de ses croyances même s'il perd tout à la fin des courses.

Tout le monde, entraîneurs comme supporteurs, voyait Ryad Boudebouz comme entrant en seconde mi-temps contre la Slovénie sauf Saâdane qui veut aller à contre sens. Ils veulent voir en action le joueur de Sochaux qui n'est pas encore été consommé par le public comme Ghezzal l'est en ce moment. Il suffit d'un petit passage à vide pour qu'il soit jeté en pâture dans l'arène de la galerie. La gloire n'a aucune durée ni un espace précis.

En moins d'un quart d'heure, Ghezzal est donc passé du statut de super star à celui de la poisse de l'équipe. Après son renvoi dans les vestiaires, il est l'homme le plus recherché du pays, Wanted comme dans le Far West des films spaghettis des années soixante, le joueur le plus haï, le plus vomé. Il a hérité, malgré lui, du rôle de l'horrible. Toutes les langues se sont déliées pour inventer les histoires les plus invraisemblables comme celle de vouloir se faire volontairement expulser et se venger ainsi de son nouveau rôle de remplaçant ! Il est réclamé à la potence par les plus ultras.

Pourtant, les fans des verts se vouaient un culte de la personnalité sans précédent aux Ziani et consorts. Les voilà relégués maintenant au bas de l'échelle. Ils voyaient nos joueurs battre n'importe quelle équipe mais la réalité a rattrapé tout le monde. Ils ne vivaient que dans la virtualité, ils ne voulaient pas se réveiller, palper le réel.

Quant au Cheikh, du stratège, il est liquidé en un médiocre. Son sacrifice et son travail pour bâtir une équipe compétitive sont coulés en un temps record. C'est le mal de l'algérien. Il est capable de tout détruire en une fraction de secondes ce qu'il a construit pendant des années.

Maintenant que les esprits commencent à se regarder le visage sur une glace. Ce qu'a accompli l'équipe nationale ne reflète aucunement l'évolution des autres domaines politiques, économiques ou sociaux. Le football est le seul domaine où l'Algérie a progressé en un an de la 100^{ème} place à la 30^{ème}, dixit Mohamed Raourara.

LA CHRONIQUE
DU BLEDAIR

Paris : Akram Belkaid



Football, teintures blondes et fautes de goût

Les Algériens auraient-il perdu le sens de l'humour ? C'est ce que l'on est en droit de se demander après les réactions qui ont suivi la publication d'un article du quotidien français Libération à propos du match Algérie - Slovénie dont il est inutile de rappeler le score final... (*) Signé par le dénommé Matthieu Pecot, le papier en question a provoqué l'indignation de nombreux lecteurs qui ont hurlé au racisme et dont certains se sont même regroupés sur facebook sous le label suivant : « L'Algérien t'emm... Matthieu Pecot, journaliste de Libé ». Rien de moins ! La levée de boucliers a été telle que Libération a finalement décidé de présenter ses excuses et de retirer l'article en question, y compris de ses archives payantes.

Quel crime a pu bien commettre ce journaliste ? Il a tout simplement rendu compte de la défaite de l'Equipe nationale (EN) contre la Slovénie en ayant recours à un humour quelque peu corrosif et outrancier qui est resté en travers de la gorge de nos concitoyens au nationalisme ombrageux. Ainsi, il a d'abord qualifié le match en question d'un « peu mou, un peu chiant, un peu con. » Propos vulgaires mais qui peut dire le contraire ? Combien sommes-nous à avoir failli nous endormir devant cette parodie de football ? Où était passé le jeu à l'algérienne ? Mais passons.

Pecot a ensuite donné des notes aux joueurs de l'EN, le tout agrémenté par des commentaires, certes acides et moqueurs, mais non dénués de perspicacité. Prenons par exemple le cas Chaouchi qui a obtenu la note de 4 sur 10. Citation complète : « Le gardien de l'ES Setif est surnommé Higuita en référence à son côté spectaculaire et à ses prises de risque débiles dans le jeu au pied.

C'est sans doute aussi le fantôme de la légende colombienne qui l'a sommé de faire n'importe quoi avec ses cheveux. On se demande en revanche qui a bien pu lui conseiller de tartiner ses gants de margarine ». Autre exemple, concernant Ziani (3 sur 10) : « si un leader doit montrer l'exemple, alors Ziani devrait commencer par éviter cette coupe de cheveux vomitive (rasé autour, brun à la racine, jaune dessus).

Puis troquer son pantacourt pour un vrai short. Après, seulement, l'ancien Marseillais pourra penser à jouer. » Dernier exemple, le commentaire à propos de Yebda (7 sur 10) : « Blond platine, DJ ! Le régulateur du jeu algérien, c'est lui. Il ambiance, donne le ton, balance le beat, oriente le jeu. Meilleur joueur de son équipe, facile. »

C'est effectivement (un peu) méchant. Ce n'est guère respectueux mais ce n'est pas non plus dénué de bon sens. Disons-le simplement, le look des « fenecs » ne nous fait guère honneur. De fait, il y a une question que je me pose depuis un bon moment, avant même la qualification des Verts à la Coupe du monde. Je me demande pourquoi nos joueurs sont aussi vilains dans leur aspect physique. Pourquoi diable cherchent-ils à autant s'amochir ? Des crânes rasés, des têtes d'Iroquois, des cheveux teints en blond (beuark !) : c'est vraiment la foire au look de mauvais

goût. Bien sûr, chacun est libre de se peindre la tête ou de s'arracher les sourcils mais nos joueurs devraient s'imposer une certaine retenue car ils représentent aussi leur pays et leurs concitoyens.

Pour la plupart, les titulaires de l'EN semblent prendre un malin plaisir à s'enlaidir. On me dira que c'est la mode du moment (même si les teintures blondes remontent plutôt à la fin des années 1990, notamment à l'époque où les coureurs cyclistes se décoloraient les cheveux). Prenons une photographie de l'Equipe nationale dans les années 1970, 1980 ou même 1990 et comparons-la à celle du onze entrant face à la Slovénie. De tout temps, la mode du moment a effectivement pesé sur les looks des uns et des autres (ah, le temps de la boule afro ou des brushings...) mais je suis persuadé que l'on n'a jamais atteint un tel degré de laideur, de vulgarité et de mauvais goût par rapport à aujourd'hui.

A regarder certains titulaires de l'EN, on a plus l'impression qu'il s'agit de figurants pour la série Prison Break que de joueurs de football. Les Belloumi, Assad, Madjer, Dahleb et autres étaient beaux, fringants, racés. On ne peut pas en dire autant de leurs successeurs actuels...

La pique du journaliste de Libé à propos du short de Ziani mérite-t-elle aussi réflexion. Mais quel est donc le pervers qui a conçu les tenues de l'équipe nationale ? Déjà, lors de la Coupe d'Afrique des Nations en Angola, les shorts tombaient en permanence, découvrant, dans le meilleur des cas, les caleçons des joueurs. Je sais, c'est une mode. Tous les matins ou presque, je croise des ados dont le pantalon glisse à ras de postérieur. Mais tout de même ! Et que dire de ces maillots moulants qui rendent seins et bides proéminents... Mode gay en provenance directe des boîtes de nuit d'Ibiza, me dit-on. Il paraît aussi que ça se vend bien et que cette tendance fait des ravages autant des les banlieues de Paris qu'en Algérie. Pour vous dire la vérité, je préfère de loin la tenue made by Sonitex en 1982. Mais peut-être n'est-ce là que l'avis d'un has been...

Une amie, ancienne élève de l'école des Beaux-arts d'Alger, m'a dit un jour que l'un des problèmes majeurs des Algériens était leur manque de goût et leur incapacité à penser et à défendre le beau.

Cela se retrouve dans notre urbanisme chaotique, dans nombre d'intérieurs rococo façonnés par les feuilletons égyptiens mais aussi dans l'aspect vestimentaire où le négligé et le débraillé règnent en maître (ah, le règne des claquettes et autres savates dès les premières chaleurs...). Quand Pecot écrit à propos de Saâdane : « Surêtement, casquette, moustache pour le sélectionneur. La trilogie du blédard. Noiera son chagrin dans un verre de Selecto », il se moque un peu de nous mais il fait aussi mouche. Cela devrait nous inciter à en rire mais aussi à réfléchir à notre rapport compliqué aux arts, à l'élégance et à l'esthétique.

(*) Notes Salées pour l'Algérie, Libération, 14 juin 2010.

L'équipe nationale algérienne de football et le patriotisme

Par Abderrahmane Mebtoul*

1 - Non l'équipe nationale algérienne n'a pas démerité! Et quel que soit le résultat, le vendredi 18 juin 2010, elle aura réalisé ce qu'aucun gouvernement, depuis des décennies, n'a réussi: réconcilier les Algériens avec eux-mêmes. Jamais de mémoire, depuis l'indépendance politique, une fièvre de liesse populaire, en faveur du drapeau national, des immeubles, des maisons, des voitures, bus et camions décorés de drapeaux, n'a eu lieu. Et ce, de l'Est à l'Ouest et du Centre au Sud, tant au moment de la sélection que lors du déroulement de la Coupe du monde, en Afrique du Sud. Qu'elles sont belles ces petites filles et qu'ils sont beaux ces petits garçons, innocents et sans calculs monétaires, habillés du drapeau Algérie! Jamais, même pendant les fêtes de l'indépendance, on n'a vu cela; fête, ces dernières années, passée presque inaperçue auprès de la population, les autorités d'un côté et la population de l'autre. Cela ne signifie pas que les Algériens n'accordent pas une importance à cette importante fête mais qu'ils la fêtent à leur manière, la plus sûre et la plus sincère dans le cœur. Et en cet après-midi, au moment de la défaite contre la Slovaquie, comment ne pas contempler avec tristesse, ces enfants, ces adultes, femmes et hommes, larmes aux yeux de toutes les régions du pays, tout en espérant pour le 18 juin!

2 - Ainsi, l'Algérie se trouve réconciliée avec elle-même grâce à cette jeunesse qui renoue avec celle de 1962 (le même âge bien que l'Algérie soit indépendante depuis plus de 47 ans) qui avait fêté l'indépendance nationale ou celle de la guerre de Libération nationale en brandissant, avec fierté également, le drapeau Algérie. L'équipe nationale réconcilie également l'Algérie avec sa communauté émigrée puisque plus de 90% sont constitués d'émigrés, montrant qu'un Algérien qu'il soit sportif, intellectuel ou opérateur économique, évoluant dans un autre environnement, loin des tracasseries bureaucratiques, s'épanouit. On ne peut faire revenir les «génies», il



ne faut pas se tromper de cibles, que si on améliore d'abord le sort de ceux qui sont sur place pour éviter également leur départ, et ce, par leur revalorisation et surtout par la considération supposant un renversement des échelles de valeurs reposant sur l'intelligence et non sur les rentes. Hélas, les pratiques sociales contredisent souvent, les discours si nobles soient-ils. Lié à ce processus de développement indissociable, pour bénéficier véritablement de son intégration au marché international, le football algérien doit absolument construire un modèle économique dont la professionnalisation lui permettant de conserver ses meilleurs joueurs plus longtemps, supposant des mécanismes de régulation qui arbitrent de manière plus équilibrée, entre recherche du profit et les aléas des compétitions.

3 - Cette mobilisation citoyenne est donc sans pareille, que les autorités devraient méditer avec une extrême attention, au lieu de se contenter d'une distribution passive de la rente des hydrocarbures, pour une paix sociale éphémère, car ne relevant pas d'une bonne politique socio-économique, hors rente, ni d'une bonne gouvernance, partage, de

surcroît, inégalitaire, comme en témoignent les enrichissements sans efforts et la course aux rentes. Eh oui! Qui a dit que les Algériens n'aimaient pas leurs pays puisque la leçon vient de jeunes qui donnent des leçons aux adultes! Or, la leçon que l'on peut tirer de ces déclarations de jeunes, sans arrière-pensées, est que ce serait une grave erreur politique de certains partis politiques ou responsables en mal de publicité, de faire de cette mobilisation spontanée une adhésion à leur politique; et s'il y a eu cette immense mobilisation, c'est que le politique est hors jeu. Car, selon l'adage: l'espoir fait vivre, la majorité des Algériens s'attachent, faute de mieux, avec la détérioration de leur niveau de vie sur le plan socio-économique, à des signes d'espoir et que la leçon des haraga témoigne d'une situation de désespoir que certains responsables malveillants tentent de banaliser, alors qu'ils constituent un social profond. Aussi, comment ne pas penser, donc, à l'avenir de cette jeunesse car l'Algérie dans 25 ans, c'est-à-dire demain, avec une population qui approchera les 50 millions d'habitants, avec l'épuisement des ressources en hydrocarbures, l'âge moyen de nos filles et garçons d'environ 20

ans en juin 2010, sera de 40 ans et entre temps ayant une exigence, comme tout Algérien, d'avoir un emploi, un logement, se marier, avoir des enfants, donc une demande sociale croissante, donc une obligation, supposant de préparer l'ère de l'après-pétrole pour les générations futures.

4 - Après l'euphorie sportive, la majorité de la population algérienne sera donc, à nouveau, confrontée à la dure réalité économique et sociale; c'est dire le niveau de leur pouvoir d'achat et le gouvernement de trouver des solutions adéquates pour un développement durable. On ne peut isoler le sport d'une vision d'ensemble. Les joueurs dont la majorité sont des émigrés, retourneront à l'étranger, et où est donc cette équipe locale témoignant de l'échec de la politique sportive, malgré des sommes folles dépensées, ayant favorisé, comme pour d'autres secteurs, le départ de l'élite qui est à l'étranger? Pourtant, au vu de cette immense énergie de la population, l'Algérie a toutes les potentialités pour devenir un pays pivot et relever les défis du développement face à la mondialisation, en ce monde en perpétuel mouvement, impitoyable, où toute nation qui n'avance pas recule. Le patriotisme économique ne saurait s'assimiler au tout Etat bureaucratique, des années 1970, car dans des pays où dominent la propriété privée, pour ne citer que quelques uns, comme les USA, la France, l'Espagne, l'Italie, la Corée du Sud, l'Afrique du Sud,... les citoyens sont fiers d'être Américains, Français, Allemands, Espagnols, Italiens, Sud-Coréens ou Sud-Africains. Cependant pour éviter les effets pervers du marché, comme le montre la crise mondiale actuelle, il y a urgence d'un rôle plus accru de l'Etat régulateur, différence de taille pour toute politique économique fiable, devant tenir compte de cette dure réalité, celle d'une économie, de plus en plus, globalisée, déplorant qu'aucun débat public sérieux n'ait eu lieu sur le futur rôle de l'Etat en Algérie; débat indispensable pour éclairer la future politique économique et sociale.

5 - En résumé, remercions vivement l'équipe nationale pour

ce renouveau d'espoir qu'elle a suscité au profit exclusif de l'Algérie et quel que soit le résultat des matchs prochains avec l'Angleterre et les Etats-Unis d'Amérique, en souhaitant qu'ils se dérouleront, dans la sérénité et l'esprit sportif qui a toujours animé notre équipe nationale. Car, la leçon principale que l'on puisse tirer est que la population algérienne, d'une manière générale et notre jeunesse d'une manière particulière (70% de la population) sont capables de miracles pour peu que on leur tienne un discours de vérité grâce à une nouvelle communication et une gouvernance renouvelée, et ce, grâce à une mobilisation citoyenne, condition pour le développement de l'Algérie, cette jeunesse dynamique bien plus importante que toutes les ressources en hydrocarbures. Car, le véritable patriotisme se mesurera, à l'avenir, par la contribution de chaque Algérien à l'accroissement de sa participation à la valeur ajoutée mondiale et aux gouvernants, une moralité sans faille. En fait, la population algérienne, à travers cette mobilisation unique depuis l'indépendance, demande plus de liberté, plus de justice sociale, récompensant le travail et l'intelligence et non les rentes en contrepartie de soumissions de clientèles, en un mot, un Etat de droit et la démocratie sans renier ses valeurs culturelles. Car face à des mesures autoritaires bureaucratiques centralisées, sans adhésion et concertation, l'autosatisfaction, source de névrose collective, la faiblesse des contrepoints politiques et économiques, la société enfante ses propres règles qui lui permettent de fonctionner dans un Etat de non droit. Or, seuls le dialogue permanent, le respect du contrat gouvernants-gouvernés, la réorientation de la politique socio-économique, conciliant l'efficacité économique et une profonde justice sociale, évitant ce manque de cohérence et de visibilité, permettront le dépassement du statu quo et de la crise multidimensionnelle, espérons-les passagers, qui caractérisent actuellement l'Algérie.

* Expert international. Professeur d'université en management stratégique - Economiste

Tant que les enfants jouent



Par Aïssa Hirèche

Au village de mon père, jadis, on n'érigait pas de statue aux vaincus et il n'a jamais été donné d'entendre quelqu'un en vouloir aux arbres de ne pas avoir l'ombre d'un chameau. C'est pour dire que le bon sens y était de mise et que les hommes étaient là lorsqu'il fallait veiller aux normes et au normal. La tête levée, les regards portaient toujours vers l'horizon parce qu'on savait que c'était là la place naturelle de l'ambition et de l'espoir.

Mais, de nos jours, et d'après ce qu'on me raconte, les choses vont autrement depuis que l'horizon a pris la mer avec une planche de bois pour seule embarcation. Les gens regardent alors le sol où roulent les restes déchirés. Ils essaient de récupérer ce qui peut l'être encore. Certains se baissent pour ramasser les espoirs tombés. Ils les essuient contre la manche et les jettent dans le capuchon du burnous accompagnant leur geste du vœu que ces restes d'espoir reprennent vie un jour. D'autres se penchent et cueillent les ambitions fissurées, les regardent avec désolation puis soufflent dessus avant de les essuyer avec du kleenex tout en disant à basse voix une prière si usitée que même eux n'entendent plus. Les autres regardent près de leurs pieds sans trop savoir s'ils cherchent les déceptions qui accompagnent toujours la chute des attentes ou s'ils tentent de voir de quoi est fait

ce sol sur lequel viennent se fracasser chaque fois leurs rares raisons de vivre.

Au marché du village, on trouve de tout. Il y a ceux qui ramènent et offrent à la vente les aspirations fanées, il y a ceux qui étalent les souhaits cassés, il y a ceux qui exposent les amertumes et ceux qui, bien sûr, proposent de tout faire revivre. Moyennant, en contrepartie, monnaie, voix ou tranche d'âge. Et comme l'on n'a pas encore découvert ce qu'est le charlatanisme, alors on ne sait pas si l'on est exactement dedans ou parfaitement dessus. Peu importe du moment que cela fait l'affaire de tous. Peu importe aussi du moment que tout le monde rame sur du sol rocaillieux!

Sur la place publique, me dit-on, on parle de « l'honneur de perdre » et de « sortie par la grande porte ». Ah si mon père entendait cela! Lui qui me répétait souvent qu'on ne peut pas perdre avec les honneurs et que les grandes portes ne s'ouvrent jamais à ceux qui sont obligés de quitter les lieux, la tête en bas.

Dans le temps, les jeux d'enfants étaient à peine perceptibles pour les mères, lorsqu'elles reprenaient leur souffle entre deux corvées, alors que de nos jours, dès que les enfants se mettent à jouer, tout s'arrête jusqu'à ne plus pouvoir déceler aucun signe de vie. Pire! Comme si cela ne suffisait pas d'avoir le brouhaha de ses propres progénitures, on fait venir, dans ce monde moderne, les gosses des autres villages et on leur demande de jouer.

Est-ce pour oublier les affres d'un quotidien devenu incroyablement ennuyeux et difficile? Est-ce pour détourner les gens des

préoccupations sérieuses? Ou bien alors est-ce simplement une baisse du quotient de normalité chez l'homme moderne? On peut beau réfléchir à ce qui pousse les hommes de ce monde à organiser des jeux au moment où ils manquent terriblement de pain, d'eau, de liberté et, surtout, de justice. On peut se demander ce qui peut passer par la tête au moment où l'on décide de suspendre le temps, l'espace et l'évolution même de l'espèce afin de permettre à des enfants de jouer. Est-ce l'humanité qui est en train de perdre de son sérieux ou est-ce la bêtise qui la tire vers le bas? Est-ce une perte des repères qui fait que l'on arrête même de respirer afin de laisser jouer les enfants ou est-ce une manière, pour les chefs de villages, de développer des mécanismes de résistance à l'usure du temps?

Tout compte fait, on n'est pas si loin des mille et une nuits où le conte aide Shéhérazade à survivre. Et l'on peut avancer que, quelque part, le jeu des enfants peut servir d'échappatoire à la réalité mais peut-il aider à fuir le destin?

Mon père souriait lorsqu'il entendait parler du jeu d'enfants. Il n'admettait même pas qu'on en parle. De là à en faire l'axe autour duquel la vie tourne pendant quelques jours! Mais l'ère de mon père est passée et aujourd'hui c'est celle de ceux qui jouaient de son temps! On ne peut, certes, en vouloir aux hommes de faire de leur temps ce qui bon leur semble, mais peut-on, au moins, leur en vouloir de faire de notre temps ce que nous ne voulons pas??

On ne peut reprocher aux perdus de vouloir s'agripper à toutes les planches ou de

courir vers toute illusion de lumière, mais peut-on au moins leur reprocher de semer leurs planches à la place de notre pomme de terre et de notre blé?

On ne peut reprocher, certes, à personne de vouloir allonger ses douces journées, mais peut-on au moins demander pourquoi certains jouissent tellement à allonger les mauvaises nuits d'autrui? Tant que les enfants jouent, c'est vrai qu'on est débarrassé de leurs problèmes, mais, même dans ce monde d'aujourd'hui, le jeu n'est pas éternel. S'il est presque normal que certains pensent à jouer, cela ne signifie pas que nous devons tous enfiler le short et nous mettre à courir derrière un ballon ou une pierre. Nous ne sommes ni dans le même niveau des besoins ni dans le même niveau des préoccupations. Une partie de nous est en train de suffoquer sous l'oppression monstrueuse des Israéliens et de leurs amis. Une autre partie de nous est en train d'agoniser dans la main de fer d'une autre partie de nous. Nous manquons de pain, nous manquons d'eau, nous n'avons pas suffisamment d'air, nous avons perdu notre horizon, nous sommes spoliés de notre avenir, nous n'avons plus de passé, nous avons oublié le sourire, nous nous sommes oubliés même, et nous ne savons même pas comment est-ce que nous sommes là assis sur une pierre à regarder des enfants jouer! La peur qui nous ronge maintenant est celle de ne pas savoir ce que nous devons faire lorsque les enfants cesseront de jouer... parce qu'un jour ou l'autre, il faut bien qu'ils cessent même s'ils ne veulent pas s'arrêter! Et que ferons-nous alors de notre vie?

Un Mondial sous haute surveillance

LEFIGARO

NADJET CHERIGUI

Paisible et confortablement installé dans le fauteuil de son bureau, Wayne Minnaar, le porteparole de la police métropolitaine de Johannesburg, est formel: l'insécurité n'est plus un problème majeur dans son pays. Imperméable aux questions gênantes, l'homme glisse et répond par l'humour: "Prenez plutôt garde aux lions ! explique-t-il. Trois touristes chinois ont été dévorés récemment!" Les criminels prédateurs bipèdes seraient donc, selon lui, une espèce en voie de disparition.

Et pourtant, les chiffres témoignent de la réalité. L'Afrique du Sud affiche toujours un des taux de criminalité les plus élevés au monde: 38,3 crimes pour 1000 habitants contre 7,6 pour 1000 en moyenne au niveau international. Certes, la criminalité a bien diminué ces quinze dernières années. Les meurtres ont enregistré une baisse de 30%. Ce qui donne aujourd'hui une moyenne quotidienne tout de même de 50 homicides, 150 vols, 200 vols, 700 cambriolages, 230 véhicules volés et au moins une attaque de fourgon blindé...

"La situation s'est nettement améliorée, affirme, optimiste, Wayne Minnaar. Nous travaillons depuis cinq ans en prévision de la Coupe du monde. A Johannesburg, 400 chiens antidrogue, 120 chiens anti-explosifs, une cinquantaine d'officiers de la police montée (nationale et locale) seront postés aux abords des stades et affectés spécifiquement à la sécurité du public."

DES TRIBUNAUX OUVERTS 24 HEURES SUR 24

A Johannesburg, les deux stades d'Ellis Park et de Soccer City étaient prêts à accueillir les équipes et les supporters. La pression est énorme, 15 rencontres programmées, dont le match d'ouverture entre l'équipe nationale et le Mexique, et la finale du 11 juillet. Le sourire du communicant est vissé aux lèvres, le discours bien rodé, mais l'homme est sous tension. Les forces de l'ordre sont sur le terrain pour rassurer, et cela doit se savoir. Wayne Minnaar répète ses explications et ses chiffres: "Les 3 200 policiers locaux ont été formés et préparés pour être opérationnels le moment venu. Ils viendront en renfort des officiers de la police nationale déployés sur le terrain et en particulier aux abords des stades. Dans tout le pays, ce sont 41 000 policiers supplémentaires qui ont été recrutés, au total 190.000 hommes au service de la sécurité, et pas question de poser le moindre jour de congé pendant un mois ! Des "super" tribunaux ouverts nuit et jour permettront de juger très vite les affaires liées au Mondial. Dans les rues, nous nous efforçons d'être visibles. Des commissariats mobiles sont installés et nous multiplions les opérations de contrôles de véhicules, les "stop and search" (1). Le but: dissuader et rassurer."

Autant d'opérations qui, pour Juanita Van Der Merwe, n'ont rien de rassurant. "Quand je les vois avec leurs gilets de la police, je ne m'arrête pas, je fonce ! et je vais au prochain commissariat pour me déclarer ! Je ne leur fais pas confiance. J'appelle cela le "stop and rape" (2) !" La jeune femme qui tient ces propos est pourtant calme et posée. Juanita et son mari, Lucas, un très riche

Le 11 juin, à Johannesburg, a été donné le coup d'envoi de la Coupe du monde de football. Un événement et un défi de taille : 450.000 visiteurs étaient attendus dans l'un des pays les plus dangereux de la planète. Reportage dans la ville de toutes les tensions...



homme d'affaires sud-africain, sont catégoriques: ils n'ont aucune foi en la police. " Ils sont sous-payés, donc corrompus, explique Lucas. Pour 500 rands (50 euros), un malfaiteur peut racheter une déclaration de police. Tout est fait pour que le Mondial se passe bien, mais je crains le pire après... Alors je me prépare." Chez les Van Der Merwe, se préparer n'est pas un vain mot.

"HOME SWEET HOME", BARBELÉS ET FILS ÉLECTRIQUES

Installés depuis près d'un an dans une somptueuse propriété de 2 hectares, ils ont pris soin avant de poser leurs valises d'en faire un véritable bunker inviolable. Trois mois de travaux, 70.000 euros de matériel de sécurité, un garde armé posté à l'entrée, trois chiens de garde, 400 mètres de barrières électriques doublées de barbelés, portes blindées, vitres pare-balles, fenêtres grillagées, détecteurs de mouvement, caméras de surveillance, panic buttons, etc. "Nous sommes heureux ici, se satisfait Lucas, le paysage est superbe, c'est paisible, je dors bien... d'autant que je contrôle toute la sécurité depuis ma chambre. J'ai en ma possession un revolver, des carabines, un pistolet Taser, et des bombes lacrymogènes. La sécurité est, hélas, dans ce pays une préoccupation essentielle, mais elle est surtout devenue une affaire individuelle car la police ne protège pas les citoyens."

Ce constat, les habitants du bidonville d'Elias Motsoaledi, une des zones les plus pauvres de Soweto, l'ont également fait. Dans sa modeste échoppe où elle vend des légumes, Lindwe, une mère de famille de 34 ans, ne s'étonne même plus des meurtres et agressions quotidiens. "Hier soir, nous avons entendu les cris d'un homme. Au petit matin, il ne restait plus que ses chaussures, il a été

tué", raconte la jeune femme. Ici, tout est un combat: la survie, la nourriture, l'éducation des enfants, l'hygiène, les soins, le travail et la dignité... La sécurité s'est ajoutée à la longue liste. Les habitants, excédés, se sont organisés en patrouilles de fortune pour combattre le crime. Faith, 22 ans, et sa jeune sœur Innocencia vivent dans un taudis de toiles ondulées, ne possèdent rien d'autre que quelques bougies et des matelas miteux. Pourtant, elles arpentent les rues de ce quartier plongé dans le noir absolu dès la nuit tombée pour protéger la population. "C'est très dangereux, raconte Faith, il y a des coups de feu, des criminels violents..." Mais il y a aussi le spectre du viol, omniprésent. On en parle peu, mais c'est la première crainte des femmes pauvres des ghettos. Raccourcir les femmes et les enfants jusqu'à la maison, interpellé les ivrognes et confisquer les bouteilles d'alcool, signaler les agressions à la police, telle est la mission de cette petite vingtaine d'habitants courageux. "Nous n'avons ni lampe torche ni arme. Mais nous avons notre courage et nous ne voulons plus ni des crimes ni de la peur", insiste-t-elle.

LES PLUS PAUVRES SONT LES LAISSÉS-POUR-COMPTÉ DE LA SÉCURITÉ

C'est bien loin des bidonvilles et de la pauvreté que l'enjeu sécuritaire de la Coupe du monde se joue. L'événement va drainer beaucoup d'argent et de visiteurs, en particulier les VIP. Chez Dynamic Alternatives, une entreprise spécialisée dans la protection rapprochée, les dirigeants ont anticipé les besoins en matière de sécurité de la clientèle haut de gamme à venir. En quelques mois, ils ont recruté et formé intensivement une centaine de gardes du

corps supplémentaires. Leur mission? Accompagner et protéger les invités prestigieux et fortunés. Jonker De Jager, l'un des responsables, se refuse à livrer les noms de ses clients: "Nous avons eu en charge la sécurité d'Al Gore lors du dernier sommet économique mondial, cela vous donne une idée de notre carnet de commandes, sourit-il. Sur le terrain, on rigole beaucoup moins. Pour l'équipe, c'est quotidiennement un entraînement quasi militaire, tirs, close combat, technique de défense, méthode anti-car-jacking. Cela peut faire peur, commente Jonker De Jager, mais il faut tenir compte de la réalité. Le crime est en hausse, et quand on a de l'argent, on devient une cible. Malheureusement, la situation ne s'améliore pas. L'expansion de nos affaires en est la preuve."

La sécurité est en effet devenue en Afrique du Sud un secteur florissant. Près de 5000 sociétés de sécurité privées se partagent le marché et emploient plus de 400.000 agents de surveillance. A Gallo Manor, un quartier très aisé de Johannesburg, c'est le géant suédois Securitas qui veille à la tranquillité des résidents. Barrières, postes de contrôle, gardes armés, véhicules d'intervention, barbelés et barrières électrifiées, tout est fait pour prévenir la moindre intrusion. Les habitants, lassés par l'insécurité, ont fait le choix radical de se barricader et de fermer l'accès des voies publiques à leur quartier. Personne ne passe sans décliner son identité. "Le crime est un vrai problème, on y pense tout le temps, explique Peter, un des habitants du quartier. Je travaille dans la finance, mes revenus sont confortables. Mais, si j'étais pauvre et affamé, je n'hésiterais pas à agresser pour me nourrir. L'insécurité est liée à la pauvreté, ajoute-t-il, philosophe. Tant que l'on aura dans ce pays 43% de la popula-

tion vivant avec moins de 2 dollars par jour, rien ne sera réglé."

La pauvreté et la violence, deux fléaux que Menzi, 31 ans, ne connaît que trop bien. Ce directeur d'une société d'investissement minier revient de loin. Né dans une famille noire et pauvre de Soweto, il a travaillé dur et affiche dorénavant tous les symboles de la réussite: berlines de marques allemandes, villa avec piscine, et un bonheur paisible avec sa femme et son fils. La cible parfaite. Après une tentative d'agression sur sa femme, il s'est résigné à l'option tout-sécuritaire. "C'est fait ! lâche tristement Menzi, ma maison est entièrement sécurisée, nous avons une "panic room" dans laquelle nous pouvons nous mettre à l'abri en cas d'intrusion dans la maison. J'ai acheté un pistolet paralysant. Posséder une arme, c'est malheureusement devenu le South African way of life."

Sur le terrain de la sécurité publique, la police nationale ne lâche rien. Les hommes du colonel Rottenbach s'activent. "Nous avons pour mission de nettoyer la ville de tous ses tripots clandestins qui empoisonnent la vie nocturne de Johannesburg, explique avec fermeté le colonel. Ces bars clandestins posent de graves problèmes. Ils vendent de l'alcool sans la moindre licence et sont souvent les rendez-vous des dealers de drogues, des prostituées et de la violence. "Depuis des semaines, l'équipe ne chôme pas. Les descentes surprises sont quotidiennes, des milliers de bouteilles saisies et détruites, des bars fermés, et les responsables, arrêtés. "Nous devons faire vite et bien, car dès le début des festivités, notre mission se concentrera sur un autre problème: la prostitution. Les réseaux sont prêts et le trafic de jeunes femmes s'organise dans le pays. C'est encore une autre problématique dont nous n'avons pas besoin pendant cette Coupe du monde !"

Mondial 2010 : la potion magique des Bafana Bafana

L'équipe sud-africaine est loin d'être l'une des grandes favorites du Mondial. Et pourtant certains de ses supporters croient dur comme fer à son épopée. Grâce à un petit coup de pouce du "muti", la magie noire, originaire du pays zoulou.



NICOLAS BRULLIARD

The Wall Street Journal

Considérée comme l'une des équipes les plus faibles du Mondial, l'Afrique du Sud pourrait bien perdre ses matchs. Michael Mvakali a toutefois une recette toute simple pour assurer la victoire : une mixture de plantes et d'animaux. "On prend des sabots de cheval et des pattes d'autruche, et on mélange avec des herbes. On enrobe genoux et jambes des joueurs avec la mixture. Quand ces derniers tirent, même le gardien ne peut arrêter la balle", explique M. Mvakali, qui pratique la magie traditionnelle. S'il n'a pas prodigué ses services à l'équipe nationale, il déclare avoir aidé de nombreux joueurs avec sa potion.

Beaucoup ici pensent que les Bafana Bafana, l'équipe sud-africaine, peut gagner et pas seulement parce qu'elle jouit de l'avantage d'être l'hôte de cette Coupe du monde, la première à se dérouler en Afrique. Elle pourrait également bénéficier d'un petit coup de pouce du muti - mot zoulou désignant à la fois la sorcellerie, la médecine traditionnelle et les poudres et potions employées par celles-ci.

L'équipe affirme haut et fort ne pas pratiquer ce genre de remèdes. Mais les supporters n'en sont pas vraiment convaincus, car il est bien connu que la magie perd de son pouvoir quand on reconnaît publiquement y faire appel. Le muti est bien présent dans la vie sud-africaine. On y a recours pour résoudre les problèmes de fécondité, reconquérir un conjoint ou trouver du travail. Dans ce pays qui révère le football, les équipes locales et leurs adversaires font souvent l'objet de bénédictions et de malédictions. Nombre d'équipes ont leur propre sangoma, guérisseur doté de pouvoirs de divination. Pour influencer sur les matchs, les sangomas étalent du muti sur les murs des vestiaires, font uriner les joueurs dans des sacs remplis de la terre du terrain lors des matchs à l'extérieur ou enterrent des morceaux d'animaux sur le terrain à domicile.

La sorcellerie n'est pas réservée au football sud-africain. En 2002, l'entraîneur adjoint du Cameroun avait été arrêté pour avoir pratiqué la magie noire sur le terrain avant un match important contre le Mali (gagné par le Cameroun 3 à 0). Au Swaziland, un tout nouveau terrain recouvert de gazon artificiel a été endommagé par quelqu'un qui y avait enterré des plumes de poulet avant un match de championnat.

En Afrique du Sud, tout le football fait appel au muti, des gens qui tapent dans un ballon entre amis le week-end aux responsables des grands clubs. Prenez les Orlando Pirates, club de Soweto dont trois joueurs jouent dans l'équipe nationale. Le site Internet du club fait connaître les contributions que le muti a apportées à ses victoires passées ; on apprend par exemple qu'Irvin Khoza, le président du club qui préside en outre le comité organisateur de la Coupe du Monde, avait apporté du muti en Côte d'Ivoire en 1995 pour aider son équipe à devenir championne d'Afrique. Les Orlando Pirates évitent toutefois de parler de muti aujourd'hui. Ils soulignent avec insistance qu'ils n'emploient pas de sangomas. "Je peux vous dire avec certitude que le club ne fait pas appel à ce genre de pratique", déclare Mickey Modisane, le porte-parole des Orlando Pirates. "Nous croyons que

l'excellence et le talent suffisent." M. Khoza n'est selon lui pas disponible pour faire des commentaires.

Neal Collins, un journaliste sportif britannique qui a grandi à Pretoria et joué pour une équipe sud-africaine dans les années 1980, se souvient d'avoir vu un sangoma préparer une potion pour un match particulièrement important. "Ca va vous paraître idiot mais je vous jure qu'il y avait un doigt de femme blanche à la surface, avec l'ongle vernis et une bague."

Certains guérisseurs affirment avoir donné du muti aux joueurs des Bafana Bafana et M. Collins déclare avoir repéré un sangoma à l'hôtel où séjournait l'équipe avant un match amical contre le Guatemala. Un bœuf a été sacrifié il y a peu à Soccer City, afin de bénir les stades de la compétition. La cérémonie comprenait également des rites destinés à aider les Bafana Bafana à réussir dans le tournoi, assure Phepsile Maseko, coordinatrice nationale de l'Organisation des guérisseurs traditionnels, qui était présente. Est-ce que, à son avis, l'équipe fait appel au muti ? - "Oui, on est en Afrique."

Gavin Hunt, l'entraîneur principal du SuperSport United, le champion d'Afrique du Sud, est convaincu qu'une des personnes chargées du matériel de l'équipe nationale mettra du muti sur les maillots des joueurs, dans les vestiaires ou sur le terrain. "Je vous le garantis. Qui va l'en empêcher ?" Interrogé sur le recours au muti, Mathomola Morake, porte-parole des Bafana Bafana, réplique en revanche : "Je ne vois pas du tout de quoi vous parlez."

Nombre de Sud-Africains noirs, et certains Blancs, font parfois appel à la médecine traditionnelle en plus ou à la place de la médecine occidentale. "C'est une activité en pleine expansion", confie Adam Ashforth, qui enseigne les sciences africaines-américaines et africaines à l'université du Michigan. "On trouve de plus en plus souvent du muti dans les supermarchés." Est-ce que ça marche ? La question fait débat. Le président de la commission médicale de la FIFA a appelé en février les autorités antidopage à enquêter sur la médecine traditionnelle. David Howman, directeur général de l'Agence mondiale antidopage, a cependant considéré qu'il valait mieux laisser cette question aux autorités locales.

D'après Winton Hawksworth, de l'Institut sud-africain pour un sport sans dopage, les stimulants sont courants dans la médecine traditionnelle africaine. Le jonc, par exemple, est censé accélérer la circulation sanguine et améliorer les performances. M. Hawksworth doute que les joueurs puissent avoir facilement accès à ces ingrédients mais fait observer que ces éléments ne sont pas détectés par les tests antidopage.

Gordon Igesund a entraîné plusieurs clubs sud-africains qui sont devenus champions. Il confie avoir vu pendant ces années "des joueurs mettre quelque chose dans leurs chaussettes ou leur slip." Il ne croit pas au muti. "Si le muti était si puissant, il y a longtemps qu'une équipe africaine aurait gagné la Coupe du monde."

Selon Madoda Moyo, un préparateur physique qui travaille avec des joueurs professionnels, certains guérisseurs sont convaincus que si le muti "vole au-dessus des océans et traverse les mers, il s'affaiblit". Un tournoi sur le sol natal est donc le test ultime. "On va bien voir si ça marche en Afrique. J'espère que oui parce que nous voulons que la coupe reste ici", ajoute-t-il.



Dans la ferveur des supporters en Afrique du Sud

L'EXPRESS.fr a suivi les préparatifs des supporters avant les deux premiers matchs de ce Mondial sud-africain. Reportage.

L'EXPRESS

NATHALIE GROS

Inutile de mettre un réveil ce matin. Sept heures à peine et déjà les vuvuzelas résonnent dans toute la ville. Aujourd'hui, les Sud-Africains ont troqué leur tenue de travail contre un autre uniforme : maillot jaune des Bafana-Bafana assorti de chapeaux extravagant à la gloire du football qu'on appelle des "macaraba". Sans oublier, comme greffée à leurs lèvres, l'indispensable trompette en plastique. Les supporters français ont du mal à rivaliser mais du coup, ils se lâchent. "Je ne me serais pas déguisée comme cela si le match avait eu lieu en France, commente Anne, 22 ans, installée en Afrique du Sud depuis neuf mois. Mais là, il faut mettre le paquet pour montrer qu'on existe et qu'on soutient notre équipe !" La jeune fille se prépare : à 20h30, elle sera dans les tribunes du Cape Town Stadium aux côtés de 1700 compatriotes. Dans un stade qui compte 69 000 places, il va falloir donner de la voix. Anne a choisi de grosses lunettes bleues, une perruque et des chaussettes tricolores, qu'elle porte avec un maillot de l'équipe de France et un petit short blanc. "C'est la première fois de ma vie que je m'habille comme cela!", s'amuse-t-elle encore... Et pourtant, elle passerait presque inaperçue dans la foule tant les Sud-Africains ont sorti le grand jeu.

AFRIQUE DU SUD - MEXIQUE

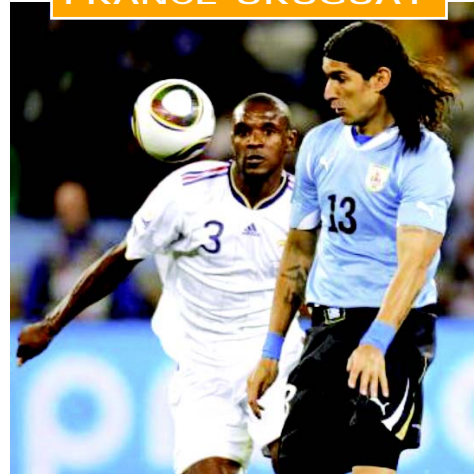


C'est une marrée jaune et verte qui déferle sur le stade du Cap. Dans le centre-ville, la circulation a été coupée. Sur terre et dans les airs, la police patrouille. Des hélicoptères tournent au-dessus des 25 000 personnes qui ont envahi les rues.

A 14h, les images de la cérémonie d'ouverture retransmise en direct de Soccer City à Johannesburg ne parviennent pas à calmer la foule qui déborde sur les trottoirs. "I'm happy, happy, happy", articule un vieux monsieur de 73 ans. "Je suis tellement fier

de mon pays, fier d'être Sud-Africain. C'est le plus beau jour de ma vie!", exulte sa voisine. "Les Bafana-Bafana vont remporter le trophée, c'est génial, enchaîne un couple. Ca n'arrive qu'une fois dans une vie." Soudain, un énorme cri de joie retentit. Les Bafana ont marqué. Le premier but de la première coupe du monde africaine est africain. Et c'est un vrai boulet de canon. La terre tremble au Cap.

FRANCE-URUGUAY



"Allez les Bleus, allez les Bleus", scande un groupe de sedanais. "Arriba, arriba Uruguay", répondent les supporters de la Celeste. Une demi-heure avant le début de la deuxième rencontre de la journée, devant le stade du Cap, on trouve peu de Français et encore moins d'Uruguayens. "Nous sommes inquiets. L'équipe de France n'a pas très bien joué ces derniers temps mais ça reste de très bons joueurs, commente un Sud-Américain, avant de se ressaisir. Mais je pronostique 2-0 pour l'Uruguay, deux buts de Forlan."

Pour tous les supporters, cette Coupe du monde s'annonce comme une grande fête.

Dans un bar du front de mer, face au stade, l'ambiance est plutôt molle pendant le match. Les vuvuzelas ont déjà entamé leur migration vers Long Street, la "rue de la soif" capetonienne. La troisième mi-temps a commencé. "On ne pouvait pas en demander plus, conclut Danny Jordaan, président du comité organisateur. Un stade à la hauteur, une nation organisatrice avec la volonté de gagner, une ambiance incroyable et un jeu spectaculaire." En redemandant par contre, on peut. Trois semaines c'est parfait.

Afrique du Sud

Au Cap, des populations arc-en-fiel

Les tensions demeurent entre les communautés noire, blanche et métisse d'une ville réputée libérale.



CHRISTOPHE AYAD

La "guerre des chiottes" a commencé. C'est comme cela que la presse surnomme la féroce bataille politique que se livrent l'ANC et le premier parti d'opposition, l'Alliance démocratique (DA), pour le contrôle de la ville du Cap et de sa région. En 2006, Helen Zille avait arraché la deuxième ville du pays au parti de Mandela, hégémonique depuis l'instauration de la démocratie en 1994. L'année dernière, c'est la riche province environnante du Cap-Occidental qui est passée tout entière à l'opposition. Stupéfaction et colère : le parti-Etat n'est pas habitué à la défaite, ni aux critiques mordantes de Helen Zille, une Blanche de surcroît, qui ne perd jamais une occasion de fustiger la corruption et le népotisme de l'ANC.

Depuis, la guerre est déclarée : la guerre des chiottes. Le champ de bataille ? Khayelitsha, le plus grand et le plus pauvre des townships entourant la ville du Cap, entre 500 000 et un million d'habitants, personne ne sait exactement. C'est un bastion électoral traditionnel de l'ANC. L'objet du conflit ? Les WC installés par la mairie du Cap, en 2007, pour les familles du bidonville de Makhaza, pauvres entre les pauvres : une simple dalle de béton surmontée de cabinets, devant la maison, bien souvent en tôle ondulée. Les toilettes sont livrées nues, sans rien pour se protéger du regard des voisins. A charge pour les habitants de bâtir une palissade autour. Une majorité de familles l'ont fait. Le reste n'avait pas les moyens.

La Ligue de jeunesse de l'ANC (Ancyl), dirigée au niveau national par l'enfant terrible du parti, le populiste Julius Malema, s'est emparée du sujet pour faire plier l'Alliance démocratique. La commission locale des droits de l'homme a fini par blâmer la mairie. Helen Zille a dû s'excuser. "Il y avait quelque chose d'inconscient raciste dans cette façon de faire à Khayelitsha. L'Alliance démocratique n'aurait jamais fait ça à Mitchell's Plain, dans les quartiers métis", explique Ryland Fisher, ancien rédacteur en chef du Cape Times. L'Alliance démocratique a perdu la première manche, l'ANC va perdre la deuxième, tout seul. Lorsque le maire a fait entourer les toilettes encore à découvert, fin mai, par des cloisons en tôle ondulée, les militants de l'Ancyl les ont détruites, prétendant qu'il s'agissait de constructions au rabais et demandant à la place des murs en brique. Le week-end suivant, l'ANC a perdu une élection partielle dans le quartier voisin de Gugulethu, un bastion noir : 37% des voix contre 60% à DA, censé être un "parti blanc". Une claque historique. "C'est une défaite majeure, commente R.W. Johnson, historien et journaliste. C'est la preuve que l'Alliance démocratique n'est pas seulement un parti de Blancs qui construit ses succès sur sa capacité à capter les voix métisses."

ABSURDITÉ

Pour comprendre la géographie électorale du Cap, il faut remonter dans l'histoire et saisir la spécificité de cette ville, surnommée "The Mother City" à cause de son ancienneté. C'est là, en effet, que



les premiers Européens ont pris pied au XVII^e siècle, d'abord pour établir une escale sur la route des Indes puis rapidement une colonie de peuplement, d'abord hollandaise et ensuite de plus en plus anglaise. Les populations africaines locales, les Khoisan, ont été réduites en esclavage ou chassées vers l'intérieur des terres. Jusqu'à la moitié du XX^e siècle, les vagues d'immigration, volontaires ou forcées, se sont succédé : Malais, Indiens, Arabes, Juifs d'Europe de l'Est... Ce grand brassage, qui a notamment donné naissance à une importante communauté métisse, le poids de l'intelligentsia juive et le caractère très british de la ville ont longtemps valu au Cap une réputation de libéralisme. Pourtant, les lois de l'apartheid s'y sont appliquées avec la même implacable absurdité qu'ailleurs à partir des années 50.

Les rares Noirs, qui avaient été déportés au début du siècle à Langa et à Nyanga, ont été parqués à Khayelitsha. Un immense township, Mitchell's Plain, a été créé pour les Métis qui se sont soudain retrouvés à plusieurs kilomètres de leur travail, de leurs écoles et du centre-ville : entre 1965 et 1983, 60 000 habitants ont en effet été chassés manu militari du quartier de District Six, soudain décrié "quartier blanc". Tous les bâtiments ont été rasés mais rien n'a été reconstruit à la place, sauf une fac de sciences, le Technion. Un émouvant petit musée raconte l'histoire du quartier et de sa destruction. District Six reste comme une balafre à l'entrée de la ville. De l'autoroute qui vient de l'aéroport, on ne voit qu'un grand terrain vague.

Mais cette blessure continue de saigner en silence. Quelques SDF y ont construit leur cabane, toujours sur le qui-vive, de peur de se faire attraper par la police municipale.

"GANGS"

Gregory Barnes, 50 ans dont dix-neuf en prison pour un vol avec effraction, a grandi là avant de se retrouver déporté, à 12 ans, vers les Cape Flats, cette plaine marécageuse où ont été bâtis la plupart des townships. A sa sortie de prison, ses parents étaient morts. Il vit en revendant de la ferraille et ne veut plus remettre les pieds à Mitchell's Plain : "Il y a trop de drogue et de gangs là-bas, je replongerais." Il est l'incarnation du malaise de la communauté métisse, qui représente 44% des habitants du Cap - 35% pour les Noirs et 19% pour les Blancs. Le Cap est une ville paradoxale. L'insécurité y est bien moindre qu'ailleurs, mais les gangs les plus redoutés du pays y sévissent. C'est une ville à la réputation cool, libérale et progressiste, au point d'être une destination prisée des gays du monde entier. Mais l'on ne se y mélange pas plus qu'ailleurs en Afrique du Sud. Le centre-ville, avec ses demeures anglaises, donne l'apparence d'une ville blanche, un peu collet monté. Les habitants noirs de Johannesburg disent facilement que c'est une unwelcoming city - où l'on "ne se sent pas bienvenu". Les touristes, en revanche, adorent, pas seulement parce que la ville est un heureux mélange de Rio, San Francisco et La Nouvelle-Orléans, mais aussi parce que c'est la seule d'Afrique du Sud où l'on peut déambuler à pied dans le centre-ville sans crainte.

Mais derrière la carte postale - cottages propres, plages, montagnes et vignobles à proximité - les divisions sont profondes. Chacun vit dans son quartier : les Métis à Mitchell's Plain, les Noirs à Khayelitsha, juste de l'autre côté de l'autoroute. L'apartheid a beau être aboli, il est encore partout, dans le logement, dans le sport, dans la langue (les Métis parlent surtout l'afrikaans), dans la hié-

rarchie sociale, dans les urnes et, surtout, dans les têtes. Rares sont les lieux où l'on vient s'amuser ensemble - et pas seulement côte à côte - comme la "rave party-barbecue", qui rassemble chaque dimanche plusieurs centaines de jeunes à M'zolis, un quartier de Gugulethu. Les ghettos métis sont à peine moins glauques que les townships noirs. Les rues sont un peu mieux goudronnées, il y a plus de maisons en briques. Le chômage est massif. La drogue y fait des ravages plus qu'ailleurs, notamment à cause du TIK, un cocktail de psychotropes très addictif qui se fume et qui détruit ses consommateurs en un rien de temps. "La drogue est une expression du malaise métis, reconnaît Angelo Van Wyk, un jeune travailleur social métis à Mitchell's Plain. Et la drogue a amené les gangs." Au Cap, les gangs métis, qui contrôlent jusqu'aux prisons, portent des numéros. Pour échapper à cette fatalité de la rue, Angelo Van Wyk anime un centre d'animation pour les jeunes l'après-midi après l'école : ils peuvent y faire du rap, du foot ou jouer au kerem, un billard miniature. "Mais à partir de 13 ans, ils disparaissent. Le modèle des caïds est trop fort." Sur le plan politique, ce malaise s'est traduit par un rejet massif de l'ANC. "Sous l'apartheid, nous n'étions pas assez blancs et maintenant, nous ne sommes pas assez noirs", se plaint Angelo. Les Métis, qui bénéficiaient sous l'apartheid de lois préférentielles d'accès à l'emploi et au logement ainsi que de meilleures écoles par rapport aux Noirs, ont l'impression d'être les grands oubliés de la démocratie et de la politique de promotion économique de la communauté noire. Même Ryland Fisher, sympathisant de toujours de l'ANC, le reconnaît : "Pendant les années d'apartheid, je me définissais comme Noir et personne ne trouvait à y redire. On a commencé à

me traiter de Métis après 1994. L'ANC n'a jamais su comprendre la spécificité des Métis."

La mauvaise gestion de la mairie ANC sortante, Nomaindia Mfeketo, et les divisions internes à la branche locale du parti entre zumistes (du chef d'Etat, Jacob Zuma) et mbekistes (de l'ex-président Thabo Mbeki) ont fait le reste. Helen Zille s'est engouffrée dans la brèche. Ce petit bout de femme énergique, voire autoritaire, qui parle anglais, afrikaans et xhosa, sait donner dans la démagogie, comme lorsqu'elle défile dans la rue contre la drogue et le gangstérisme alors qu'elle dirige la ville et la province. Elue édile de l'année en 2009 par l'Association mondiale des maires, elle a laissé la municipalité à Dan Plato, un Métis falot, afin de se lancer à la conquête de la province du Cap-Occidental, dont elle veut faire une vitrine pour briguer la présidence de la République. Pour elle, Le Cap est l'avenir du pays, là où l'ANC y voit l'incarnation de son passé. Les faucons du parti au pouvoir n'ont pas tardé à la traiter de "raciste". "Je ne dirais pas ça, argumente Hugh Coder, ancien doyen de la faculté de droit du Cap. Elle s'est faite connaître comme journaliste sous l'apartheid en publiant une enquête qui révélait que Steve Biko [militant noir, ndr] était mort sous la torture. Elle joue moins que son prédécesseur, Tony Leon, à la tête de l'Alliance démocratique des peurs de Blancs envers le "péril noir". Mais il lui arrive de déraiser." Surtout, personne ne la voit à la présidence dans un pays où la majorité noire ne s'est libérée de l'apartheid il n'y a que seize ans. Même au Cap, la démographie ne plaide pas en sa faveur : selon les estimations les plus hautes, un millier de personnes, surtout des paysans pauvres de la province voisine du Cap-Oriental, vient s'installer chaque semaine au Cap, principalement à Khayelitsha.

Pour quelle stratégie optera Saâdane ?

M. Benboua

A un peu plus de 24 h du choc que tout le monde attend entre l'Algérie et l'Angleterre, les Verts poursuivent leur préparation d'avant match, en accordant une attention particulière au volet tactique qui devrait s'avérer déterminant au moment de défier la formation des «trois lions» et leur leader et serial buteur Wayne Rooney. Lors du premier match, les Verts ont montré de bonnes dispositions en excé-

lendant dans l'art de garder et faire circuler le ballon. Le seul point noir demeure incontestablement cette inefficacité offensive, car aucune solution n'a été apportée en attaque où Djebbour se retrouvait souvent et surbut sur les balles longues, essouffé et sans aucun appui. Mais, si la logique sportive et footballistique plus particulièrement plaiderait pour reconduire, ou plutôt ne pas chambouler une équipe qui a bien joué, des indices révélateurs laissent toutefois penser que Rabah Saâdane reconduira, à deux éléments près, l'équipe qui est passée tout près d'une victoire face à la Slovénie.

De toute façon, le jeu offensif et direct des Anglais forcerait certainement le sélectionneur national à délaisser le 3-5-2 utilisé en qua-

lifications, ainsi que face à la Slovénie pour un 4-4-2 censé être plus équilibré, voir même un 4-5-1 pour essayer de tenir la dragée haute aux camarades de Thierry. Or, sans être particulièrement étincelants en 4-4-2 qui a été expérimenté contre l'Eire en amical, avec le résultat que l'on sait, les Algériens vont devoir relever un autre défi. Au demeurant, ce schéma est simple mais son principal atout réside dans la liberté laissée au joueur, combinée à ses qualités techniques, surtout que l'une des caractéristiques majeures du système des «Fennecs» est de s'appuyer sur la vitesse des joueurs de couloirs.

On devrait retrouver le gardien Fawzi Chouchi, sans surprise, sur sa ligne de but d'autant plus que le sélectionneur national a indiqué qu'il n'abandonnerait par le keeper de Sétif, à cause de sa bourde. En défense, Saâdane devrait donc revenir à la stratégie classique avec quatre arrières où Yahia sera décalé sur la droite. Et dès lors, Rooney sera marqué que ce soit sur l'aile par Bougherra et Halliche très bons dans le jeu aérien. Sur le côté gauche, Belhadj s'occupera de limiter les actions offensives de Glen Johnson, son ancien coéquipier à Portsmouth. Boudebouz, s'il venait à être titu-

larisé, prendrait position juste devant Yebda sur le côté droit et sera chargé de soutenir Matmour en attaque et de bloquer un défenseur. Du coup, avec quatre milieux, Lacen, Yebda en récupération, Ziani en animation et très certainement de Kadir Fouad en relayeur, la densité au milieu sera préservée. Belhadj pourrait ainsi contribuer assez souvent à l'animation offensive et créer la supériorité numérique. C'est ainsi que le football algérien est «un jeu plein de vivacité et de mobilité». Il va sans dire qu'en plus de la détermination des joueurs, une tactique modulable, selon les besoins du match, tantôt en 4-5-1 tantôt en 4-4-2 pourrait être également l'une des clés du match. L'autre point important à respecter obligatoirement serait de positionner assez haut la défense centrale, de façon à protéger Chouchi des tirs puissants de Lampard et Gerrard très droits dans cet exercice. Quoi qu'il en soit, Saâdane est conscient de ce qu'il attend et a promis de ramener les correctifs nécessaires. Et, même si sur le papier la mission des Verts paraît difficile, il n'en demeure pas moins que les camarades de Ziani ont des atouts à faire valoir ce vendredi.

Medhi Lacen

«On s'investira à fond»



Nadir Belhadj très proche de la Lazio Rome

Le défenseur international algérien de Portsmouth, Nadir Belhadj, est très proche de rejoindre le club italien de la Lazio Rome qui a formulé une offre intéressante au joueur, a affirmé l'agent de l'international des Verts, cité mercredi par la presse italienne. «La Lazio est intéressée par Belhadj et le joueur a montré un intérêt pour l'offre de la Lazio. Nous attendons des développements dans cette affaire, mais je peux vous dire que Nadir est très proche du club romain», a déclaré l'agent Farid Ayate à la presse romaine spécialisée. La Lazio veut s'attacher les services de l'international algérien, qui se trouve actuellement en Afrique du Sud pour disputer le Mondial, afin de pallier le départ du Serbe Aleksander Kolarov, convoité par le Real Madrid. Outre la Lazio Rome, Nadir Belhadj, considéré comme l'une des pièces maîtresses du sélectionneur national Rabah Saâdane, est convoité par le club anglais de West Ham, où son ancien entraîneur à Portsmouth, Avram Grant, veut le ramener dans ses bagages. Selon la presse romaine, l'autre agent de Belhadj, Marko Pomarin, se trouve depuis mardi à Rome où il va rencontrer le président laziale Claudio Lotito pour approfondir la question du transfert de l'arrière-gauche des Verts dans la ville éternelle. En disputant la Coupe du monde 2010, Nadir Belhadj pourrait voir sa cote sensiblement augmenter, d'où la possibilité de taper dans l'œil des plus grandes écuries d'Europe.



Saâdane-Capello: un match dans le match

M. Zeggai

«Quand on veut réussir quelque chose de grand, il faut prendre des risques», dixit le célèbre entraîneur Ernst Happel, considéré comme l'un des grands noms de l'histoire du football européen. Rabah Saâdane devait s'inspirer de cette pensée lors du match Algérie-Angleterre, décisif pour la qualification au second tour. En effet, le coach national doit présenter un projet de jeu cohérent par rapport à l'objectif recherché au cours de cette rencontre où les Verts ont une belle carte à jouer dans un choc revêtant une importance capitale pour les deux équipes. Seule une victoire ou un nul pourrait permettre à l'Algérie ou à l'Angleterre de conserver leurs chances de qualification. Les Algériens, qui semblent remis de la défaite concédée face à la Slovénie, se disent prêts à montrer leur capacité de réaction. Mathématiquement, les chances restent intactes mais il n'en demeure pas moins que la situation s'est compliquée dans la mesure où l'EN devra rencontrer les deux super favoris du groupe.

«C'est jouable pour l'Algérie du fait où elle n'a rien à perdre», disent les techniciens. Mais pour cela il faudra d'abord évacuer certaines zones d'ombre, comme la surprenante stratégie préconisée par Rabah Saâdane, le positionnement de Ziani et Kadir sur les côtés ou encore l'incorporation de Guedioura. Face à la Slovénie, il est apparu évident qu'il n'y avait aucune complémentarité dans l'entrejeu, ce qui explique le manque d'efficacité offensive. A ce jeu, les attaquants sont les grands perdants. Le milieu de terrain algérien n'a pas été transcendant mais il a visiblement respecté les consignes contraignantes, et notamment défensives.

Les Anglais, auxquels Capello a apporté sa rigueur et son organisation, sont connus par leur style de jeu agressif, fondé sur le pressing et la récupération du ballon le plus haut possible. En somme, ce ne sont là que des données théoriques, car la réalité du terrain, qui dépend de plusieurs paramètres, pourrait être tout autre, même si les deux coachs Saâdane et Capello s'attellent à mettre au point la tactique adéquate pour surprendre l'adversaire.



Ingratitude...

Saïd B.

Les analyses développées ces derniers temps aussi bien par l'opinion sportive que la presse nationale sur la prestation de l'équipe nationale en terre sud-africaine face à la Slovénie offrent une opportunité pour dire que certaines analyses sont dépourvues d'objectivité et de réalisme pour ne pas dire mues par une certaine dose d'ingratitude envers un groupe de joueurs qui a permis à l'Algérie de renaitre de ses cendres après avoir vécu près de deux décennies dans les profondeurs de l'abîme. Il y a trois années, cette équipe nationale était inexistante pour ne pas dire complètement humiliée par de modestes équipes africaines qui venaient à Alger danser le Zendali au 05 Juillet. Se trouvant dans une situation parfaite de nécrose, l'équipe nationale était, faut-il le souligner, désertée par ses fans. Aujourd'hui et à la faveur d'une volonté émanant du président de la FAF, Mohamed Raouraoua, d'un staff technique mené par Saâdane et d'un bloc de joueurs ténéraires, l'Algérie a connu une profonde transmutation pour passer de la 103 à la 30e place dans le classement de la FIFA, soit une véritable prouesse voire un exploit pour un football qui était naguère dans un état grabataire. Rendus euphoriques par la performance d'Oum Dermane, certains de nos confrères se sont entremêlés les pinceaux pour porter d'abord au firmament les coéquipiers de Antar Yahia avant de les descendre ensuite en flammes après la culbute essuyée face à la Slovénie dimanche dernier. Et là chacun est parti de ses diatribes pour verser carrement dans un langage qui frise l'humiliation des héros d'Oum Dermane, ceux qui avaient le 14 novembre dernier, la tête bandée et le visage tuméfié, tenu tête à un bloc égyptien porté par 80.000 socio pris par une hystérie collective. Titres fantaisistes, articles flelleux, propos scandaleux, certaines presses, qui ont ouvert leur espace à des entraîneurs de l'inter-régions ou des correspondants n'ayant aucune connaissance sportive pour critiquer la démarche de l'entraîneur national, ont versé carrement dans le ridicule. Il faut avoir une sacrée dose de non-sens, d'illogisme et de réalisme pour porter un jugement subjectif sur l'EN, une pratique qui n'a pour d'autre corollaire que de porter un sacré préjudice au moral d'une équipe animée d'une volonté et d'un sens élevé de nationalisme. Pis encore, certains de nos confrères se sont substitués carrément en techniciens avérés pour donner à Saâdane des leçons sur les stratégies footballistiques à adopter et schématiser des stratégies technico-tactiques afin de contrer le plan d'attaque de Fabio Capello, rien que ça.

Ph.: APS

Groupe C - Demain à 19h30 Angleterre-Algérie Ça passe ou ça casse !

Kamel Mohamed

L'équipe nationale sera de nouveau au rendez-vous de l'histoire, demain à 19h30, à Cape Town à l'occasion de sa confrontation contre l'équipe anglaise pour le compte de son deuxième match du groupe C de la Coupe du monde qui se déroule en Afrique du Sud. Les Algériens sont condamnés de l'emporter s'ils tiennent encore à une inespérée qualification au deuxième tour, après leur défaite contre les Slovénes (1-0). Lors de leur première sortie dans ce Mondial. Or, les Anglais sont également dans la même situation et condamnés de l'emporter après avoir été tenus en échec par les Américains (1-1). Il faut donc s'attendre à un big match où les deux formations donneront le meilleur d'elles-mêmes car il s'agit d'une rencontre décisive quant à la suite de la compétition aussi bien pour les protégés de Saâdane que de Capello. Il est vrai qu'il est difficile de prétendre gagner contre l'ogre anglais, favori en force pour le sacre final, mais les plus optimistes se consolent de dire qu'en football tout reste possible.

Les Algériens qui ont perdu un match à leur portée contre une équi-

pe slovène quelconque, se mettent ainsi dans la difficulté devant la formation d'un pays où le football est une seconde religion. C'est dire qu'il est difficile de croire à une victoire, à moins d'un exploit ou plutôt d'un miracle. A la veille de cette rencontre déterminante, les joueurs ont changé de discours ce qui est de bon augure. Ils ne jurent que par la victoire alors qu'ils se contentaient de déclarer, avant le match contre la Slovénie, qu'ils ambitionnaient de bien représenter le pays. Le premier match de ce Mondial semble mettre en confiance les camarades de Ziani qui ont réalisé qu'ils étaient moins faibles qu'ils le croyaient. D'ailleurs, Matmour a fait savoir que les joueurs ont le même sentiment qu'en Coupe d'Afrique d'Angola où ils avaient mal débuté avant de se reprendre, sauf que le Mondial reste différent de la CAN. Qu'à cela ne tienne, les joueurs en veulent à eux-mêmes et ressentent ce sentiment d'avoir trahi les milliers de supporters qui ont fait le déplacement en Afrique du Sud, mais aussi les millions d'Algériens qui ont déjà la nostalgie de ces guerriers d'Oumdermane.

Ambitionnant de créer l'exploit, l'entraîneur national, Rabah Saâda-



Ryad Boudebouz

«Nous pouvons battre l'Angleterre»

L'attaquant algérien Ryad Boudebouz a estimé que l'équipe algérienne a toutes les chances de s'imposer contre l'Angleterre demain à Cape Town pour le compte de son second match du Mondial sud-africain, si elle fait preuve plus de percussivité et d'agressivité dans tous les compartiments de jeu. «Nous savons que nous avons des chances de les battre. Et si nous mettons toute l'agressivité et la percussivité nécessaires, je pense que nous pouvons les battre», a affirmé à la presse le jeune international algérien avant la première séance d'entraînement effectuée mardi par les Verts au complexe UGU Sports. Boudebouz, qui a reconnu que le match sera difficile, ne se départit pas pour autant de son assurance et de son optimisme en déclarant que «l'Angleterre est une équipe de football comme une autre et que ce sont des humains. Il n'y a aucune raison pour ne pas croire que nous pouvons les battre car la force de la sélection algérienne, c'est son mental et ses agressivités».

Revenant sur le match perdu contre la Slovénie, le néo-international qui est

pressenti pour faire son entrée au cours du match de demain, a regretté que l'équipe nationale eut perdu de «cette manière» et que le résultat du match n'était pas logique. «Nous savons que nous avons fait une erreur et que le résultat n'était pas logique. Maintenant, il va falloir se rattraper».

Ce n'est qu'un match de perdu. Tout le monde doit se mobiliser pour gagner ce match», a-t-il souligné. Boudebouz a indiqué, en outre, qu'en dépit de cette déception l'ambiance au sein de l'équipe est «très bonne» et que tout le monde est «conscient de ce qu'il faut faire si l'on veut garder une chance pour se qualifier au second tour».

Interrogé sur le fait de disputer à son âge (20 ans) son premier match de Coupe du monde, le maître à jouer de Sochaux a déclaré qu'il pensait plus au groupe qu'à lui-même. «Je ne pense pas à moi, je pense pour le groupe. Le plus important est de gagner ou de perdre un point parce que c'est très important et après cela je vais me rendre compte de tout ce qui m'arrive maintenant».

ne, compte apporter des changements aussi bien dans l'effectif que dans la tactique de jeu. Cédant à la pression des supporters et des techniciens, il envisage d'incorporer Riad Boudebouz qui devrait apporter un plus à l'équipe. Par son agilité et ses débordements, le sociétaire de Sochaux a les moyens de perturber la défense anglaise réputée pour sa lenteur. Dans ses déclarations, Boudebouz, qui est considéré comme «jeune» par Saâdane et par conséquent ne supportant pas la pression, affirme qu'il est prêt pour le match contre l'Angleterre. Sa ferme volonté de s'illustrer, renseigne sur les fourmillements qu'il a dans les jambes et son enthousiasme à démontrer que l'équipe nationale peut compter sur son talent. L'état d'esprit du joueur a ainsi amené Saâdane à songer à l'incorporer. Même constat pour Djamel Abdoun de Nantes qui a hâte de disputer son premier match officiel sous les couleurs de l'équipe d'Algérie. Saâdane l'a également évoqué au même titre que Boudebouz, c'est dire tout le bien qu'il pense de ce joueur. La réplique de Abdoun reste très significative: «Vous verrez un grand Djamel au cas où l'entraîneur me fait confiance», a-t-il dit. Une déclaration qui résume la monstrueuse envie de Abdoun de se surpasser. Ce joueur est également connu pour sa rapidité, sa vivacité et surtout sa lucidité dans le jeu.

En ce sens, Saâdane veut bousculer la défense anglaise par des joueurs vifs et agressifs afin d'empêcher les défenseurs latéraux adverses d'aider la ligne d'attaque et d'alimenter Rooney, lequel reste un véritable cauchemar pour tous les défenseurs. Lors des dernières séances d'entraînement, le coach national a consacré des exercices pour les balles arrêtées et les tirs de loin. L'Algérie avait encaissé un but suite à un tir de loin, le ballon ayant trompé le gardien de but Chouchi au même titre que le keeper anglais qui avait commis la même erreur. Saâdane demandera ainsi à ses joueurs de mettre à profit les caractéristiques de ce ballon flottant, devenu une véritable hanse pour les gardiens de but. En somme, l'équipe nationale devrait montrer un visage plus offensif, sachant qu'elle n'a pas d'autres choix que de se porter en attaque si elle veut encore espérer rester dans ce Mondial. Il faut rappeler que Saâdane avait indiqué que son objectif c'est de se qualifier au deuxième tour. Réponse demain soir.

Sur les probables changements qu'apportera l'entraîneur national Rabah Saâdane en attaque et la probable incorporation du joueur Ryad Boudebouz sur le flanc droit, il a répondu que l'équipe dispose de plusieurs solutions offensives. «Boudebouz peut perturber les défenseurs adverses et apporter un peu de fougue et de percussivité devant. Il y a également Djamel Abdoun, qui peut être utile mais c'est à l'entraîneur de trouver la bonne formule», a-t-il dit. Le nouveau rôle que va lui assigner le coach national ne semble pas contrarier l'attaquant des Verts qui se dit «disposé» à évoluer là où on le lui demandera. «Je suis au service de l'équipe. Je peux jouer dans n'importe quel poste de l'attaque. Si le coach estime que je serai utile en pointe, je répondrai présent. A un certain moment j'ai joué même latéral droit», a-t-il précisé.



Karim Matmour

«Nous allons nous défoncer»

L'attaquant des Verts, Karim Matmour, a affirmé mardi à San Lameer que ses coéquipiers se sont remis de la défaite concédée face à la Slovénie, et qu'ils sont «prêts à se défoncer» demain contre l'Angleterre pour réussir un bon résultat. «Bien sûr qu'on s'est remis. Nous avons perdu un match mais nous devons avancer, il faut se ressaisir et aller de l'avant», a indiqué le joueur avant la séance d'entraînement effectuée en début de soirée par la sélection nationale au complexe sportif d'Ugu. Conscient de la difficulté de la tâche face au favori du groupe, l'attaquant des Verts a affirmé que les joueurs «sont tous décidés de tout donner pour réussir une belle prestation». «Si nous voulons se faire du plaisir dans cette Coupe du monde, il faudra réussir de bonnes choses. L'Angleterre est l'équipe favorite du tournoi, donc, nous savons à quoi nous attendre. Nous allons montrer notre capacité de réaction», a-t-il ajouté.

Matmour a affirmé que «ceux qui craignent de jouer contre l'Angleterre ou le Brésil n'ont qu'à rester à la maison et ce n'est le cas de personne d'entre nous», a souligné le joueur de Münchenglbadbach qui entamera la rencontre contre l'Angleterre à la pointe de l'attaque pour tenter de résoudre quelque peu le problème d'inefficacité dont souffre le compartiment offensif de la sélection nationale. L'attaquant algérien a nié l'existence d'un problème





Ils l'ont dit

• **Statue** «J'ai dit à (Takeshi) Okada: + Si tu t'en sors dans ce groupe, ils vont t'ériger une statue en plein milieu de Tokyo+. Il le mériterait». Le Français Arsène Wenger, qui a entraîné une équipe de 1re division japonaise avant de rejoindre Arsenal, pas très optimiste sur les chances du sélectionneur japonais de qualifier son équipe en 8e de finale.

• **Talent** «Podolski, Elano, Maicon, ils jouent tous bien mais aucun ne peut être comparé à Messi. Aucun d'entre eux n'arrive à faire 40% de ce qu'a fait Messi». - Le sélectionneur de l'Argentine, Diego Maradona, ne tarit pas d'éloges sur son joueur vedette Lionel Messi.

• **Cousins** «Qui voudrait voir une nation qui a le même sang que nous perdre?». Un journal officiel nord-coréen s'est réjoui de la victoire de la Corée du Sud contre la Grèce (2-0).

• **Motive** «J'ai joué 36 matches sur les trois derniers mois. Mes jambes sont un peu fatiguées, mais mon cœur et mon esprit sont là. Je vais donner le meilleur de moi-même jusqu'à ce que je n'en puisse plus». Le milieu sud-africain Steven Pienaar

• **Kick And Rush** «Ce que j'ai vu des Anglais contre les Etats-Unis avait très peu à voir avec le football. J'ai l'impression que les Anglais sont revenus en arrière, vers les jours noirs du +kick and rush+». - Franz Beckenbauer, légende du football allemand, fait monter la pression anglo-allemande avant un éventuel 8e de finale.

• **David-Goliath** «Ils ont montré sur la scène internationale qu'il y avait aussi du football au Japon. Le Cameroun avait le rôle du géant Goliath et le Japon celui du petit David». Le Bosnien Ivica Osim, ancien sélectionneur du Japon, après la victoire des Samourais bleus sur le Cameroun (1-0).

• **Pele-Maradona** «Maradona a accepté (le poste de sélectionneur argentin) parce qu'il avait besoin d'un boulot et d'argent. J'ai vu que l'Argentine s'est qualifiée avec peine. Mais ce n'est pas la faute de Maradona, c'est celle de ceux qui l'ont mis là». Le Brésilien Pelé a rarement été tendre avec Diego Maradona

• **No Choice** «J'ai commencé ma carrière professionnelle à 26 ans. Je voulais passer un diplôme en informatique. Mais mon père, qui est anglais, ne voulait pas que j'aille à l'université. Il voulait que je devienne footballeur professionnel». Mark Paston, le gardien de la Nouvelle-Zélande.

La lune vue d'Afrique du Sud



De notre bureau
de Bruxelles:
M'hammedi Bouzina
Med

Même à près de deux mille mètres d'altitude, le stade de Polokwane en Afrique du Sud lui a semblé insuffisant pour la visibilité du drapeau algérien. Il est monté sur un pylône d'éclairage du stade et a tendu aux vents l'emblème national tout au long du match qui opposait « El Khadra » à la Slovaquie. Sur la rampe supérieure du stade, à force de regarder l'Algérien et son drapeau, les hommes de la sécurité du stade ont abandonné tant ils avaient mal au cou. Lui, impassible, bras tendu n'a pas bougé jusqu'à l'ultime minute du match. Très loin de là, au nord cette fois-ci, un autre Algérien a remplacé sur le fronton d'une mairie française l'étendard frappé des armoiries de ladite commune (après vérification il ne s'agissait pas du drapeau français) par l'emblème algérien. La question est: que veulent dire, par ce geste, ces jeunes Algériens au reste du monde? Selon la psychologie de Freud, Lacan, Jung, Dolto, Adler, etc. il s'agit d'une manifestation pour l'affirmation de soi au travers d'un symbole. Seulement, il se trouve que

ce symbole est un peu particulier: ce n'est pas un blouson en cuir, un jeans râpé aux genoux ou frappé d'écussons des hippies et encore moins un nœud papillon. C'est un emblème national. C'est-à-dire planté au cœur de 35 millions d'autres Algériens vivants, morts et à venir. Est-ce à dire que les jeunes qui sont montés plus haut que les autres Algériens pour déployer le drapeau aux quatre vents aux yeux du reste du monde sont plus algériens que les autres, ou avaient-ils décidé de se proclamer porte-drapeau au nom des 35 millions d'autres Algériens? Personne ne le sait, y compris eux-mêmes. C'est une émotion qui vous saisit, comme ça, soudainement, à n'importe quel moment, dès lors que l'Algérie est évoquée, appelée ou mise en scène dans l'espace monde. Ce fut le cas en 1947, 1960, 1962 contre la France qui nous tuait; après l'indépendance en 1965, 1988, 1990-91, lorsque d'autres Algériens tiraient à balles réelles contre d'autres Algériens; pendant les coupes du monde de football 1982, 1986...et aujourd'hui, enfin, grâce à 23 Algériens présents en Afrique du Sud.

D'accord, mais pourquoi cette émotion se manifeste-t-elle qu'en des moments, eux aussi, particuliers?

Pourquoi ne ressent-on pas le même émoi devant les milliers de drapeaux qui flottent sur les frontons de nos communes, wilayas, ministères, sièges de partis politiques, consulats et ambassades et même sur les ports et aéroports au moment des départs? L'habitude et l'enjeu vous diront certains. Il n'y pas d'enjeu, de défi ou de mise à l'épreuve. Pourtant Dieu sait combien d'épreuves nous vivons chaque jour et bien d'autres qui nous attendent. 35 millions d'Algériens portent, avec rage et passion, le drapeau national depuis le 1er match contre l'Egypte à Blida. 35 millions de drapeaux mis l'un sur l'autre vers le haut, le plus haut, jusqu'à la lune. Après tout, les Américains l'ont bien fait en 1969. Ces mêmes Américains nous attendent sur un terrain de football la semaine prochaine. Eux sont allés vers la lune, nous, nous l'avons fixée pour toujours sur notre drapeau national.

C'est pourquoi le proverbe dit « décrocher la lune » pour rêver à un exploit. C'est ce qu'ont voulu nous dire, peut-être, le jeune monté sur le pylône du stade Polokwane et celui qui a grimpé sur le fronton d'une commune française: rêver d'un exploit ce vendredi contre les Anglais.

Nedjma dans les vestiaires de l'EN

Présent aux côtés de l'équipe nationale en Afrique du Sud depuis le début de la Coupe du monde, Joseph Ged, directeur général de Wataniya Telecom Algérie-Nedjma, rendra visite aujourd'hui aux Verts à Cape Town avant le match décisif qui les opposera à l'Angleterre. A travers

cette visite, le premier responsable de Nedjma compte apporter à la sélection algérienne un message positif ainsi que tout son soutien et renouveler toute sa confiance inconsciente en eux, au staff technique et administratif et au président de la FAF. En sa qualité de sponsor officiel et prin-

cipal de l'équipe nationale, Nedjma encourage les joueurs à faire sortir le maximum de leur potentiel pour honorer l'Algérie lors des deux prochains matchs. Nedjma restera aux côtés de l'équipe nationale aussi bien dans les moments difficiles que dans les moments de victoire.

ANALYSE

Adjal Lahouari

Décevant Brésil, la Côte d'Ivoire et le Portugal trop prudents

Que l'on veuille ou non, le Brésil ne laisse personne indifférent. C'est le seul pays qui a participé à toutes les éditions de la Coupe du monde de puis 1930 et il est le recordman avec cinq titres. C'est donc avec curiosité que l'on attendait la Seleçao made in Dunga. La presse et l'opinion publique n'apprécient pas ce sélectionneur qui a ignoré d'excellents joueurs comme Pato, Ronaldinho, Baptista, Adriano et Marcelllo.

Il fait toujours confiance à des exécutants comme Gilberto Silva (34 ans), Elano, Ramirez et Felipe Melo. Officiellement, le Brésil se base sur un 4-4-2 classique, mais - et c'est la tradition brésilienne - les latéraux Maicon et Bastos ont toute la latitude pour monter à l'attaque. D'ailleurs, Dunga doit une fière chandelle à ces deux éléments. Lun a débloqué une situation pour le moins inquiétante, et l'autre a animé de façon positive tout le couloir gauche. Au repos, les Brésiliens n'en menaient pas large. Certes, le football n'est pas une science exacte, mais de là à voir le 115e au classement FIFA - lanterne rouge des 32 qualifiés en Afrique du Sud - tenir en échec le leader, est pour le moins surprenant. Il a fallu ce tir à angle fermé de Maicon - un exploit individuel donc - pour que le Brésil retrouve - un peu - son football. Puis ce fut Elano qui marqua le second but. On pensait que les jeux étaient faits, mais à une minute de la fin, la lourde défense brésilienne se fit surprendre par une percée de Ji Yun Nam. Décidément, ce Brésil-là n'est guère rassurant, même si Robinho fait le spectacle. Fabiano a paru un peu court, Kaka, surveillé de près, n'a pu orchestrer la manœuvre.

Si le Brésil peine à mettre à la raison la plus faible équipe présente au Mondial, c'est qu'il y a un problème quelque part. Au pays de la Samba, on dit que Dunga «fonctionne» avec son propre groupe, d'où la non convocation d'excellents joueurs que tout le monde connaît. Dans ce «groupe de la mort» où le Brésil paraît au-dessus du lot, le choc Portugal-Côte d'Ivoire était considéré décisif pour ces deux équipes. Ce fut, finalement, une longue partie où les deux gardiens Eduardo et Barry ont gardé leurs cages vierges. Est-ce dû aux consignes de Sven Erikson et Carlos Queiroz? Car on sait jamais ce qui se passe dans la tête d'un entraîneur dans ce genre de match couperet. Les organisateurs seront-ils contraints d'éplucher le règlement pour rendre le verdict et faire connaître qui sera le deuxième de ce groupe? Il nous a semblé que les camarades de Drogba se sont montrés plus entreprenants que les Portugais. N'oublions pas que le Portugal n'a composé son ticket pour le Mondial qu'à l'issue des barrages contre la Bosnie-Herzégovine. Pas flatteur pour des stars qui ont pour noms Ronaldo, Deco, Simao, Carvalho, Bruno Alves, Ferreira, Tiago, Liedson et Meireles, qui ont trouvé à qui parler mardi après-midi et qui étaient plutôt satisfaits de ne pas avoir perdu face à des Ivoiriens techniques, solides dans les duels et bien en place sur le plan tactique. Excepté le tir sur le poteau de Barry, les Portugais n'ont jamais été dangereux. Sur le plan tactique, le coach Erikson a conservé le 4-3-3 de base, même si ses joueurs revenaient vite dans leur camp une fois le ballon en possession de leurs adversaires. Nous sommes persuadés que l'équipe ivoirienne possède de solides arguments offensifs, surtout avec le retour de Drogba qui sera en meilleure condition physique pour les deux prochains matches. Face à des Brésiliens en proie au doute, il y a sans doute un bon coup à jouer. Du côté portugais, on se demande où se situe la faille. Du côté du coach Queiroz, dont on dit qu'il a été un bon formateur, mais qu'il a du mal à s'imposer au plus haut niveau? Si les successeurs de Louis Figo ne se distinguent pas dans ce Mondial, il faudra alors attendre une autre génération conduite par Ronaldo, du fait que les trentenaires sont légion dans cette équipe. En début d'après-midi, le représentant d'un pays où le football est relégué au second plan par sa majesté rugby. Ce pays a l'étrange particularité de ne posséder qu'un seul club professionnel - Wellington Phoenix - qui participe au... championnat d'Australie! Ce club, d'ailleurs, fournit à l'effectif sept joueurs. Les Néo-Zélandais ont fait une apparition lors du Mondial 1982 en Espagne avec trois défaites à la clé et ne se trouvent en Afrique du Sud qu'après avoir sorti, en match barrage, le onze du Bahreïn. L'objectif de cette équipe est résumé par son entraîneur Ricki Herbert: «Gagner le respect du monde entier». Quant à la Slovaquie, c'est sa première apparition et, lors de ce match, elle aurait mérité de l'emporter. C'était en bonne voie, lorsque le jeune Wiston Reid a remis les équipes à égalité. On dit, déjà, que ce joueur va recevoir un accueil triomphal à son retour au pays. En principe donc, l'Italie et le Paraguay devraient renvoyer la Slovaquie et la Nouvelle-Zélande à leurs chères études.



La Gazette

• **Serpents.** Deux serpents, dont un de plus de 2 m, se sont glissés dans les studios d'Al-Jazira en face du Soccer City de Johannesburg. «Nous les Arabes, on n'a pas peur des serpents, ceux-là ne sont pas venimeux», a expliqué tout sourire le technicien qui les a capturés.

• **Rap.** Le milieu défensif allemand Sami Khedira est en charge de l'animation musicale du vestiaire. Avant le match contre l'Australie, il a fait écouter à ses coéquipiers un morceau de rap composé spécialement pour eux par Bushido, un sulfureux chanteur allemand, intitulé «Torche dans le vent».

• **Zoo.** La délégation algérienne a eu droit à une petite sortie mardi. Censés visiter un zoo, les Fennecs ont atterri dans une ferme à crocodiles à Ramgate.

Pas de chance pour ceux qui pensaient voir des Lions avant d'affronter ceux d'Angleterre!

• **Edwin.** Le milieu du Honduras Wilson Palacios a une motivation supplémentaire lorsqu'il joue: son petit frère Edwin, kidnappé il y a trois ans et assassiné malgré le versement d'une rançon de 150.000 dollars. «Tout ce que je fais dans le football, c'est pour Edwin. Il veille sur moi».

• **Louanges.** Une fois n'est pas coutume, Gerd Müller, détenteur du record de buts inscrits en Bundesliga et en équipe d'Allemagne, ne tarit pas d'éloges pour un représentant de la jeune génération. Le «bombardier» a fait part de son admiration pour son homonyme Thomas Müller: «Pour moi, c'est le N.1 en Allemagne, il est bon de la tête, peut marquer du gauche comme du droit».

• **Optimisme.** Rudi Völler, sélectionneur de l'équipe d'Allemagne vice-championne du monde en 2002, voit la Nationalmannschaft aller loin dans ce tournoi: «C'est une très bonne équipe qui ne doit craindre personne. Tout est possible pour cette jeune équipe, maintenant et à l'avenir».

• **«Pimbécile».** La presse australienne était remontée mardi contre «Pimbécile», le sélectionneur néerlandais Pim Verbeek considéré comme l'unique responsable de la déroute face à l'Allemagne (0-4). «Il a choisi la mauvaise équipe. Il n'avait pas l'intention d'attaquer. Nous n'avions aucune tactique, rien», a dénoncé l'ancien entraîneur les Scheinflug.

• **Cauchemar.** Abrutis par le son des vuvuzelas? Il ne suffira bientôt plus de couper le son du téléviseur. Une application pour téléphones portables permet désormais de reproduire leur doux bariolage en touchant son écran. D'après ses concepteurs, elle a déjà été téléchargée 750.000 fois.

• **Merci Papa.** Le milieu Vladimir Weiss, fils et homonyme du sélectionneur slovaque, est devenu mardi contre la Nouvelle-Zélande le 6e joueur aligné par son père lors d'un match de Mondial, après l'Uruguayen Milton Viera (1966), l'Italien Paolo Maldini (2002), le Croate Niko Kranjcar (2002), le Serbe Dusan Petkovic (2006) et l'Américain Michael Bradley samedi contre l'Angleterre.

Groupe H- Espagne 0 Suisse 1 Les Helvétiques créent la sensation



La sélection suisse de football a créé la première surprise du Mondial 2010 en battant son homologue espagnole hier à Durban, dans un match comptant pour le groupe H. Les Suisses qui se sont cantonnés en défense ont subi le jeu durant toute la première mi-temps face à une formation espagnole dont les joueurs ont fait montre d'une maîtrise technique insolente, sans pour autant arriver à franchir la muraille helvétique.

Prenant confiance face aux champions d'Europe en titre, notamment en seconde mi-temps, les Suisses ont répliqué aux nombreuses attaques espagnoles par des contre-attaques rapides, dont une a fini par faire mouche. L'heureux buteur de la partie, Gelson Fernandes a réussi ainsi à prendre à défaut Casillas à la 52e minute de jeu.

Piqués au vif, les protégés de Vicente Del Bosque se sont rués vers l'attaque, mais l'arrière-garde suisse, bien organisée

autour de Grichting, a neutralisé les nombreuses tentatives des Xabi Alonso, Iniesta et autres Villa.

L'occasion la plus nette pour les Espagnols est intervenue à la 78e minute lorsque le bolidé d'Alonso s'est écrasé sur la transversale du portier suisse, Benaglio, battu sur cette action. A mesure que les minutes s'égrenent, les protégés du coach allemand Ottmar Hitzfeld, se montrent plus déterminants et intraitables sur toutes les balles, infligeant ainsi une leçon de réalisme à des Espagnols donnés archi-favoris par les observateurs du fait de leur statut de champions d'Europe. Cette victoire des Helvétiques fera certainement date. La Suisse n'ayant jamais parvenue à battre l'Espagne pendant 105 ans. La Suisse prend ainsi la tête du classement du groupe H en compagnie du Chili.

Lors de deuxième journée, prévue le 21 juin, le Chili affrontera la Suisse et l'Espagne en découdra avec le Honduras.

L'ENTV nous écrit

Suite à une information parue sur votre quotidien du 16 juin 2010 en page 08 inhérente à une «diffusion» de l'émission spéciale Mondial à 02 heures du matin, permettez-nous d'apporter les précisions suivantes:

1/ La Télévision algérienne diffuse en live tous les matchs dont elle a eu l'acquisition avec possibilité

de rediffusion jusqu'à la fin de l'année. 2/ La tranche de nuit est généralement consacrée aux rediffusions de nos programmes, donc il s'agit bien d'une rediffusion.

Vous êtes conviés à consulter nos grilles de programmes spéciales MONDIAL, notre site Internet: www.ENTV.dz.

CHRONIQUE Abed Charef

Système de jeu et système sportif

Ils ont commencé en 4-3-3 avec deux récupérateurs, avant de passer à un complexe 4-2-3-1, alors qu'il fallait changer de système et adapter un simple 3-5-2. Mais avec le mauvais coaching de Rabah Saâdane, il a fallu tout remettre en cause quand Ghezal a commis sa stupide faute de la main, et a été expulsé. Il a donc fallu de nouveau réorganiser l'équipe en 4-4-1 et réaménager le dispositif. Mais dans toutes les phases du match, l'animation offensive n'a pas été à la hauteur... Ces propos ont été entendus une multitude de fois depuis le premier match de l'équipe nationale contre la Slovaquie. Commentateurs, entraîneurs transformés en consultants et spécialistes du football ont abondamment utilisé ces formules, et ont fini par les banaliser. Ils ont ainsi offert aux amateurs et à tous ceux qui veulent montrer qu'ils sont branchés les mots nécessaires pour se montrer à la page. Ceci pouvait n'être qu'un effet de mode, dû à la conjoncture.

Au déclenchement d'une guerre, tout le monde se découvre stratégie militaire, et à la veille des élections, la même tendance se dessine avec l'apparition d'un nombre élevé d'analystes. On a même vu se multiplier le nombre de spécialistes de la finance lors de la crise des subprimes. Tout ceci reste toutefois bien innocent, à la limite du folklorique. Jusqu'au moment où l'objectif change. On l'a vu avec deux équipes dont les péripéties sont accessibles aux Algériens, les équipes de France et d'Algérie. Au lendemain du match contre la Slovaquie, et même avant, il est apparu que le discours technique entourant l'équipe nationale s'est rapidement transformé en un moyen de pression, avec de vrais lobbies défendant des options ou des joueurs. Dès la publication de la liste des 30 puis des 23, on a découvert des entraîneurs essayant de placer un joueur de leur équipe ou de leur ville. Jusqu'au respectable Abdelhamid Kermali, qui a vertement reproché à Saâdane de ne pas avoir sélectionné Ziaya...

En France, la non sélection des «beurs», Benzema, Nasri et Ben Arfa, n'a pas suscité de protestation particulière. Par contre, de puissants lobbies se sont manifestés pour demander la peau de Govou et Anelka. Alors que l'entraîneur français Raymond

Domenech ne s'était pas encore prononcé, toute la presse française annonçait des changements, et mettait en place une nouvelle équipe et un nouveau dispositif. Ces manipulations mettent l'entraîneur dans une situation intenable. Soit il se soumet aux lobbies, et cède sur ses propres choix. Soit il maintient ses choix, et s'expose à un véritable lynchage en cas d'échec. C'est le sort qui semblait attendre Saâdane et Domenech. L'entraîneur français a cependant réussi à rétablir partiellement la situation, grâce essentiellement à l'intervention de personnalités de poids du football français. Zinedine Zidane, qui s'exprime rarement, est intervenu pour rappeler certains fondamentaux du football: c'est l'entraîneur qui établit le système de jeu, choisit les joueurs chargés de l'appliquer et apporte les correctifs en cas de nécessité, a-t-il dit. Il était sur la même longueur d'onde que les principaux ténors du football français.

En Algérie, par contre, on continue, à longueur d'interview, de titulariser Matmour, Guedioura ou Kadir, à la place de tel ou tel joueur. Y compris de la part de personnes qui doivent tout à Rabah Saâdane. Pendant ce temps, l'entraîneur de l'équipe nationale ne trouve personne pour rappeler, de manière audible, que la composition de l'équipe et sa manière de jouer relèvent de ses seules prérogatives. Les enjeux ne sont pas liés au seul amour de l'équipe nationale. Celle-ci charrie argent, honneurs et pouvoir. Il est donc normal qu'elle aiguise les appétits. Cela fait partie du jeu, et Saâdane le sait. Mais ces appétits doivent tout de même être balisés, et obéir à des règles du jeu connues de tous. A un peu de décence aussi. Autrement, ce sera l'équipe nationale des copains et de ceux qui ont le plus d'influence dans les médias. Et qui ne sont pas forcément les meilleurs. Ceci incombe à ceux qui ont en charge le système sportif. Ils doivent fixer ces règles, et notamment définir les modalités de désignation de l'entraîneur de l'équipe nationale.

Cela permettra de calmer le jeu, et partager clairement les rôles entre ceux qui définissent le système de jeu de l'équipe et ceux qui établissent le fonctionnement du système sportif lui-même. Un peu de sérénité autour d'une équipe en difficulté ne peut nuire à personne.

Groupe H- Chili 1 Honduras 0 La «Roja» 48 ans après !



Le Chili, séduisant dans le jeu mais en manque d'efficacité, a remporté face au Honduras (1-0) son premier match de Coupe du monde depuis 1962, hier au stade Mbombela de Nelspruit (groupe H). Redoutables manieurs de ballons, les Chiliens, dont le dernier succès remonte au 16 juin 1962 face à la Yougoslavie, ont monopolisé le Jabulani dès les premières minutes, inscrivant le seul but du match à la 34e minute grâce à Jean Beausejour parfaitement servi par Mauricio Isla.

Entre des équipes finalement privées de leurs princi-

pales stars, blessées et pas rétablies à temps-le buteur chilien Humberto +Chupete+ Suazo (10 buts en qualifications), et son alter ego hondurien David Suazo-, la tendance a rapidement tourné en faveur de la «Roja». Fidèles à ce qu'ils avaient montré durant les qualifications, terminées avec panache à la deuxième place du groupe sud-américain derrière le Brésil, les hommes du sélectionneur argentin Marcelo Bielsa ont développé un football vif. Seule l'efficacité devant le but a manqué à une équipe qui peut légitimement ambition-

ner les huitièmes de finale. «Grâce à Dieu, le Honduras n'est pas revenu au score mais c'est vrai que nous aurions dû nous mettre à l'abri» d'un éventuel retour adverse, a commenté l'attaquant de l'Udinese (Italie) Alexis Sanchez. Les +Catrachos+ ont eux affichés leurs limites techniques, à peine compensées par leur supériorité athlétique et leur courage en deuxième période. Dans un groupe H où ils devront encore affronter l'Espagne et la Suisse, leur mission devient quasiment impossible après la défaite de mercredi.



Hamoud Boualem

www.hamoud-boualem.com



TOYOTA

Nouveau PRADO
Une élégance à toutes épreuves.

Garantie TOYOTA 2 ANS

Disponible dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses agents représentants.

TOYOTA ALGERIE

- Alger: 021 98 30 00 - Blida: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17 - Ouargla: 029 71 71 71
- Annaba: 038 51 40 82 / 16 96 - Oran: 041 98 30 00.

Education

Un taux de réussite record au BEM

Le taux «officieux» de réussite au Brevet d'enseignement moyen (BEM) à Oran se rapproche des 60%, a-t-on appris hier de sources concordantes.

S. M.

Il s'agit d'un taux de réussite record dans cet examen de fin de cycle moyen dans la wilaya, puisque après le calcul des moyennes de la quatrième année du cycle moyen, le taux d'admission au secondaire pourrait atteindre aisément les 80%.

«Les résultats préliminaires dans les centres de correction étaient entre 50 et 52% au début de la semaine. Dans le centre de correction Dergham Hanifi (ex Saint Eugène), nous sommes déjà à un taux de 60%», confie une source bien informée. Les délibérations ont eu lieu durant toute la journée d'hier pour fixer le taux officiel d'admission à la première année secondaire à Oran. Les résultats officiels seront communiqués ce jeudi. Les candidats pressés pouvaient connaître leurs résultats durant la nuit du 16 au

17 juin en envoyant leur numéro d'inscription par SMS au numéro 662 mis en ligne par l'opérateur Mobilis. Le prix du SMS a été fixé à 50 dinars, toutes taxes confondues, signale-t-on.

De nombreux établissements du cycle moyen ont obtenu, selon nos sources, de bons résultats dans cette session du BEM, à l'exemple d'un collège à Oran ouest qui aurait décroché un taux de réussite de 94%, suivi par un autre dans la corniche avec un taux avoisinant les 90%. La première position est revenue au collège des non-voyants avec un taux de réussite de 100%. Les sept candidats non-voyants qui ont passé les épreuves du BEM ont tous été admis à la première année secondaire.

Le nombre des candidats inscrits pour cette session du BEM a été de 16.180, dont 158 détenus et 156 candidats libres. Ces candidats ont été

répartis sur 54 centres d'examen et encadrés par 2.540 enseignants surveillants. 246 candidats se sont absentés durant cette session, soit un taux d'absence de 1,52%. Pour la correction, 720 enseignants ont été réquisitionnés et 2 centres ont été retenus, à savoir le lycée Allal Sidi Mohamed et le CEM Dourgham Hanifi. Le nombre de candidats au BEM pour la session 2010 a été revu à la baisse par rapport à la session 2009 où il a été inscrit 18.605 candidats, dont 100 libres. Il est à rappeler que l'année dernière, le taux d'admission à la première année secondaire a atteint les 75% dans la wilaya d'Oran. Un vrai «raz-de-marée». Le taux officiel de réussite au BEM 2009 a été de 52,96%. La direction de l'éducation espérait atteindre initialement un taux de réussite de 45% pour la session 2009.

Des parents d'élèves déboussolés

Les écoliers jouent les prolongations

Mokhtaria Bensaâd

Une année scolaire achevée pour certains élèves du cycle primaire mais qui continue pour d'autres. Une situation très contraignante pour les enfants obligés d'aller en classe en ces journées de chaleur juste pour... croiser les bras, le programme étant terminé avec le début du mois de juin. Les journées sont longues et fatigantes pour ces élèves du primaire dont certains, ne supportant pas la chaleur, ont eu des malaises au sein même de leurs classes. Malgré ces désagréments d'une année scolaire qui tend à devenir lassante pour ces enfants, certains établissements scolaires ont programmé les dernières compositions pour le 20 juin. Une date qui ne semble arranger personne. Ni les enfants, qui se considèrent déjà en vacances et qui n'ont pas la tête aux révisions pour les compositions, ni les parents d'élèves et ni les enseignants qui ne comprennent pas pourquoi l'année a été achevée pour certains et pas pour d'autres. Sachant que le ministère de l'Éducation, pour cause de Coupe du monde, a préféré avancer la date du bac. Seuls certains élèves du primaire ont vu leur année se prolonger jusqu'au 24 du mois de juin, en application de la note ministérielle adressée à tous les établissements scolaires.



Ph.: Arch

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Regard



ge magasin de vêtements, deux fillettes, mal habillées, mal nourries, absorbées, regardaient avec des yeux avides les articles derrière la vitrine. Derrière les barreaudages. Derrière la vie possible. Et puis elles commentaient et rêvaient à voix haute. Et montraient du doigt. Et riaient parfois de ces richesses de l'au-delà.

Et derrière elles, plus rien n'existait, car elles avaient tout oublié, sauf qu'El-Guellil n'a pu se résoudre à déchirer la page et à passer son chemin. Il le pouvait de moins en moins heureusement. Mais c'était quand même rien. Il faut beaucoup d'efforts pour oublier. Et ce n'est pas du misérabilisme. C'est seulement l'habitude de qui mena El-Guellil à passer à côté de l'Algérie. Celle du moment qui est accrochée aux résultats de l'équipe de foot. Celle qui attend vendredi pour prier collectivement pour que notre onze batte le onze mécréant. Je ne sais pas si yadjouz ou yadjouz pas au deuxième tour, le farik el-watani.

Transfert annoncé des bus de la corniche

K. Assia

Du nouveau pour la ligne Oran-la corniche. Le terminus des bus desservant cette liaison sera transféré ces jours-ci vers Sidi El-Hasni, pas loin du centre de formation professionnelle. Un transfert décidé à la suite de la séance de travail tenue avant-hier et regroupant les services concernés, a-t-on appris hier de sources communales.

Cette mesure va concerner tous les bus autorisés pour desservir la corniche durant la saison estivale, indiquent nos interlocuteurs, ajoutant que plusieurs paramètres ont justifié ce choix,

notamment celui lié à la sécurité des usagers et de celle des transporteurs. Outre ce facteur, les initiateurs ont opté également pour la réorganisation de la circulation pour éviter les goulots d'étranglement.

Ainsi et pour faciliter la fluidité de la circulation au niveau de cet axe, nos sources ajoutent que quelques modifications ont été apportées sur cette liaison de sorte que le transporteur emprunte la nouvelle route de Ras El-Aïn pour rallier la corniche.

Toujours dans le cadre de ces mesures saisonnières, la commission de la circulation et des transports a instauré d'autres mesures.

Environnement

Une forêt urbaine pour chaque commune

Salah C.

Une forêt urbaine pour chaque commune, tel est le projet d'envergure que tient à concrétiser la commission de l'hydraulique, des forêts et de l'environnement de l'assemblée populaire de la wilaya d'Oran. Dans une première phase, trois communes, en l'occurrence Oran, Bir El-Djir et Gdyl, ont été retenues et l'objectif est de réaliser ce projet avant la fin de l'actuel mandat.

C'est ce que nous a révélé Mme Mekki, la vice-présidente de la commission, en marge de la cérémonie organisée en l'honneur des lauréats du concours qu'elle a lancé en juillet 2009 et tenue à l'hôtel de ville. Cette compétition a été lancée à l'initiative de cette commission : elle a concerné la meilleure vitrine, le meilleur restaurant, le meilleur moyen de transport, le quartier le plus propre et enfin la meilleure équipe d'éboueurs. Pour Mme Mekki,

cette action de motivation, qui a reçu l'aval du wali d'Oran, «s'inscrit dans le cadre des efforts déployés pour l'embellissement de la ville et pour rester dans la dynamique née des préparatifs du GNL16, un rendez-vous qui a prouvé que faire d'Oran une ville propre reste possible».

Il faut noter que pour le financement de cette action, a précisé notre interlocutrice, outre l'APW, des entreprises publiques et des opérateurs privés ont adhéré à cette démarche.

Concernant les lauréats, relevons le site le plus propre localisé à Akid Lotfi, où les riverains ont participé de manière efficiente à la préservation du cadre de vie et que la meilleure équipe d'éboueurs est celle en charge de ce secteur. Ainsi, 75 agents de la DHA, parmi le millier que compte cette division, ont été primés, et ce sur la base de la quantité de déchets prélevés ainsi que de l'efficacité de leur action.

Deux arrestations près des halles centrales

Ils rackettaient les commerçants

Une bande de malfaiteurs qui sévissait dans les alentours des halles centrales, et même à l'intérieur de l'enceinte du marché, vient d'être mise hors d'état de nuire, a-t-on appris hier de sources sûres. Deux individus, des repris de justice, ont été arrêtés hier matin par les éléments de la 6e sûreté urbaine.

Les mis en cause, B.H., âgé de 31 ans, et D.A., âgé de 29 ans, avaient l'habitude de racketter des commerçants, notamment ceux

qui venaient des régions limitrophes pour approvisionner les mandataires en fruits et légumes. La plainte déposée par un commerçant victime des agissements de cette bande a permis d'identifier les auteurs, qui seront présentés devant le magistrat instructeur près le tribunal de la Cité Djamel. Les services de la police ont appelé les concernés à dénoncer de tels actes en se rapprochant des différentes sûretés.

K. A.

Tayeb Belaïz à Oran

S. C.

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Tayeb Belaïz, effectue aujourd'hui une visite de travail à la wilaya d'Oran, au cours de laquelle il se rendra sur le site

qui abrite le projet du centre des archives, avant de visiter les locaux de l'ex-agence foncière sise au quartier de l'USTO. Le représentant du gouvernement visitera également la cour administrative et le centre de rééducation de Misserghine.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Gherabiou Ghaïem, 83 ans, 15.06.10, 64, rue Bessol Allal, Choupot, Oran
Khaouane Ahmed, 103 ans, 15.06.10, haï Bouamama, El-Hassi, Oran
Bennedjma Fatma, 80 ans, 15.06.10, 6, bd Froment Coste, St-Eugène, Oran
Smahi Hadjira, 38 ans, 15.06.10, rue 8, n°7, Petit-Lac, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

04 rajeb 1431				
El Fedjr 03h58	Dohr 13h04	Assar 16h53	Maghreb 20h24	Icha 22h02



SIDI BEL-ABBÈS**Les médecins au chevet de la CNAS****M. Kadiri**

La salle de l'APW qui a abrité mardi passé un important regroupement des cadres sectoriels du ministère du Travail de l'Emploi et de la Sécurité sociale en présence de près de deux cents médecins, praticiens médicaux privés et hôtes issus du mouvement associatif intimement concernés, s'est avérée trop exigüe a-t-on relevé. Toutefois, l'importance du conclave consacré à la vulgarisation, sommes-nous tentés de rappeler ainsi de la nouvelle démarche de mise en place du dispositif du médecin traitant conformément au décret exécutif du 07 avril 2009 entre les organismes de sécurité sociale primait. Et que Sidi Belabbès était entièrement disponible relève-t-on, vu que les praticiens médicaux ont, dû répondre a-t-on constaté à l'invitation pour suivre plusieurs communications sur les lieux suscités et ce dans une orga-

nisation remarquable. Ainsi Sidi Belabbès emboîtera le pas aux cinq wilayas pilotes, Annaba, Boumerdès, Tlemcen, Médéa, Oum Bouaghi. Elle est la 2^e ville de l'Ouest appelée à concrétiser un des multiples dispositifs pratiqués des réformes engagées telles celles du tiers payant, du système Chiffa, de la convention avec les pharmaciens, de la contractualisation, du conventionnement avec les centres de dialyse perçu comme une lueur d'espoir pour les hémodialyses. Du transport sanitaire gratuit à la charge de la CNAS et du conventionnement avec les cliniques privées. Puis du tarif de référence, des centres d'imageries implantées ici et là et enfin de ce qui s'opère à savoir ledit dispositif du médecin traitant qui bénéficient, nous parlions de ces réformes suscitées, d'un ancrage juridique mais qui pour l'heure n'est qu'un choix et pour le praticien voire le médecin généraliste et l'assuré...devait aborder le docteur Acheuk Youcef en

premier lieu après la prise de parole de Monsieur Bensenouci.H, directeur local de la CNAS de Sidi Belabbès... D'autres communications, celle du docteur Haddam, de la DG-CNAS figure dans ce regroupement d'information et de communications nécessaires pour clarifier avec les «acteurs», c'est le mot usité, que sont les praticiens, prescripteurs d'ordonnances. Ledit dispositif dit-on, s'adresse d'abord aux retraités, aux malades chroniques en premier temps. Il se généralisera aux 8 millions d'assurés soit 80% de la population algérienne. Quant aux dépenses actuelles de la CNAS, elles sont de 160,3 milliards de dinars quant aux produits pharmaceutiques, ils sont de l'ordre de 79,7 milliards de dinars. Tous les dispositifs mis en branle visent, dit-on la préservation de l'équilibre financier de la CNAS dont les économies sont reconverties en structures locales. Tout ceci doit être soutenu par tous, conclut-on.

SAÏDA**Des comptes sociaux plus transparents****Ali Kherbache**

«Le dépôt des comptes sociaux s'effectue normalement mais il est constaté une certaine lenteur préjudiciable aux entreprises retardataires» souligne M. Mohammedi préposé au CNRC de Saïda.

Moins de 100 entreprises sur les plus de 400 enregistrées dans la wilaya ont déposé leurs tableaux comptables et PV de l'AGO ayant entériné les comptes soit 20%, un taux qui demeure en deçà des attentes, compte tenu de la vaste campagne d'information lancée depuis le début du second trimestre. «Nous avons organisé une journée de sensibilisation à la maison de la culture, requis la presse écrite et la radio locale et même effectué du porte-à-porte auprès des personnes morales» note le responsable qui rappelle que «le dépôt des comptes sociaux est une obligation édictée par

les dispositions de l'article 717 afin de faire connaître aux tiers leur contenu, tel que prévu par la loi 04/08 du 14 août 2004". Ledit dépôt, qui vaut publicité légale, doit intervenir dans les six mois qui suivent la clôture de l'exercice», et un mois après la tenue de l'AGO, en tout cas avant le 31 juillet, délai de rigueur. «Le défaut de publicité des mentions légales prévues par la loi 04/08 est puni d'une amende de 30.000 DA à 300.000 DA avertit le préposé.

Il ajoutera en outre que «toutes les sociétés commerciales (personnes morales) sont concernées par cette obligation légale, notamment les sociétés par actions (SPA) les entreprises unipersonnelles à responsabilité limitée (EURL) les sociétés à responsabilité limitée (SARL), les sociétés en nom collectif (SNC) et les sociétés en commandite simple (SCS) par actions». Les établissements financiers

et les banques doivent aussi publier leurs comptes conformément à l'ordonnance 03/11 du 26 août 2003, relative à la monnaie et au crédit. Depuis janvier 2007, le dépôt des comptes sociaux s'effectue au niveau des agences CNRC de wilaya dans le cadre de la délocalisation des publicités légales, «un mois après la tenue de l'assemblée» est-il insisté, ladite AGO devant statuer sur les comptes sociaux par lesquels il faut entendre le compte de résultat, l'actif, le passif, des tableaux qui reflètent la situation de l'entreprise durant l'exercice considéré» est-il conclu par le préposé qui réitère son appel aux concernés afin de respecter les prescriptions légales.

TIGHENNIF**Vingt motos saisies****Abid Djebbar**

La police judiciaire de la ville de Tighennif a procédé à la saisie de 20 motocyclettes au bout d'une semaine apprend-on.

Cette mesure rentre dans le cadre de la lutte contre des motocyclettes en infraction : excès de vitesse, manque de casque, non utilisation de silencieux jours et nuits... etc.

Les contrevenants ester en justice pour être pénalisés pour non respect au règlement du code de la route.

Par ailleurs, une opération de lutte de grande envergure a été lancée au niveau de la wilaya de Mascara pour mettre fin à ces contrevenants qui ne cessent de nuire aux citoyens surtout la nuit par leur tintamarre sans aucun respect, rappelle-t-on.

SIG**Le marché de fruits et légumes inauguré**

Le marché des fruits et légumes de la ville de Sig qui a bénéficié d'une enveloppe conséquente de plus de 837 millions de centimes pour sa réhabilitation a été inauguré au cours de la semaine écoulée par le wali de Mascara, a-t-on appris.

Ce marché implanté au centre-ville de Sig compte une superficie de 930 m² et 70 stands réservés aux commer-

cants revendeurs des fruits et légumes. Par ailleurs, le wali de Mascara a insisté sur la rénovation des marchés de grande superficie implantés à travers la wilaya tels que: Mascara, Mohammadia, Sig, Tighennif, Ghriiss etc...

A rappeler que le wali de Mascara a procédé depuis un mois à l'ouverture du marché de gros de Mascara sis à Khes-sibia, rappelle-t-on.

TINDOUF**Une opération pour la protection de l'arganier**

Un montant de 30 millions DA est consacré, au titre du fonds de développement des régions du Sud de 2010, pour une opération de protection et de valorisation de l'arganier dans la wilaya de Tindouf, a-t-on appris mardi de la conservation des forêts de la wilaya. Inscrite au titre des efforts de valorisation de cette espèce végétale saharienne, la première phase de l'opération de protection de l'arganier devra être lancée dans la région de Toudirt Bouam, 120 km de Tindouf, lieu de concentration de cet arbre de la famille des sapotacées, a indiqué le conservateur des forêts de Tindouf. Elle consiste, selon M. Abdelkader Sedat, en la réalisation d'un centre de contrôle pour les gardes forestiers qui veillent à lutter contre l'exploitation et la dégradation de l'arganier, à l'instar des actions de destruction relevées dans la région de Oued El-Ma où pousse cet arbre. L'opération vise également le développement de la croissance de l'arganier dans la région, pour ses multiples avantages économiques, comme aliment de bétail ou pour ses

usages médicaux et cosmétiques (bois et huile d'arganier). Le boisement de 20 ha en plants d'arganier et la création d'une pépinière d'arganiers, en vue de préserver cette essence forestière propre à la région de Tindouf, font partie des mesures retenues au titre de cette ambitieuse opération de valorisation de cet arbre saharien. Selon le conservateur des forêts, le redéploiement d'agents forestiers à travers les zones de concentration de l'arganier, vise comme objectifs la protection des rares espèces faunistiques et floristiques de la région, ainsi que la régénération d'autres espèces végétales.

M. Sedat a affirmé que l'expérience de mise en terre, il y a quatre ans, de 3.000 plants d'arganier dans la région de Oued El-Djez (Tindouf), a donné lieu à des résultats «encourageants». Il a rappelé que le territoire de l'arganier s'étendait sur plus de 60.000 hectares dans la wilaya de Tindouf, avant de connaître un «rétrécissement graduel», du fait de plusieurs facteurs liés aux aléas climatiques et à l'action de l'homme.

BECHAR**L'aquaculture, un atout important pour l'économie**

Le développement de l'aquaculture constitue un «atout très important» pour l'économie de la wilaya de Bechar qui recèle des potentialités dans le domaine, ont estimé mercredi des responsables et cadres locaux des secteurs de la pêche et de l'agriculture. Le potentiel hydrique de la région, notamment le barrage de «Djorf Ettorba», les différentes retenues collinaires et la zone humide de «Dayet Ettiour» constituent des «pôles très importants pour l'essor de l'aquaculture», ont souligné ces responsables en marge d'une journée d'information sur cette activité. Les prémices de développement de la filière commencent à apparaître, ces trois dernières années, sur les marchés du poisson de la ville de Bechar où des espèces comme le barbeau et la carpe, commune et dorée, sont commercialisés, à côté d'autres espèces de poisson de mer. La wilaya de Bechar, qui table sur le développement de cette activité, a entamé les travaux de réalisation d'une ferme aquacole dans la localité de Boukais, d'un coût de 50 millions DA. D'une superficie de plus de 2 ha, la ferme aura une capacité de production annuelle de 100 tonnes de différentes espèces de

poissons d'eau douce, a-t-on signalé. Le but recherché, à travers la réalisation de cette ferme aquacole, est de promouvoir davantage l'activité et d'encourager les investissements, publics et privés, dans ce secteur prometteur, a indiqué un responsable de la direction de la pêche et des ressources halieutiques, co-organisatrice, avec la Chambre de wilaya de la pêche et l'association de wilaya des cadres du secteur agricole, de cette journée d'information. Une cinquantaine d'agriculteurs ayant bénéficié, ces dernières années, d'opérations d'ensemencement de leurs bassins d'irrigation de plusieurs espèces de poissons d'eau douce, et ayant pris part à cette manifestation, se sont déclarés «très intéressés» pour développer davantage ce type d'élevage «pour peu qu'ils bénéficient de campagnes de vulgarisation des techniques propres à l'aquaculture». A ce sujet, des spécialistes locaux des secteurs de la pêche et de l'agriculture, notamment l'association de wilaya des cadres de l'agriculture, comptent élaborer prochainement un programme de cycles d'initiation des agriculteurs intéressés, comme contribution au développement de l'aquaculture à travers la région de Bechar.

AÏN TÉMOUCHENT**Un corps repêché au large de Sassel****Mohamed Bensafi**

Il s'agit de celui d'un subsaharien de sexe masculin, repêché, ce mardi vers 06 heures du matin, à 1,5 mile au nord de Sassel (dans la wilaya d'Aïn Témouchent), par une unité des gardes-côtes de Beni Saf, a indiqué une source digne de foi. Le cadavre a été découvert sur une chambre à air (compartiment intérieur de roue de camion), ajoute cette source. Son corps n'a pas semblé encore entamé un état de décomposition. Ce qui laisse supposer que la mort ne remonte-

rait qu'à quelques heures. La victime (la trentaine et de corpulence moyenne) portait encore des effets vestimentaires. Cependant aucune pièce d'identité n'a été relevée sur elle. S'agirait-il d'un candidat à l'émigration clandestine ou d'un homme balancé à partir du pont d'un navire (mais surtout pas victime d'une chute accidentelle, le pneumatique en dira le contraire)? Toute la question (et l'énigme) est là. En attendant son identification, la dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital de Béni-Saf. Par ailleurs, une enquête est ouverte.

ANNABA

Colère des habitants de la cité «Belaïd Belgacem»

Tayeb Zgaoula

Les habitants de la cité des 180 logements «Belaïd Belgacem» dénoncent, par le biais de leur comité de quartier, la dégradation de leur cadre de vie. «Nous voulons donner vie à notre cité qui est en dégradation continue», nous a dit M. Senni Abdallah, un membre du comité de quartier. Selon ses déclarations et les photos qui nous ont été présentées «les poteaux électriques ne tiennent qu'à un fil et risquent de provo-

quer des dégâts graves, les rues de l'intérieur ne sont pas bitumées, et les espaces verts se transforment en terrain boueux à la moindre pluie, l'éclairage public est défaillant, la collecte des déchets ménagers est fortement perturbée par le manque d'équipements, des canalisations d'eaux pluviales, endommagées par ces dernières intempéries, n'ont pas été refaites» et d'ajouter «la plupart des habitations raccordées au réseau AEP ne possèdent pas de compteur d'eau et les abonnés payent des factures forfaitaires depuis

plus d'une décennie, ce qui se traduit souvent par des mécontentements, des uns et des autres sur la question des consommations. Nous avons maintes fois sollicité les services concernés de la distribution d'eau (SEATA) pour régler le problème et trouver des solutions», dira-t-il encore. Aussi le représentant du quartier n'a pas manqué de souligner le manque d'hygiène et de civisme des citoyens, l'absence d'opérations de dératization et de démoustication en cette période de saison chaude.

BISKRA

Le centre culturel change d'adresse

H. L.

Sorti pour inspecter l'état d'avancement d'un certain nombre de projets et en lancer d'autres, dans la daïra de Biskra, le wali a dû surseoir, la semaine dernière, au lancement des travaux d'un nouveau centre culturel de grande envergure, devant être érigé sur la route de Sidi Okba, en face de l'entrée du service des urgences médico-chirurgicales, de l'hôpital Bachir Benacer.

Après avoir entendu un citoyen réclamer des dédommagements financiers pour les désagréments que ce projet lui causerait, le premier responsable de l'exécutif est, en effet, entré dans une colère dont il est peu coutumier. Il a renoncé à sceller la stèle inaugurale de cette importante infrastructure en fustigeant les responsables de l'APC de Biskra, représentée par son vice-président, faisant partie de la délégation, qui n'auraient pas fait leur travail correctement pour que

cette parcelle ne souffre d'aucun litige et que toutes les procédures réglementaires soient appliquées et respectées afin d'éviter les conflits engendrant des retards d'exécution.

Avant de quitter les lieux, il a signifié aux responsables municipaux qu'ils avaient «un mois pour régler tous les problèmes juridiques liés à cette assiette foncière, faute de quoi ce centre culturel sera délocalisé vers la commune de Ouled Djellel», a-t-il menacé.

En effet, le terrain où ce centre culturel doit être érigé est occupé par un ancien centre d'initiation au code la circulation routière pour enfants qui appartient à l'APC de Biskra et qui était doté d'un circuit de karting, abandonné aux ronces et aux lézards, depuis belle lurette, et d'une cafétéria louée à un exploitant pour plusieurs années et qui est toujours en activité.

Ce dernier, se disant lésé et n'ayant à, aucun moment, été avisé

par l'administration de la réalisation d'un centre culturel en ce lieu, se croit en droit d'exiger une contrepartie financière pour son déménagement forcé. Issu du programme complémentaire de soutien au développement initié par les pouvoirs publics pour l'exercice 2010-2011 et doté d'un budget de réalisation avoisinant les 350 millions de DA, ce centre culturel qui ferait le bonheur de bien des communes, est prévu pour être implanté sur une superficie de 5.450 m². Il se compose d'une aile dédiée au théâtre et à l'art dramatique avec une salle de spectacle de 480 places, d'une salle de projection cinématographique de 300 places, d'un auditorium, d'une bibliothèque, d'ateliers pour les activités musicales et chorégraphiques et d'un amphithéâtre de plein air de 160 places. «Ce serait vraiment dommage que la commune de Biskra en soit privée» disent les habitants de la «reine des Ziban».

OUM EL BOUAGHI

De l'eau pour les terres agricoles

La surface agricole irriguée dans la wilaya d'Oum El Bouaghi augmentera, d'ici 2014, de 7.700 nouveaux hectares situés sur les plaines fertiles d'Ouled Hamla (5.000) et de Boughrara Saoudi (2.700), a indiqué lundi, le directeur de l'Hydraulique (DHW).

L'irrigation de ces terres sera assurée, selon ce responsable, par les eaux du barrage de Ouerkiss, en voie de réalisation au sud de la commune d'Aïn Fakroun. Un ouvrage devant

être alimenté à partir du grand barrage de Beni-Haroun, dans la wilaya de Mila. Ce futur barrage, dont le taux d'avancement des travaux est actuellement de 68%, alimentera également en eau potable les villes d'Aïn Beïda, d'Oum El Bouaghi, d'Aïn Fakroun, d'Aïn Kercha et d'Aïn M'lila, a ajouté le DHW. Selon ce responsable, le projet de transfert d'eau du barrage de Beni-Haroun vers le futur ouvrage de Ouerkiss mobilisera 25 milliards de dinars, tandis que le coût de construc-

tion des réseaux pour l'AEP et l'irrigation avoisinera 14 milliards de dinars. Par ailleurs, le périmètre d'irrigation de 2.242 ha, de la commune de Kasr Sbihi, à partir du barrage d'Oued Charef (Souk Ahras), a atteint le stade des essais destinés à tester la fiabilité des canalisations, a indiqué le même responsable, soulignant l'importance économique de ce projet qui permettra la création de 4.500 emplois dans cette localité à vocation agricole.

SÉTIF

L'université sera plus grande

Quatre mille nouvelles places pédagogiques, inscrites dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014, seront implantées à El Eulma, à l'est de Sétif, a indiqué lundi, le directeur du Logement et des Equipements publics (DLEP). Selon la même source, le projet est assorti d'une cité universitaire de 2.000 lits et d'un restaurant central de 800 places qui permettront de renforcer sensiblement les capacités d'accueil disponibles. L'université Ferhat Abbas de Sétif, de laquelle relèvent ces nouveaux équipements, comptera dès la rentrée universitaire 2010-2011, un 3° grand pôle universitaire avec 5

facultés et des départements de littérature et langues, sciences humaines et sociales, information et communication, électronique et optique.

Dans une première étape, ces cinq facultés disposeront de 10.000 places pédagogiques, avec 18 amphithéâtres d'une capacité globale de 4.500 places, 144 salles de cours totalisant 5.500 places, des salles de conférences, des laboratoires, 5 bibliothèques et 100 bureaux de professeurs, en plus de 6 infrastructures administratives. En outre, 7 résidences universitaires seront réceptionnées sur le même site, d'une capacité de 14.000 lits. Les travaux de gros

oeuvre de ce projet ont été confiés à une entreprise chinoise et à des sous traitants locaux pour les travaux complémentaires. Les résidences comptent 57 blocs d'hébergement, 7 restaurants d'une capacité de 500 places chacun, 7 salles de sport et un bloc administratif. Les responsables du projet ont noté que le 3° pôle universitaire de la cité El Hidhab permettra de créer 1.100 postes d'emploi nouveaux. L'université Ferhat Abbas de Sétif qui comptait 40.000 places pédagogiques, en 2006, a accueilli 53.000 étudiants en septembre 2009, dont 13.500 nouveaux inscrits, a-t-on indiqué au rectorat.

TÉBESSA

Saisie de 3.500 litres de carburant et 4 véhicules

Les éléments de la gendarmerie nationale ont procédé, ces dernières 48 heures à Tébéssa, à la saisie de 4 voitures utilisées pour la contrebande et à la récupération de plus de 3.500 litres de carburant, a indiqué mardi, une source sécuritaire. Les véhicules ont été interceptés

dans «différents endroits de la bande frontalière est», en tentant d'introduire frauduleusement au pays «d'importantes quantités de concentré de tomate, de pâtes et de confiseries orientales», a fait savoir cette source, ajoutant que ces véhicules avaient été abandonnés sur les lieux

par leurs propriétaires, peu avant leur interception.

S'agissant du carburant, il a été découvert dans des jerricans cachés dans d'autres zones de la wilaya, également proches de la frontière algéro-tunisienne, attendant leur transfert illégal hors du pays.

BLIDA

80 fausses cartes grises, 3 mandats de dépôt

Tahar Mansour

Malgré les coups de boutoir ré-pétés portés par la gendarmerie nationale aux trafiquants en tous genres, il s'en trouve toujours qui essaient de contourner la loi pour des gains assez importants. Mais ils n'ont pu que se retrouver en prison. Ainsi, et agissant sur informations parvenues dernièrement à ses services, la brigade de gendarmerie nationale de Blida

a entamé des recherches et une surveillance de personnes suspectes qui lui ont permis d'arrêter trois individus âgés entre 45 et 55 ans, originaires de la wilaya de Bordj Bou Arréridj, avec en leur possession 80 fausses cartes grises qu'ils s'appropriaient à écouler à Blida. Présentés auprès du parquet de Blida, les trois faussaires ont été placés sous mandat de dépôt pour association de malfaiteurs et faux et usage de faux.

MÉDÉA

L'habitat va mieux

Le taux d'occupation par logement (TOL) dans la wilaya de Médéa a été ramené à 5,88 personnes par logement à fin 2009 contre 8,33 en 1999, soit une réduction de l'ordre de 3,45 personnes par logement sur la période citée, a-t-on indiqué auprès de la direction de la Planification et de l'Aménagement du territoire (DPAT). L'amélioration «significative» du TOL local est consécutive, a-t-on souligné, aux bonnes performances enregistrées au cours de cette période, par le secteur de l'habitat, grâce notamment aux facilités d'accès aux terrains d'assiette, se traduisant par l'injection d'un nombre conséquent de nouveaux logements au parc immobilier local, estimé, d'après la même source, à environ 32.330 unités, dont 12.039

logements sociaux locatifs (LSL) et 17.550 logements ruraux. Selon les responsables de la DPAT, la matérialisation du nouveau programme de logements retenu au profit de la wilaya, au titre du plan quinquennal 2010/2014, devrait permettre de maintenir ce taux à des niveaux «appréciables» qui ne seront pas affectés par l'évolution démographique attendue durant la période en question. Le nouveau programme à réaliser se compose de 18.350 logements publics locatifs (LPL), formule récemment introduite par le ministère de l'Habitat, d'un quota de 10.000 logements ruraux et 4.500 logements promotionnels aidés, soit un total de 32.850 unités qui viendront s'ajouter aux autres programmes déjà en chantier à travers la wilaya.

LAGHOAT

Les dattes de saison font leur apparition

Les premières dattes, à moitié mûres, de la saison viennent de faire leur apparition sur les étals de marchands de fruits et légumes de Ghardaïa.

Cette variété de datte précoce, issue des palmeraies de la région de Tidikelt (In Salah, In Ghar et Aoulef), est proposée à des prix variant entre 450 et 500 DA le kilogramme, selon le goût et le calibre du fruit. Cette datte mielleuse aux reflets mordorés, très prisée par la population du Sud, est grappillée avec précaution, tôt le matin ou en fin d'après-midi, suivant régime par régime et brindille par brindille de dattes des palmiers du Tidikelt, région la plus chaude du pays. Ce qui fait que le fruit y arrive en premier à maturation, explique ami Bachir, commerçant à Ghardaïa. Les fortes chaleurs ayant caractérisé ces derniers jours le Sud-algérien, particulièrement le Tidikelt, ont précipité le mûrissement des dattes, ce fruit des variétés «Ghars» ou «Dalel» et de calibre moyen.

Les dattes précoces du Tidikelt sont cueillies par des grimpeurs de palmiers munis souvent d'un

seau pourvu d'une anse attachée à une corde et d'un tissu imbibé d'eau, pour s'essuyer les mains de temps à autre afin de ne pas maculer les autres dattes, soutient 'ami Bachir. «Il a fallu plus d'une semaine pour récolter quelques centaines de kilogrammes, à travers toutes les palmeraies de la région du Tidikelt, avant que les propriétaires des palmeraies ne décident de les acheminer sur Ghardaïa au prix d'achat de 400 DA sur place», précise le commerçant. Le fruit est très fragile, il doit être consommé rapidement, car dépassant les trois jours après sa cueillette, il risque de pourrir, avertit-il. Dès son apparition sur le marché, ce fruit attire une foule de consommateurs et de curieux, et constitue la meilleure offrande que l'on fait en cette période estivale dans la région de Ghardaïa. Proposé à la vente dans des boîtes en carton utilisées généralement pour la revente des gâteaux, les consommateurs se précipitent pour acheter une petite quantité en guise de «Fal» qui augure d'une saison «faste et sucrée».

M'SILA

Un régal pour les enfants

Plus de 2.000 enfants ont tenu à être présents à la maison de la culture Guenfoud-Hamlouï de M'sila, depuis l'ouverture des journées du théâtre pour enfants (1-16 juin), pour suivre les pièces proposées. Selon les animateurs de l'établissement, six pièces ont été présentées par des troupes amateurs venues de plusieurs wilayas du pays dont Médéa et Constantine. L'objectif de la manifestation est d'apprendre aux enfants à aimer le théâtre et d'encourager la production théâtrale destinée à cette catégorie de jeunes spectateurs, soulignent les mêmes sources. Les initiateurs de ces journées relèvent qu'en dépit de la qua-

lité «inégaie» des oeuvres présentées, la manifestation aura eu le mérite d'encourager les associations et les troupes locales à monter des spectacles après une longue période de léthargie. L'occasion a également donné lieu à l'organisation de plusieurs visites vers le site historique de la Kallaâ des Béni Hammad dans le cadre du «raffermissement de l'appartenance historique des générations montantes», a-t-on ajouté de même source. Dans la même optique de promotion des activités culturelles pour enfants, la maison de la culture de la capitale du Hodna a ouvert plusieurs ateliers pour enfants pour des activités de dessin et de chant.

APARTEMENTS

■Vends bel F5 acté, toutes commodités, im-meuble calme propre, quartier sécurisé. Prix après visite. Curieux et intermédiaire s'abste-nir - Tél: 0552.73.33.02 - ORAN

■Vds Appart F3 Bd Zabana - Plateau Oran - 3ème étage. Spacieux. Visite à partir de 18 H 00 - Tél: 0550.37.44.49

■PLAZA ORAN: Loue Appt F3 haut standing 104 m² meublé, toute commodité, 2ème étage sur le boulevard dans une résidence surveillée (à Pla-za). Prix 150.000 DA - Tél: 0771.64.34.45 - 0556.24.74.79

■Vends F5. Acté. 100 m², 4ème étage à l'USTO 790 Logts. Bon voisinage, en face Ecole et CEM. Eau H24. Parking assuré - Tél: 0550.86.74.72 - 0554.26.53.60 - Libre mois d'Août

■Vends F3. Acté. 3 PC. SB. Centre-ville Oran: Lescure 6e étage avec Ascenseur - Prix 500 U - Tél: 0777.79.36.84

■Urgent: A vendre Appart F2 + hall + couloir + Cuis. + SDB. 3 façades, bon voisinage, ensoleillé, au 4ème étage Cité HLM Gambetta - Oran (Avec D Désistement) - Tél: 0774.28.34.78 - 0797.38.11.07

■SIDI BEL ABBES - La Macra: Vends F4 au RDC de villa en double façade avec cour individuelle + jardin - PORT-SAY: Loue Appart toutes commodi-tés au centre-ville, les pieds dans l'eau - Tél: 0661.24.40.05 - 0662.11.53.38

■Vends F4 aménagé en F3. 2ème étage. 90 m². Refait à neuf, la rue Jean-Marie Laribère à côté du Bd Front de Mer. Oran - Tél: 0550.94.66.00 - 0556.46.94.03

■Location d'1 Appt à usage commercial, semi-meublé, équipé de toutes commodités. Sup. 103 m². Premier étage. Double façade. 38. Rue Med Khemisti - Oran -. Prix après visite - Contactez-nous au: 0662.75.77.27

■A vendre appartement F3, aménagé en 2 pièces + local, d'une superf. 64,7 m². RDC. Refait à neuf (2007) avec cuisine + salle de bain. Bien situé à Maraval derrière S.A.A. Quartier calme et propre - Tél: 0771.29.65.65 - 0556.46.94.86

■ORAN: Vends F3 très bon état, gds balcons des 2 côtés, ensoleillé, belle vue sur mer, 9ème étage ascenseur disponible, en face lycée Lottfi - Tél: 0556.88.21.55 / 0796.80.42.67

■Particulier loue à Oran F2 meublé et cuisine com-plètement équipée, avec toutes commodités pour société, libre de suite, en face Hôtel Méridien - Tél : 0771.73.28.25 ou 0557.55.41.15

■Location appartements à Sousse - Nabeul TU-NISIE - Juin - Juillet et Août - 031.62.72.11 - 0797.27.01.79 - www.mondial-tours.net

■MOSTAGANEM - Vends F4 grand standing 9ème étage vue sur mer, ascenseur assuré. Eau H/24. Prix après visite. Curieux s'abste-nir - Tél : 0770.66.76.48

■Vends Appt F4 spacieux, superficie 97 m², refait à neuf, 1er étage, Cité Petit la Glacière, Résidence Panorama - Oran. Nouvelle construction - Tél: 0790.54.39.00 - 0796.52.43.18

■Vends Appart F3 Gd standing de 175 m² du côté du Sun House + lot de terrain de 224 m² - Tél: 0554.80.76.54 - Ain El Turck - Oran

■Vends Appart pour usage bureaux 1e étg., 2 entrées, 191 m². 7 PC SB + débarras + ter-rasse. Bien ensoleillé. 30 m de balcon, don-nant sur 3 rues dont Larbi Ben M'hidi - Inter-médiaire s'abstenir - Tél: 0772.41.17.85

■Loue pour saison estivale des Apparts F3 + cuisine salle de bain, meubles, garage, eau 24/24 à 100 m de la plage (Paradis-plage) Ain Turck - Oran - Tél: 0771.18.45.19 - 0550.57.60.54 - 0770.92.42.27

■Logement F4 à vendre au 07 Rue Mansour Saïd - Sidi Bel Abbès (1er étage) centre-ville - Appeler Mr Abdesselam au 0696.51.22.25 ou au 040.41.67.20

■MOSTAGANEM - Loue Apparts meublés haut standing. Internet, Clim., Electroména-ger - ORAN - Loue Appart meublé haut stan-ding, 1er étage D/façade, ensoleillé, Gambet-ta - Tél: 0552.29.44.21

■Vends: Appart F4 + garage dans un immeuble de 4 locataires Cité Point du Jour (quartier résiden-tiel). Prix 1.300 U - Courtiers et curieux s'abstenir - Tél: 0776.07.31.76

■Location appartement meublé pour saison estiva-le (mer) - Location Vente appartements et vil-las meublés et sans meuble - Agence "31" IBN RO-CHD 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■Vends bel appartement deux façades (F4) 138 m², 5ème étage Boulevard des Chasseurs Oran centre-ville. Très bon voisinage. Prix après visite - Tél: 0555.04.80.98

■Particulier loue à Port-Say (Marsa Benmhid) studios et appartements meublés à 100 m de la mer, centre-ville. Eau H24 - Tél: 0551.89.42.04

■A vendre Appt F4 acté, 3ème étage, place des Victoires centre-ville d'Oran. Curieux et intermédiar-e s'abstenir - Tél: 0799.20.81.18

■MOSTA-Salamandre: Vends bel F4, refait à neuf, eau H/24, 4e étage, à 100 m de la mer, avec su-perbe vue - Tél: 0774.549.742 ou 0553.908.251

■A vendre Appt F3 H.L.M. au 4ème étage. Acté - Tél: 0551.95.72.97 - Visite après 17 H

■A.V. très bel Appt F3 double façade. RDC. 72 m². Acté. Hai Yasmine, près DE l'autoroute Oran - Tél: 0794.80.32.69

■Loue pour saison estivale: studios, appartements équipés, quartier résidentiel à 250 m de la plage. Eau H.24, garage - Trouville - A.E.T - Tél: 041.44.20.97 - 0771.75.32.76

■A.V. F3. Acté. 3ème étage Cité 1245 Logts USTO derrière clinique Benmansour. Très bon voisinage - Tél: 0771.59.29.91

■Cherche location F3 ou F4 Plateau - Oran - Tél: 041.30.28.77 - 06120.48.29

■Vends Appt F3. 82 m². 1er étage à Es-Seddikia - Oran en face CNEP. Visite après 17 h - Tél: 0556.14.28.68

■Vends F3 RDC. Acté. Oran-Est, près Hôpi-tal EHU + 02 balcons. Conv. Profession libé-rale - Tél: 0557.02.30.45

■Loue: 2 F4 3ème meublés L.B. M'hidi. F4 4ème Seddikia. F3 2ème P. du Jour. Local Rue Maupas. Villa R+1 Hippodrome - V. F3 1er USTO HLM - Cherche Achat F4, 1er, 2ème USTO HLM - V. Café 170 m² Mdina Djedida - AG. MON RÉVE. 88 Ave-nue d'Arcole - Tél: 0771.91.66.82

■Vends superbe Appart F4 Cité Akid Lotfi (Oran) libre de suite, récente construction, 1er étage sur mini-immeuble, très bon voisinage, parking assuré H24, disponibilité eau H24, gaz. Prix après visite - Tél. à n'importe quelle heure: 0773.05.41.58 - 0771.80.61.70

■Vends F2. Acté. rez-de-chaussée, 43 m², 2 fenê-tres donnant sur la rue. Idéal pour cabinet avocat, notaire, médecin, ou modifiable en commerce, centre-ville Oran face lycée Hayat. Prix 5.500.000 DA - Rue Kafaï Boumediene - Tél: 0776.29.81.47

■Vends F3 acté de 86 m², vue sur mer et boule-vard double voies (le parallèle au Millenium), cité fermée et gardée H24 à Haï Khemisti - Tél: 0550.45.90.83 - 041.43.08.23

■Particulier vend un F3, 82 m². Acté. 6ème étage - 1er Ave d'Oujda - Oran - Double façade - Tél: 0661.21.01.65

■Vends F3. Acté. Cité Akid Lotfi 5ème étage. Amé-nagé et ensoleillé - Mob: 0556.190.182

■Vds Apparts: Gde Terre F3 3e 70 m² luxe - USTO F5 RDC luxe - Plateau nouvelle villa 110 m² avec meuble - Av. Sidi Chahmi F2 1er étgr. - Av. Sidi Chahmi F2 RDC - 4 Lauriers Roses - Ag. Immob. l'Avenir El Alami - 0771.83.36.30 - 0551.66.54.67 - 040.21.80.08

■Vends bel F5, libre de suite, spacieux, en-tièrement refait à neuf: Gd couloir, 6 gds pla-cards, eau H24 + réservoir 2.000 L. 4ème et dernier étg. Etanchéité refaite. Cité Grande-Terre (face école) - Tél: 0794.101.442

■Loue Apparts standing à Bousfer-plage: F2 et F3 équipés, toutes commodités, vue sur mer (endroit familial) - 0699.15.18.97

■Dame cherche en urgence location F2 (à Prix modéré) + Achat / Crédit banque une carcasse ou maison (50 à 80 m²) à Oran ou Périphérie - Merci de me contacter au: 0697.09.50.47

■MASCARA - Cité Ain Kahla - Loue Appart stan-ding, ttes commodités, 200 m², sans vis-à-vis - Nouvelle construction - Tél: 0773.20.66.52 - 0771.73.55.12

■ORAN - Vends bel F3 standing de 88 m² à Akid Lotfi dans immeuble sécurisé (Ascenseur - Bâche à eau...) - entièrement équipé. Prix après visite - Tél: 0669.64.51.83

■Vends F5. Acté. Cuis. SDB. 5 débarras, 2 petites cours, façade sur Bd. Convient fonction libérale. 1er étg. Visite 14 - 19 H - 32 Av. Emir Khaled - Eckmühl - Oran - Tél: 0773.13.69.48

■Vends un appartement F3 à Oran avec étude de toute possibilité éventuelle - voiture + complé-ment... etc - 0555.16.70.94

■Location appartements à Sousse - Nabeul / TUNISIE - Juin - Juillet et Août - 031.62.72.11 - 0797.27.01.79 - www.mondial-tours.net

■Vends à Oran 6 PC, SDB, au deuxième étage, toutes commodités, bien ensoleillé, au centre-ville, face au consulat de France. Intermédiaire s'abste-nir. Tél: 041.29.55.29.

■A louer F3, 5ème étage avec ascenseur, par-king... etc. Refait à neuf, cité clôturée calme sur 4ème Périphérie Sabah sur la route. Prix 3 M. Pas d'intermédiaire S.V.P. - Tél: 0799.45.47.68 - à partir de 10 H

■A Oran: Loue F4 T.C. au 1er étage, 2 F., entrée sécurisée côté Wilaya SDB + F3 Bd Charlemagne 2e étage, convient bureau - Tél: 0771.50.19.61 - Email: agent3113@yahoo.fr

■TLEMCCEN: Bureau d'études cherche loca-tion F2 - F3 paiement mensuel ou avance de 03 mois - Tél: 0772.78.87.88

■A vendre Appart F3 + garage, 3ème étage Cité les Falaises Gambetta - Oran - Tél: 0796.51.91.50

■Dans un Duplex loue un Appart stand 2 éta-ges. 260 m². 6 Pcs, 1 Cuis., SDB, ttes com-mod., 2 Faç., station voiture garage + maga-sin 60 m² bien aménagé Gd Bd Fernand-Ville - Oran-Est - Tél: 0772.11.31.49

■Cherche location ou Achat de F2 1er ou 2ème étage - près du palais de la Culture. Pas de cour-tier - Tél: 0771.72.94.39 (A partir de 14 H)

■A vendre appartement F2, cuisine, SDB, WC, Acté - à Mimosas Cité Petit - Oran - Tél: 0555.39.04.86

■Vends F3 à Bousfer-village au bord de route ver la plage. Prix 400 millions - Mets en location mai-son au Vieux Canastel pour particulier ou société étrangère (10 pièces). Prix 20 millions/mois - Tél: 0770.65.89.40 - 0555.09.10.61

■Vends appartement F3, 2ème étage. Acté. Cité Zabana - ARZEW - Tél: 0551.46.76.87 - 0796.31.11.17

■Loue Appart F5. 1er étage. 3 façades, centre-ville Oran + Appart F2 spacieux, Eckmühl - Oran - Tél: 0773.91.65.74

■A louer un joli F3 à Es-Senia à côté de l'Universi-té la Fac. (100 m du Terminus U) - Tél: 0772.56.00.42

■Loue Appart F3 Ht standing, toutes commodités, 2ème étage, cuisine équipée, SDB, entrée sécuri-sée interphone. Convient Prof. libérale ou habita-tion. Construction Nvelle - Choupot - Oran - Tél: 0552.96.17.83

■Location F4, 3ème étage à Haï Es-Sabah (eau, électricité, gaz) - Contacter: 0668.37.50.98

VILLAS

■Villa à louer pour familles, 500 m², à Coraless. Endroit calme. Equipée de tout. Eau H/24 avec puits, grand garage, jardin, terrasse, à 40 m de la plage - Tél: 0772.36.98.02

■Vends 2 villas modernes R+1. Actées, cha-cune 212 m² et 150 m² à Canastel (Oran) - ttes commodités - Tél: 0552.41.55.99 (Int. s'abstenir). Prix après visite

■Vends villa 250 m². Bâti uniquement sur RDC 130 m². Bousseville Ain El Turck - Oran. Prix deman-dé: 1,2 U - 0770.94.02.83

■ORAN. V. Villa 200 m² avec jardin, 2 façade-s, R+1. Coopérative El-Bahia Seddikia (500 Logts) Haï Khemisti - 50 m Pt du Jour - Tél: 0793.72.66.85 et 0798.24.82.62

■Vends villa spacieuse - 300 m² R+1 - bien située la Lofa Oran - Dispose de toute commodité (jardin, cours, chaudière, climatisation, hammam, SDB, garages pour 3 voitures...) - Tél: 0777.12.18.04

■Echange villa R+1. N.C. à Hammam Bouhadjar, finie libre de suite - contre similaire ou plus petit à Mostaganem ou environs immédiats - Tél: 0779.20.39.82 - 0776.46.18.54 - après 18 H

■Part. vend ou loue villa prestation luxueuse 314 m² habitable Prox. plage W. Ain Témouchent - Tél: 0554.56.49.80 - 0553.84.91.14

■Particulier vend villa R+1 double façades. Surfa-ce 480 m² - dans un quartier résidentiel à Point du Jour. Curieux s'abstenir - Mob: 0550.35.32.06 - 0669.03.37.58

■Particulier vend villa R+1 double façades. Surfa-ce 400 m² (20 x 20) à l'ENSET en face IGMO Rue B. Prix demandé 12 U/m² discutable. Curieux s'abs-tenir - 0770.27.83.12 - 0770.90.10.47

■Vends Immeuble de 3 étages récent centre-ville - composé de 6 appartements, 4 grands magasins et un terrain milieu de 100 m² - Tél: 0793.94.82.83

■Vends à STIDIA-plage (65 Km d'Oran - 12 Km de Mostaganem) pieds dans l'eau, Maison 170 m², 4 chambres, 1 salon, Cuis., SDB, cour + terrasse, garage 2 Voit. - Habitable toute l'année. Coin tran-quille sécurisé - Tél: 0792.26.21.57

■A louer: villa R+2 avec garage pour 4 voitures, cour, toute commodité, meublée ou pas selon client - Bir El Djir - Oran - Tél: 0559.02.82.81

■Loue villa les Castors - Oran. RDC: 2 salons, cuisine, hammam, WC. 1er étage: 6 chambres - Garage 3 voitures, jardin - Puits - Tél: 0770.31.60.80

■A.V. Maison N.C. 310 m². 2 Faç. Carnet foncier. 200 m² Bâti. 110 m² Jardin. R+1 avec garage - près de la polyclinique Ouled Bendamou - MAGHNIA - Tél: 0773.88.78.71 - 0556.68.68.43

■Vends à St Hubert villa R+2. Nouvelle construc-tion. Jardin + garage + Clim. + Ch. Central. Beau quartier (face INESM) - Tél: 0555.11.44.91

■AÏN-BRAHIM-plage (W. Mostaganem) - Loue cabanon - vue sur mer - Eau H24 - Tél: 0770.30.55.52

■Vds villa gd standing R+1 - 300 m². Oran Cité Petit. Toutes commodités. Garage 2 V. 2 gds locaux, puits. Ch. Cent. Clim... etc. - N° Tél: 0797.62.73.81

■TLEMCCEN - Agence: Vds Maison à Oujlida 120 m² façade. RDC +2 - 5 P., hall + 2 Cuis. + 2 S/B + 2 WC, Hamm. arbi + cour + terrasse + Gar.3 Vh's. Chauff. Cent.r + Clim. + B. eau - Tél: 0792.21.26.75

■TLEMCCEN (Birouana): A vendre villa 400 m² R+2 - Tél: 0770.50.70.11

■Affaire à saisir. à MOSTA-Ville, vendts nou-velle bâtisse en finition: S/sol + local 200 m², RDC ayant 22 m de façade, bien située sur Bd + garage haut standing avec superbe vue sur mer -prix 13U / M² Tél: 0557.425.900

■Maison ou Loue Juin - Juillet - Août: Maison de maître meublée, 120 m², cour 02 véhicules. Acte en cours. Toutes commodités. Faïence, dalle de sol. Bâche d'eau - à 5 min de la plage des Andalou-ses - El-Angor - Mobile: 0665.86.56.24

■EL-KERMA - Oran - Vends villa 200 m². Actée. R+1. 02 L. Commec, 1 garage, Sal., Cuis., hall, SDB, cour, puits. 1er: salon, 03 Pcs, 02 halls, SDB, terrasse, format, 02 Pcs, Citer. Eau. Elect. 380 V. Tél. f ixe. Gaz. Eau - Portable: 0771.76.85.54

■Vends belle villa, Bouis-Ville A. Turck, 582 m², 2 Fçds, 3 entrées. 1er: 3 Pcs, cuis., S.B. Gde véranda avec vue sur mer. RC: 2 Pcs, cuis., S.B., Gd hall - Intern. s'abstenir - Tél: 0560.26.06.55 - 0772.41.17.85

■ORAN - Courbet. Vente Immeuble R+3 Ht. Stand., 2 Faç. avec toutes les commod.: Ascenseur - Ré-seau informatique - 2 lignes téléphoniques. Con-vient pour Siège, Société, Banques... - Tél.: 0798.29.76.27 - 0557.42.08.93

■Vends ou Loue - Juin - Juillet - belle Maison meu-blée. 320 m². Gd salon 200 m². Possibilité salle des fêtes + R+2 ave vue sur mer à St Rock - Ain El Turck. Curieux s'abstenir - Tél: 0661.20.26.42

■MASCARA: A vendre une Habitation individuelle R+1. Actée. Surface 90 m² - Prix après visite - Tél: 0777.44.03.72

■Villa F6 220 m² R+1 + jardin + bâche d'eau, à vendre ou à louer pour familles ou sociétés. Cité EPLF N°60 Bousseville - Ain El-Turck - Tél: 0661.55.02.70

■Villa R+2 (400 m²) actée, face à l'université IGMO Oran, dispose de bâche à eau (10 m²), garage + 03 cours + jardin, distante du centre-ville et aéroport 2 km, conviendrait à Sté et investisseurs - Tél.: 07. 70.61.68.23 / 07.70.48.76.26 / 07.91.94.71.96

■Vends villa à Paradis-plage (Ain El Turck) - Oran - Sup. 330 m². 8 pièces, SDB, C, garage. Vue sur mer - Tél: 0559.04.28.82

■Vds belle villa de luxe 150 m² acté, toutes com-modités, R+2 à Canastel, RDC, gr salon, + belle cuisine, hamame, SDB, gd garage, jardin, 1er éta-ge, 3 chambres, SDB, véranda, balcon, 2ème éta-ge, gd salon, 01 chambre de rangement + terrasse - Tél: 0792.20.88.43 / 0771.66.02.75.

■Vends M.M. Sup. 162 m². Façade 8 m. R: cui-si-ne, hall + 1 P. + salon, cour. 1er: 4 pièces, SB. Endroit commercial. Boulanger - Oran. S.V.P. cu-rieux s'abstenir - N° 0664.42.80.40

■MOSTAGANEM. Vds B. villa Ht. Stand. 280 m² vue / mer. 2 Faç. R+3. RDC: 2 gds garages. 1er: 4 gdes Ch., 2 Sal., 2 halls, gde Cuis., gde SDB, cuis. donnant sur gde cour. 2ème: 4 gdes Ch., 2 gds Sal., 2 halls, gde Cuis., gde SDB. 3ème: hall 60 m² donnant sur gde terrasse - 0554.34.89.37 - 0551.67.31.43

■Part. vend villa 200m² au gd Bd de l'Est Fer-nandville. R+2 sur 3 Faç. RDC: locaux com-merc. sur Bd 200 m², hammam, garage, petit jardin. 1er étg.: véranda, gd hall, gd Sal., SDB avec Jacuzzi, gde Cuis., 4 Ch. 2ème étg.: 2 Apparts haut standing + grande terrasse - Tél: 0794.56.06.19

■Vds villa. Actée 250m² 2F Ht Stand. Finie à 100%. Architecture classique. R+2 - 1 local, 1 ga-rage, 1 jardin, 8 Pcs, Cuis., Hamm., S.B., Ch. cen-tral - Coop. Mouahidine Haï Belgaid - Bir El Djir - Oran - Prix après visite - Tél: 0771.29.96.12

■Vends très belle villa aux Castors 300 m² avec Ch. Central et Clim. composée d'1 jar-din, 1 garage (2 V.), 1 gd salon séjour, 5 cham-bres, 1 gde cuisine, hammam, 2 SDB (Jacuzi-zir). Libre de suite. Courtier et curieux s'abste-nir - Tél: 0796.76.59.54

■Vends villa à Paradis-plage (Ain El Turck) - Oran - Sup. 330 m². 8 pièces, SDB, C, garage. Vue sur mer - Tél: 0559.04.28.82

■SIDI BEL ABBES: Villa coloniale à vendre au centre-ville, quartier la Macra, terrain 455 m², sur-face habitable 300 m², 1 grand salon, 8 chambres, 2 salles de bain, 2 garages, 2 terrasses, grand jar-din - Tél: 0792.18.72.11

■Vends un Bâti de 700 m² en Zone Industrielle de Sidi Bel Abbès en dur, dalle de 4 m 95 + cour de 300 m², équipé de 26 arbres fruitiers + puits + électricité + assainissement + parking de 350 m² en béton - Tél: 0777.43.39.99

■Vds maison R+1, 216 m². RDC: 2 Ch. + gd salon + douche + WC + garage (2 V.) + jardin. 1er: gd salon + gde cuisine + 3 Ch. + douche + WC - à SID CHAMI - Tél: 0558.86.17.58

■Vds villa 166 m² centre-ville Ain El Turck sur grand Bd, 2 Faç. R+2 + Mezzanine, chaudière, B./eau, 6 Pcs, 2 SDB, 2 cuis., 2 WC, garage 3 V. - Tél: 0553.92.39.92 - Visitez-la sur: www.nadaresidence.fr.gd

■Vends maison pieds dans l'eau sup. 80 m² com-posée: salon, une chambre, SDB, WC, cour, ter-rasse. Possibilité d'extension. Cap Falcon. Actée - Mob: 0557.40.97.65

■TLEMCCEN - Oujlida: Vends maison finie à 80%. Sup. 250 m². Bâti 160 m², 70 m² jardin. R+1 + cave. Eau + électricité 380 V + garage - Tél: 0777.15.62.49

■Vds villa gd standing 299 m² à Boutléilis. R+2. 8 G.P. + 2 SB + 3 WC + 2 G. vérandas + ham-mam + Cuis. + S/S p. 3 voitures + 2 G. halls + G. terrasse + G. cour + jardin + G. bâche d'eau - Tél: 0550.02.13.78

■TLEMCCEN: Vends villa R+2, 128 m² avec 3 magasins, 2 façades, au centre-ville - Tél: 0551.21.47.34

■A.V. maison sup. 120 m² 2 Faç. R+1. RDC: gd garage. 1er: hall, 2 P., Sal., Cuis. SDB. 2ème: Terr. Plier, Entour. à côté Gendarme Rond-point Chitai-bo - Tél: 0774.95.03.58

■A vendre villa, pieds dans l'eau, 150 m². Trouville Ain Turck - Tél: 0773.08.17.47 - 0776.03.20.74

■Vends villa 270 m² sur Bld Cité Petit. R+1. 15 m de façade. 03 locaux. Curieux s'abste-nir - N° Tél: 0772.39.26.08

■Vends villa R+2. 210 m². Garage porte automati-que + puits - Pépinière - Oran - Tél: 0555.27.38.44

■A vendre ou à louer une villa à Point du Jour, bon emplacement. R+3. 1er étage: 1 pièce + 1 salon + 1 hall + cuisine. 2ème étage: 4 P. + salon + hall. 3ème étage: 2 P. + 1 salon + cui-si-ne + hall - Tél: 0699.80.71.45

■Vds M.M. sup. 123 m²: 02 Pcs clim. + cuisine, garage, hall. Eau disponible. Ch.-bain, sanitaire, terrasse avec piliers. Tout

ANNONCES CLASSÉES

Le Quotidien d'Oran
Jeudi 17 juin 2010

25

EMPLOIS

■ Cherche Comptable confirmé, de préférence avec véhicule. Lieu de travail Oran - Envoyer CV au N° 043.60.73.11

■ Pizzaiolo qualifié avec expérience et dynamique, recherche emploi stable - Tél: 0556.71.16.25

■ Pharmacie sise Hassi Bounif - Oran - Recrute Vendeurs (ses): Biologiste, Préparateur en pharmacie, Pharmacien ou ayant des connaissances dans le domaine médical - Tél: 0661.31.18.03

■ Cherche Femme de ménage pouvant servir de garde-malade de jour habitant les environs Bir El Djir - Canastel - Tél: 0553.26.90.89

■ Cherche étudiants (H.F.) résidant à Oran, sérieux, dynamiques, en vacances ou en chômage. La société DS Max vous offre des postes de Délégés commerciaux. Salaire + bonus motivant. Age max. 30 ans - Contactez le 0556.57.72.56

■ Entreprise cherche dans le cadre de ses travaux, Ouvriers spécialisés avec expérience en Menuiserie Aluminium et Murs Rideaux - Tél: 0661.47.06.50

■ Cherche en urgence Coiffeuse, sérieuse, grande expérience professionnelle. Salaire intéressant - Contactez Tél: 0790.51.85.31

■ Pharmacie cherche Vendeur ou Vendeuse expérimenté (salaire intéressant) - Tél: 0794.65.82.52

■ Entpse spécialisée dans la relation client basée à Oran recrute des Téléconseillers (ères). CR: parfaite maîtrise de la langue française et l'outil informatique exigés - Envoyer CV par email: marketel31@yahoo.fr - Tél: 041.53.28.69.68

■ BELUX recrute pour sa nouvelle structure à BABA ALI Bir touta Alger un Directeur Marketing et un Directeur Commercial - Ecrire à: scoa@beluxclairage.com

■ TLEMCCEN: Confection Création AHLEM cherche Couturière qualifiée - Tél: 0664.08.28.82

■ Sté commerciale recrute: Responsables des Moyens Généraux. Niveau 3ème AS et +0 Age; max. 40 ans. Maîtrise O. Inf. Expér. minimale de 05 ans. Résider à Oran - CV + Photo à: gtleader.10@gmail.com

■ Importante Sté privée recrute dans l'immédiat: 01 Responsable du personnel. Maîtrise impérative de la gestion paie. 35 à 45 ans. Résider à Oran - CV + Photo à: gtleader.10@gmail.com

■ Sté commerciale recrute: Cadres commerciaux (H et F). Universitaires. 30 à 45 ans. Expérience dans la grande distribution. Livres de suite. Résider à Oran - CV + Photo à: gtleader.10@gmail.com

■ Sté commerciale recrute: Superviseurs commerciaux (H et F). Formation univers. Expér. dans la grande distribution. Agés entre 30 et 40 ans. Résider à Oran - CV + Photo à: gtleader.10@gmail.com

■ Sté recrute: Caissier principal. Niveau bac et +. Age minim. 17 ans. Expérience minimale 5 ans. Résider à Seddikia - Akid Lotfi - Canastel - CV + Photo à: gtleader.10@gmail.com

■ Sté recrute: Caissières. Niveau: 3e AS et +. Bonne maîtrise de l'O. inform. Expér. exigée et bonne présentation. Résider à Akid Lotfi - Seddikia - USTO - Canastel - CV + Photo à: gtleader.10@gmail.com

■ Société spécialisée dans la Distribution sise à la Z.I. SENIA cherche : 01 Superviseur des ventes expérimenté - Fax: 041.51.37.10 - sb.distribution@yahoo.fr

■ Organisme technique recrute : Architecte - Ingénieur G.C. - Technicien Supérieur B.T.P.H. - Métreur Vérificateur - Maîtrisant Autocad et Archicad - Envoyer C.V. + N° Tél: au N° Fax: 041.40.51.33

■ Fabricant en Prêt-à-Porter et Lingerie installé à Oran cherche des Couturières point droit, surjet (F) - Diplômé en haute couture avec expérience, sérieux et motivé - Envoyez vos CV sur Email: babyp82@hotmail.com ou SMS Tél: 0770.44.23.48 de 9 h à 18 h

■ Bureau d'études recrute Ingénieur en génie civil et Architecte pour suivi de chantier à Gdyl et Bousfer (Véhiculé de préférence) - Faxez votre C.V. au 041.35.77.36 - Tél: 0551.83.64.87

■ BEKUS recrute pour sa nouvelle structure à Baba Ali BIRTOUTA ALGER un Directeur commercial spécialiste en lampes - Ecrire: scoa@beluxclairage.com

■ ADELLYS BELUX recrute un Responsable commercial et marketing pour sa nouvelle agence de Delys - Ecrire: scoa@beluxclairage.com

■ A MEDEA BELUX recrute un Responsable commercial et marketing pour sa nouvelle agence de Médéa - Ecrire: scoa@beluxclairage.com

■ J.H. 27 ans, marié, possédant Fourgon Renault Master 2010, cherche travail - Tél: 0554.166.659

■ Supérette à Akid Lotfi recrute Personnel polyvalent - Envoyez CV à: superetterecrute@yahoo.fr

■ SARL L.C.T. Géotechnique cherche Chauffeur poids lourd, résidant à Oran - Envoyer C.V. au: 041.28.60.62

■ Entreprise privée cherche 01 Magasinier + 01 Clarkiste (Chauffeur de Clark). Expérience - âgés de moins 40 ans - Tél: 0771.65.52.36

■ Cherche Médecin Généraliste pour Association ou location d'un Cabinet médical à Brunie à ORAN près Av. Albert 1er - Tél: 0777.0777.52 pour RDV

■ J.H. 29 ans, diplômé en Automatismes et Electromécanique, exp. 05 ans, recherche emploi - Tél: 0772.50.39.85

■ Cherche Serveur et Femme de ménage porte Hijab. Agé de 20 à 30 ans. Habitant à Oran + expérience - 19, Rue Caïd Omar - Ville Nvelle - Oran - Tél: 0771.38.99.72

■ EURL ROSACO recrute H. Retraité. Dynamique. Gest. Comm. + franç. Expérience exigée - Env. CV: Rosaco - 3, Avenue Djellat Habib - Haï Seddikia - ORAN

■ Ent. privée de Bt T.C.E. prend en charge des travaux de construction; gros œuvres, maçonnerie, aménagement, rénovation, démolition, décoration façades (peinture, pierre, grille) Avec contrat et garantie - Tél: 0770.97.35.82 - Oran

■ Ste privée recrute 01 Chauffeur Livreur. Age de 30 ans à 35ans. Exp. souhaitée dans le domaine Agro-Alimentaire. Sérieux et dynamique. Résider à Oran - Env. CV au Fax : 041.51.47.13 ou recrut08@yaHoo.fr

■ A Oran: Cherche une femme ayant une expérience de faire des gâteaux traditionnels (Makroud et Griwech) - Tél: 0795.99.37.98

LOCAUX

■ A louer local commercial 100 m² - 107 Avenue du Parc - Maraval Oran - N° 0770.20.34.56

■ Loue dépôt 300 m². Haut, 4,9 m. Eau, électricité, gaz, sanitaires - Haï Es-Seddikia - Oran - Tél: 0778.51.41.70

■ A louer salon coiffure Dames, équipé, aménagé, fonctionnel - Contacter Tél: 0790.51.85.31

■ Vends deux locaux sup. 12 m² / 20 m² avec vitrine Maraval - Tél: 041.33.27.09

■ Vends ou loue Pharmacie Fonds et Murs, entièrement équipée, dans une cité à Oran - Prix après visite - Tél: 0557.04.67.59

■ Loue grand dépôt 800 m². Hauteur 6 m avec cour bétonnée, bureau 120 m². Superficie totale 1.600 m². Site discret et sécurisé situé à Bouamama (Sidi Chami) - Tél: 0770.31.60.80

■ TLEMCCEN (Imama): A louer local commercial bien aménagé. Convient : bureau, agence, assurances... etc. - Tél: 0770.50.70.11

■ ARZEW: A vendre ou à louer local 80 m². Acté. Haï Zabana lot 17 à côté de l'OPGI. Convient pour toutes les activités commerciales- Tél: 0798.66.26.87

■ Particulier loue local 70 m², s/pente 120 m². Place Valéro. Oran - Tél: 0661.39.50.29

■ A vendre Fonds d'hôtel meublé plein cœur de Marseille, dans 6ème, de 30 Chbres équipées de TV, frigo, douche. Prix: 530.000 • - Tél: 0033/ 6.20.49.59.98 - 0033/4.91.91.68.83

■ A vendre Fonds d'hôtel de 45 Chbres pour 2 - 3 Pers., équipé Clima., TV, douche, Asc. Frigo, en plein cœur de Marseille à deux pas du Vieux Port et la Canebière. Prix: 1.700.000 • - Tél: 0033/ 6.20.49.59.98 - 0033/4.91.91.68.83

■ / Local 40 m² envir. Possibilité soupente. Grand espace pour parking - à Ibn Rochd (H.L.M.) - Agence "31" IBN ROCHD - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■ Loue deux locaux 30 et 32 m². Bien situés au 114 Rue de Mostaganem - Contacter au: 0551.45.89.85

■ ORAN: Vends local. Acté. 34 m². Haï El-Yasmine. Double façade - Tél: 0770.31.62.42

■ Loue à Gambetta en plein marché, 3 locaux: 2 x 35 m² - 1 x 15 m² - Entièrement refaits. Convient à toute activité - Tél: 0552.86.63.85

■ Nous mettons en location Cafétéria en activité en plein centre-ville Oran - Mobile: 0557.05.44.41

■ Loue pour Société privée ou étrangère, local de 300 m² bien agencé, convient tous commerces ou siège de société + niveau de villa meublé, ensemble ou séparés - Gambetta - Oran - Tél: 0777.07.15.72

■ Loue 3 hangars à 15 Km du port d'Oran, 3.500 m² + 575 + 220 + 4.050 sup. non couv. clôturée + 400 m² bureaux, toute commodité. Zone Ind. Hassi Ameur - ORAN - Tél: 040.21.87.54

■ Vends local: St Eugène 197 m², 15 m de Faç. - Hippodrome 200 m² - Location appartement Plaza meublé F4 + villa Delmonte sup. 300 m² R2 + cafétéria + restaurant - Ag. Immob. l'Avenir El Alami - 0771.83.36.30 - 0551.66.54.67 - 040.21.80.08

■ MOSTAGANEM - Vends un Hôtel en plein centre-ville composé de 18 chambres avec toutes commodités + parking + sous-sol. Nouvelle construction - Tél: 0554.62.68.75

■ A vendre local commercial centre-ville GHA-ZAQUET 50 m du port. Acte + Livret foncier. Sup. 93 m² - 5,20 m de hauteur. Construction 2009. Curioux s'abstenir - Tél: 0771.21.03.23

■ A louer local aménagé en F2 cuisine, WC, équipé et climatisé. RDC. 2ème Quinzaine Juin et Juillet, tout le mois Août - situé à Paradis-plage à 5 min de la plage - Tél: 0773.47.06.62

■ Loue: Local 37 m² USTO-HLM - Local 41 m² Rue Maupas - AG. MON RÉVE - 88 Avenue d'Arcole - Tél: 0771.91.66.82

■ Vends local commercial fonds et murs, bien situé Rue de la Bastille - Oran - Tél: 0771.74.17.21

■ Vends Usine frigorifique (Agro-Alimentaire) en cours de finition, et équipements modernes, normes Int. Capacité + de 15.000 m3 sur 1 site de 3 Ha avec extension, à la Z.A. de Hassi Benokba - Tél: 0560.27.21.07

■ A louer local pour boulangerie sans matériel sup. 120 m² deux façades avec sanitaire et vitrines Mischler dorées. Lieu sur Avenue Lamur - Oran - Tél: 0771.63.30.23

■ Local à louer la Lofa 150 m² - 3,80 de hauteur - derrière l'école de Douane - Tél: 041.29.09.65 - 0773.01.11.66

■ A louer: Cave 225 m² + local 80 m² - électricité - eau - Idéal pour stock ou parc véhicule - à Canastel - Oran - Tél: 0696.25.10.08

■ Loue une Cafétéria en activité (en face parking Casoran) - Tél: 0773.05.66.37 - 0552.48.15.73

■ Vends un local bien aménagé avec Promesse de vente à Plateau (Oran) - Ahmed: 0790.52.65.20 - 0773.69.68.04

■ A louer un hangar 500 m² couvert en charpente métallique. Eau - Electricité 380 V. miloyen Barki - Oran, miloyen Meublénor - Tél: 0774.25.25.59

■ ORAN: Loue local deux niveaux, RDC 160 m², 1er étage 260 m² - 14 Avenue Loubet - Tél: 0557.04.38.16

■ Tlemcen: Loue un grand local de 70 m² avec sanitaire sur Bd Imama en face rond-point - Tél: 0770.43.79.31

■ Urgent - Loue local de 200 m² Gd Bd Chakib Arselane - Protin - Oran - Tél: 0661.20.25.93 / 0776.84.11.76 - Pour société nationale ou étrangère

■ Loue ou Vends restaurant de renommée "Les Pyramides" (ex-Lafayette) à Oran centre-ville - Rue des sœurs Benslimane - Tél: 0661.20.57.80

VEHICULES

■ A vendre un Poclain CATERPILLAR M318 avec Brise Roche français - Tél: 0556.47.25.59

■ Location de voitures CHERRAK M.R. 44, Avenue Emir AEK - Ain El-Turk (Oran) - Tél: 0778.13.92.20 - 669.87.53.44 - Disponibilité / Fiabilité / Rapidité - Appelez, nous vous faisons parvenir votre véhicule.

■ Vends Camion TATA. 4 T. Plateau. Année 2008 avec Bâche et Ridelle - Tél: 0773.62.68.17

■ A vendre semi-remorque T.B, refait en R 340 TI - Tél: 0776.68.69.10

■ Location de Voitures EURLAALIS CAR - 04 Rue Mohamed Khemisti - Oran - 0778.31.56.72 - 0558.44.05.40

■ A vendre CLIO Campus 1.2 neuve. 2010 (00 Km). Couleur Bleu Djean (cette jeune) - Tél: 0771.56.94.29 / 0559.42.13.19

■ A.V. Camion T.B. état. An 85. 10 T benne carrière. TT-Terrain - 0793.95.26.32 + A louer 2 Loc. comm. conv. dépôts ou autres Bir El Djir, Haï Nakhla - 0554.11.78.10

■ LVS Location de voiture: Louez une voiture à partir de 1400.00 DA 1/7 jours gratuit. LVS une agence à votre écoute - 0775.20.38.42 - 0550.18.60.25 - Mail: lvslocation@yahoo.fr - Adresse: Bd Millenium

■ LVS CLIO Classic DCI. An. 05. Dir. Assist. Verrouillage centralisé - alarme. Couleur noire - Tél: 0797.55.52.76 + 107 Its Opt. An. 08. 53.000 Km. Gris argent + 107 Its Opt. An. 08. 54.000 Km. Gris souris - Tél: 0666.44.25.08

■ Vends Mercedes C 220 Classic. Année 2001. Noire. Salon cuir belge. TBE + Passat TDI - 130 C. Année 2001. Cuir. Tél. Frigo. TBE - Tél: 0779.82.76.00

■ Vends Camion 2 T 8 KIA FOTON 2009 moteur ISUZU plateau état neuf + OPEL 2.2 TDI. 2003. Peu roulé. Excellent état. 1ère main - Contact: 0771.28.42.83

■ Vends Fourgon Container (HACHARA) - Année 2009 - Tél: 0557.01.32.07

■ Location ou A vendre un Camion marque JMC Frigo. Poids 2 T 5 - Année 2004 - Marche - En bon état - Tél: 0558.46.06.21

■ Cherche à louer une Citerne récente pour le transport des carburants d'une capacité de 27.000 L pour une longue période - Faire offre au N° 0551.07.59.03

■ A vendre Poclain marque LIEBHERR 902. Année 85. Très bon état - Tél: 0771.15.27.45 - 0772.83.40.93 - 0775.83.21.29

■ Particulier loue 04 FORD RANGERS 4x4 Pick-Up. Toute option. Année 2009 - Mob. N°: 0553.60.18.79

■ A vendre Autocar marque NIPLAN moteur Mercedes. 55 places assises. Année 88. En bon état - ou Echange contre voiture - 0551.74.42.61 - 0775.63.03.13

■ A vendre: PEUGEOT 307. 1.4 essence. Année 2001 (1ère main). 175.000 Km - Tél: 0771.23.55.33

■ Vends Rétrochargeur 428D CATERPILLAR 2001 - Tél: 0771.19.87.69

■ Spécial cortège ! Oran et environs pour seulement 9.900 DA ! Pour transfert Aéroport Oran, Alger ou autres destinations, nous consulter au 0699.42.08.48

DIVERS

■ Opticienne Optométriste, Contactologue, Monteur, Vendeuse, diplômée avec expérience en Europe, cherche un Associé pour ouvrir un magasin d'optique en France - 0664.79.17.78

■ Vends Tour parallèle 2 M entre pointe + Scie mécanique + Perceuse à colonne + Tour et Meule T. - Tél: 0771.93.53.03

■ Vds Matériel Gynéco-Obstétrique complet. Echographe. Stérilisateur. Aspirateur. Pèse-personne. Pèse-bébé. Petite Instrumentation chirurgicale... etc. - N° Tél: 0797.62.73.81

■ Vends Matériel DJ - Tél: 0771.51.85.02 - 0667.81.11.32 - Azeddine

■ Vends Cuvée inox S. D. Parois réfrigérée - Bain-marie 500 L. 10.000 L. - Silveuses - Ciale camembert - 0551.164.66.34

■ Vds Lot de Cahiers 192 pages à ressort grands carreaux (18.000 Cahiers) - Tél: 0661.21.96.15

■ Vente une Machine pour l'aminicissement du corps et visage à usage professionnel Cabinet d'esthétique, Institut et "SPA" Hôtel - Contactez-nous au: 0662.75.77.27

■ Etre prêt dès la rentrée scolaire. "Assistance Plus" propose: Ateliers pour révisions, exercices et méthodologie. Du 06 au 29 Juillet 2010 - Gambetta Tél: 041.53.30.27 - Maraval Tél: 041.34.85.55

■ A vendre 1 Friteuse industrielle frite et poulet décorqué 4 corbeilles à feu à gaz pour cantine, restaur. université + garde-chaud pureté et spaghetti... etc. à gaz. Matériel neuf. Cantine et restaurant université. Prix nég. - Tél: 0662.32.80.12

■ A vendre Pondeuse à glaçons peu servi pour restaurant ou bar + Turbine 10 litres à crème IBM + Présentoir à bac 5 MONDIAL et Armoire Boucherie 3 portes inox. Prix nég. - Tél: 0662.32.80.12

■ Vends Staff américain mâle à Oran - Tél: 0557.557.115

■ Pour votre mariage, loue Robe Princesse, Robe de mariée et Tenues soirée marque française - Tél: 0771.73.28.25

■ Vds Four BANKA 4 étages en état neuf - Tél: 0798.73.60.83

■ GINY Partner Imp./Exp. Propose tous types de machines - Plastique (bouteille, préforme, jetable, sachet, tuyau...) - Agro-alimentaire (boisson, conditionnement, lait...) - Imprimerie et Photographie numérique - Tél: 0770.56.55.30

■ Vends: Platine agrafeuse Sloter, ficelleuse, mitrailleuse, presse à déchet, chaudière 2T, brûleur mixte Clark élect. 1T600, déchiqueteur de déchet - Tél: 0665.69.52.38

■ (Offre spéciale pour magasin de lingerie). Importateur de lingerie fine vous invite à venir découvrir notre nouvel arrivage de soutien-gorge, déshabillé et nuisette - Tél: 0770.44.23.48

■ BELUX loue Espace d'exposition 1.100 m² couverts en face de la Wilaya d'Oran - Contact: 0770.26.31.19

■ Vends machines "Plotters" de découpe Vinyale autocollant pour signalisation magasins, véhicules, enseignes, sous emballage - 0662.02.48.87

■ Proposition commerciale: Investissez vos fonds dans nos projets immobiliers touristes rentables - Tél: 0553.91.19.58 - Email: alimmo.invest@gmail.com

■ Vends équipements chambre froide, 100 m3, positive négative, comprenant: panneau, porte, groupe Copeland, évaporateur, lot accessoires, Kit de régulation - Contacter: 0552.19.29.09

■ A vendre un Bateau Espadonier 11 m, 20 Po-lyester, moteur Volvo 240 C.V. Année 2007- Tél: 0552.43.22.38

■ Vds: Chaudière à vapeur 440 L. 2 remplisseuses automatiques 1.000 pots/H pour yaourt et Prod. Pâteux. Emballeuse S/ide. Moules perforés à fromage. Echangeurs tubulaires, eau glacée Cuivre Diam. 54. Evaporateur 34 20.960 - Tél: 0771.79.89.50

■ Ets Import Export vend Brises Roche BRH 501 et BRH 750, avec accessoires et pièces de rechange - Contactez: 045.93.54.55 ou 0773.69.31.07 - 0555.44.68.17

■ Vends Chambre / made in Malaisie 50.000 DA - Armoire 2 portes 20.000 DA - Salon 5 places 50.000 DA - Table / 6 chaises 40.000 DA - Tél: 041.32.82.74

■ Vends 2 Machines à crème à 3 bras, neuves, jamais servi, en 220 V. Prix 40 U chacune - S'adresser Crémérie de la Place Djamaï - Cité Benboulaid - ARZEW -

■ DJ expérimenté Matériel Sono, Sono lumière, performant. Etudie toutes propositions d'animation familiale, culturelle, commerciale - Tél: 0551.55.18.35

■ Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifon vous offre un test d'audition prothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au: 043.26.33.63 ou 0661.10.35.03 Tlemcen - 021.74.63.18 Alger

■ A vendre une Chaîne de 3 Machines neuves d'origine France pour la production de la Compressé médicale - Tél: 0770.53.06.12

■ A.V.: Sono Peavey 380 S + 2 BF SP 2G (USA) Montarbo 458 2 BF Climax. Le tout peu servi - 2 Accordéons 120 BF jamais servi, 1 avec 1/4 Synthe Korg Sygma Mono avec 1/4. 28 U - Tél: 0775.20.14.80 - N° 93 Rue de Mosta - Oran

■ TLEMCCEN: Clinique vend Scanner GENERAL ELECTRIC CT Pace Plus + Reprographie Laser - Tél: 0770.66.52.23

■ L'Ecole de Cuisine et de Pâtisserie Professionnelles lance une nouvelle session Cuisine - Pâtisserie - Pizza - Gâteaux traditionnels - Carteaux - Oran - Tél: 041.42.34.46 / 041.42.21.39

■ Vends Jet-Ski YAMAHA SHO 1800. Année fin 2008. 70 H - Tél: 0550.71.53.75

■ Vends matières premières Dioxyde de Titane, Colorant plastique noir, Pigments à solvants et à eau, encres de transfert - Tél: 0554.27.13.60

■ World Equipment vend Mat. boulangerie Bongard Fiorini, pâtisserie, biscuiterie, pressing et autres - Tél: 021.77.70.07 - Fax: 021.47.03.53

■ Travail à domicile, propose ses services de Saisie informatique (pharmacies, mémoire ou autres) - Archivage numérique pour notaire, avocat, expert... etc. Classement, Tris... etc. - Appelez au 0771.23.55.33

■ Vends chiot Fem. Rottweiler 2 mois. Vaccinée - Queue coupée - Tél: 0559.36.36.60

■ I.S.F.H.T. Nouvelles inscriptions: Cuisine - Pâtisserie - Gât. oriental et traditionnel - Restauration - Réception (guide touriste et opérateurs d'agences de voyages) - Fernandville (face Hôpital de Pédiatrie: Arrêt de Bus "Pharmacie") - Tél: 0792.23.14.89

■ TLEMCCEN: Vends Matériels médicaux de type Siemens de Gynéco-Obstétrique - Tél: 0550.72.63.73 ou par Email: rbenhabib@yahoo.fr

■ Vends Table de Radiographie d'occasion

الديوان العمومي لمكتب الأستاذ سعد الله عيد الكريم
محضر قضائي لدى محكمة عين تموشنت
لدى الخصائص مجلس قضاء سيدي بلعباس
الذي مكتبته بشارع أمبارك بوسيف رقم 15 - عين تموشنت

إعلان بالبيع بالمزاد العلني

Tél: 043-60-67-82

تنفيذاً للأمر بالحجز العقاري الصادر عن السيد رئيس محكمة سيدي بلعباس بتاريخ 2008/02/24 تحت رقم 08/235 سيتم البيع بالمزاد العلني لتجار مؤسسة ذات الشخص الواحد وذات المسؤولية المحدودة المسماة عدو ماريبيك "MARPEC" مسيرة من طرف السيد عدو سيد أحمد تاج الدين الكافنة بالمنطقة الصناعية بني صاف ولاية عين تموشنت مساحته 4730 م² ومشيقة فوقه وحدة للتبريد وتحويل السمك والتي تحتوي على طابقين: (1) طابق أرضي مساحته 612 م² ويحتوي على 06 غرف للتبريد سعة كل واحد منها حوالي 53 منها 04 غرف إيجابية و (02) غرف سلبية كلها مجهزة، خندق للتجميد سعة 09 م³ كله مجهزة، وحدة لصنع المنتجات سعتها 26 م³ بقدرة (إنتاجية 06 طن/24 ساعة مجهزة - قاعة للمعالجة بمساحة إجمالية 214 م² - 2) طابق علوي مساحته 523.27 م² ويحتوي على: ثلاثة مكاتب مجهزة - قاعة للتخضير والمعالجة غير مجهزة - بهو - مرحاض - حمام - ويحتوي كذلك على المرافق الضرورية والمعمشة في سجاج والفي - خزان للماء سعة 20 م³ محمول للكهرباء مجهزة - التهينة الخارجية: ماء، الكهرباء والتطهير.

- وذلك يوم الخميس 2010/06/24 على الساعة 10.30 سا بمحكمة سيدي بلعباس الواقعة بوسط المدينة مقابل ساحة بلاس كارنو (مقر المجلس سابقاً) لصالح القرض الشعبي الجزائري وكالة الكيفان حي انداليا تلمسان.

- يرسو المزاد على من تقدم باعني عرض وفقاً للمادة 754 من قانون الإجراءات المدنية والإدارية.

- على الراعي أن يدفع حالا العقد الجنية خمس المثل (5/1) والمصاريف والرسوم المستحقة.

- للاطلاع على دفتر الشروط الاتصال بكتابة الضبط لدى محكمة سيدي بلعباس أو لدى مكتب المحضر القضائي الأستاذ سعد الله عيد الكريم المكان مرقم بـ 15 شارع أمبارك بوسيف عين تموشنت.

المحضر القضائي

ANNIVERSAIRE

A notre adorable Chahida

Le temps passe et voilà que la petite Chahida sagheira fête déjà son 11ème printemps.

En cette heureuse occasion, les familles EL KEURTI, BENYAMINA et MEHANI lui souhaitent un joyeux anniversaire et que sa vie soit parsemée de fleurs, de réussites dans ses études et une bonne santé.

Nous t'aimons beaucoup «chouchou»



ROYAL YOUNES SAFAR

ISTANBUL: 8 J / 7 Nuits
du 14/07 au 21/07 du 28/07 au 04/08
Visites et Croisière.
TUNISIE: Séjour 8 J / 7 Nuits
HAMMAMET Bord de mer
05 Ave Max Marchand - ORAN
Tél: 041 531 634 -
Tél/Fax: 041 533 709
email: rys-dz@hotmail.fr

IMPORTANTE ENTREPRISE

recrute:

DRH + Assistant(e)

direction

avec expérience,

maîtrise outil informatique.

Envoi CV au:

drh.recrute@gmail.com

OFFICE DES VENTES AUX ENCHRES PUBLIQUES

MAÎTRE KADA KELLOUCHA B.

Commissaire-priseur près le tribunal d'Aïn Témouchent

46 Rue RABHI Saïd - AÏN TEMOUCHENT / Tél/Fax: 043.60.91.63

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Il sera procédé à la vente aux enchères publiques du matériel réformé appartenant à la Commune de Oued Sebbah le Dimanche 27/06/2010 à 09 h 30 au parc de la dite Commune.

N° Lot	Désignation
1	01 Lot de Ferraille tout-venant
2	01 Lot de Bois de Coffrage
3	01 Lot de Pneus Usagés
4	02 Dumpers Aurès
5	01 Bétonnière + 01 Rouleau à cylindre + 01 Citerne à goudron
6	01 Parpaineuse avec moules
7	01 Batterie pour 5000 Poules pondeuses

Conditions de Vente:

Vente sans garanties - Avance obligatoire d'un acompte de 11% non remboursable en cas de désistement - Règlement sous huitaine sous peine d'annulation - Le matériel peut être visité tous les jours ouvrables de 09 h à 15 h.

Le Commissaire-priseur

Pour vos vacances d'été

LE BEL EDEN TOURS

Vous propose:

- LA TURQUIE
- Istanbul - Antalya
- LA TUNISIE
- Hammamet et Sousse

Pour tout renseignement:

Se présenter à l'agence au 14 rue Capt Hadri Mohamed (Centre-ville d'Oran)
Ou nous contacter au 041.41.49.71 - 041.41.37.04 - 0770.74.88.46

Institut DATA organise des cours accélérés de:

- Réseaux.
- Maintenance.
- Autocad 2D / 3 D / ORACLE / DELPHI... etc.
- Initiation à l'Informatique Adultes et enfants.
- Langues: Anglais / Français / Arabe / Adultes et enfants.

- Pour tous renseignements, contactez-nous au: Tél/Fax: 041.33.21.57

Tél.: 041.40.06.23 ou bien se présenter au 21, rue ex-LAMARTINE ORAN (proximité consulat USA)

A VENDRE

- Divers engins de travaux et matériels:
- Camions à benne. - Compacteurs.
 - Camions-citernes. - Camions chargeurs.
 - Grue portique. - Pont-bascule (100 T).
 - Pièces détachées. - Matériels et outils.
 - Acier profilé et bois etc.

Appeler au: 0553 791 066 - 041 436 179
CITIC-CRCC, BASE-VIE CHINOIS - OUED TLELAT - ORAN

شركة ATOLL للسياحة والأسفار

ATOLL Voyages

تنظم رحلات العمرة

OMRA

شعبان / رمضان

Chaâban / Ramadhan

Inscriptions ouvertes.

Tél: 041.42.71.68

Mob: 0661.10.23.05 -

0773.40.78.22

Adresse: 82, Rue Général

Ferradou, Courbet - Oran.

شركة ATOLL نحن بعون الله

نرعاكم

MAGHREB TOURISME

Vacances d'été

- Turquie / Mer de Marmara
- Grèce (uniquement pour les personnes possédant visa)
- Omra (Chaâbane & Ramdane) / Hôtels tout près d'El Haram.

Pour toute information,

nous contacter au:

(041) 29.44.83 / (041) 29.42.05

& (041) 29.16.09

Ou se présenter à l'agence au:

10, Rue des Aurès (ex-Rue de la Bastille) ORAN

FÉLICITATIONS

FRIQUI

KHEIREDDINE

A l'occasion

de ta réussite

à l'examen de

5ème, ton papa et ta maman

te présentent toutes leurs

félicitations, te souhaitent

d'autres succès à l'avenir et

une longue vie.



FÉLICITATIONS

Pour ta brillante réussite **RACHA** à l'examen de la 6ème année, les familles HASNI et OUAOUAA ainsi que tes chers parents te souhaitent d'être heureuse et de remporter d'autres succès à l'avenir Incha'Allah. Nous adressons nos sincères remerciements aux enseignants de l'école TAÏBI Boumediene et surtout à Mme BOUDINAR, Mme HAMOUMI et Mme MOUGHARBI, sans oublier son vaillant directeur Mr ANABI.



FÉLICITATIONS ET ANNIVERSAIRE

MANSOURI

MAHDI

pour ta réussite à l'examen de 6ème. En cette heureuse occasion, ton Papi et ta famille te félicitent et te souhaitent d'autres succès Incha'Allah - et un joyeux anniversaire. Nous serons tous réunis le 19-06-10 pour te chanter joyeux anniversaire pour tes 11 ans et nous te souhaitons de belles années pleines de réussite et de bonheur.



Ton Papi GHARBI Abdeslam

FÉLICITATIONS

BERNAOUI

WAFAA

A l'occasion de

ta réussite

à l'examen de

5ème, ton papa et ta maman te

présentent toutes leurs

félicitations, te souhaitent

d'autres succès à l'avenir et

une longue vie.



FÉLICITATIONS

Bravo

Fatima

Zohra

Halima

MANSOURI

pour ta

réussite à l'examen de

6ème. Ton papa, ta maman

et toute la famille

MANSOURI te félicitent

et te souhaitent d'autres

succès.

Ton frère Moulay Driss



FÉLICITATIONS

A notre

adorable fille

ABDOUSSI

NOR EL

HOUDA

RAYHANE

Ta naissance le

15 Août 2000

fut un bonheur intense,

aujourd'hui ta réussite à l'entrée

au collège (6ème) nous comble

de joie et de fierté. Papa et

maman te félicitent pour ton

brillant succès, t'assurent de leur

profond amour, te souhaitent

d'autres succès et une longue vie

Incha'Allah.

Tes parents qui t'adorent



FÉLICITATIONS

RIFFI

Khadidja

Bravo, tu as

réussi ta

sixième avec

courage et bravoure. La famille

RIFFI et ta grand-mère te

félicitent et te souhaitent

d'autres succès Incha'Allah

Sa grand-mère Khadidja



FÉLICITATIONS

À ma bien-

aimée

Aïcha

qui vient

d'arracher sa

6ème avec une note

de 09,80/10.

Pour de meilleurs acquis

dans ta vie, qui ne sera que

belle comme toi.

Ton père Ahmed



FÉLICITATIONS

ADDA

Mohamed

Karim

A l'occasion de

ta réussite à

l'examen de fin

de cycle

primaire, ton

papa ADDA LARBI

et ta maman et tes sœurs

SARA LOUBNA SIHEM

te félicitent et te souhaitent

plein de succès pour la suite

de tes études.

Bon courage mon fils.

Ton papa qui t'adore.

ADDA LARBI



CONDOLÉANCES

Le Président du Conseil d'Administration, les membres du Bureau, le Directeur et le personnel exécutif de la Bourse de Sous-Traitance et de Partenariat de l'Ouest, profondément attristés par le décès de la mère du 1er vice-Président : Monsieur MERINE AHMED, présentent à ce dernier et à l'ensemble de sa famille leurs sincères condoléances et les assurent de leur profonde compassion et de leur grande sympathie.

Avenue de Roumanie
**La liste «secrète»
du wali de Constantine**

Dans le cadre du plan quinquennal 2010/2014 de développement, le programme de la wilaya de Constantine a bénéficié d'une enveloppe globale de 415 milliards de dinars.



A. Mallem

Celui-ci sera la continuation du programme précédent 2005/2009 et touchera tous les secteurs, entre autres celui du logement, où la réalisation de 26.500 unités est prévue pour les cinq années à venir, a annoncé hier le wali de Constantine lors d'une rencontre organisée au palais de la culture Malek Haddad.

Etaient présents l'exécutif de wilaya, des élus de la wilaya des deux chambres du Parlement, les autorités communales, la société civile et la presse. S'adressant aux élus des APC, il lancera : «L'argent est disponible. Alors, décarcassez-vous ! Vous êtes les postes avancés de l'Etat et il vous est demandé de suivre instantment tous les programmes».

Parmi d'autres décisions importantes annoncées par le premier responsable de la wilaya, celle de la destruction de la prison du Coudiat, «qui interviendra en son temps», précise le wali, dans le cadre de l'opération de désengorgement de la circulation dans la ville. Il annoncera également le lancement, dès le mois de septembre prochain, d'une opération d'éradication des antennes paraboliques et des antennes de téléphonie mobile, action qui sera menée avec le concours de la presse, souhaite M. Bou diaf, des PTT et des opérateurs de téléphonie mobile.

«Aujourd'hui ou demain, sera installée une commission pluridisciplinaire pour faire une étude sur cette opération, explique-t-il. Je sais que ce ne sera pas une mince affaire, mais je suis déterminé à la mener».

Le wali a annoncé en outre la mise en place, prochainement, d'un système d'information géographique (SIG), d'une commission intercommunale de modernisation, d'un Office du Grand Bardo, ainsi que d'une réglementation spéciale pour la zone de Zouaghi. S'adressant aux opposants au dossier de moderni-

sation de la ville, «qui ne se fera pas au détriment de la personnalité de Constantine et des Constantinois», s'est-il encore engagé, il dira «Cessez vos mascarades, rejetez vos préjugés !» Et d'avertir : «Celui qui ne veut pas prendre le train restera fatalement sur le quai !».

Prochainement aussi, se tiendra à Constantine une université d'été qui réunira de grands spécialistes algériens et étrangers pour discuter et débattre du dossier de modernisation de la ville qui a reçu l'approbation des plus hautes autorités du pays et se trouve actuellement à l'imprimerie. Il a promis que ce dossier aura une large diffusion et sera abondamment vulgarisé, en commençant par l'organisation, fin octobre prochain, d'une grande exposition sur le sujet.

Le wali, qui avait commencé sa présentation par une rétrospective sur les réalisations et les problèmes rencontrés tout au long du quinquennat qui vient de s'achever, s'arrêtera sur les étapes de restructuration et de mise à niveau de tous les secteurs, «pour la promotion et l'élévation du niveau de vie du citoyen constantinois», a-t-il tenu à souligner.

En débouchant sur les derniers événements survenus lors de l'opération de délocalisation des habitants de l'avenue de Roumanie, il mettra en garde les manipulateurs de ceux exclus des listes d'attribution en leur demandant de cesser leurs manœuvres. «J'ai une liste que je pourrais diffuser à la presse le cas échéant !», a-t-il averti.

Et avant de passer la parole aux directeurs de l'exécutif pour présenter le programme 2010/2014, chacun dans son secteur, il rappellera la promesse faite auparavant pour l'éradication totale des bidonvilles à Constantine, qui sera effective fin décembre 2010. Et au début du mois de janvier 2011, annonce-t-il enfin, des milliers de logements seront prêts à être distribués à ceux remplissant les conditions réglementaires prévues par la loi.

2.800 élèves à la deuxième session de la «cinquième»

Près de 2.800 potaches recalés à l'examen d'entrée en première année secondaire, qui s'est déroulé le 27 mai dernier, tenteront de franchir une autre fois cet obstacle le 27 juin prochain. Ainsi, pour ce faire, la direction de l'éducation de la wilaya de Constantine annonce que les dispositions sont prises pour offrir cette deuxième chance aux candidats malheureux.

Ce sont donc six centres répartis à travers la commune, et deux autres supplémentaires à la cité Békira (Hamma Bouziane) et la nouvelle ville Ali Mendjeli, qui abriteront les épreuves. Le déjeuner de midi sera pris en charge, indique encore la direction de l'éducation. Le taux de réussite a été appréciable cette année à l'examen de cinquième, avoisinant les 90%.

Installation d'abribus

C'est avec satisfaction que les centaines d'usagers des bus à destination de Hamma Bouziane, Didouche Mourad et Zighoud Youcef ont constaté que des travailleurs procédaient à l'installation d'abribus. Ceux-ci sont en cours de montage sur le trottoir des stations situées avenue Zaamouche, juste en face de la gare ferroviaire.

«Au moins, nous n'aurons pas à souffrir du soleil cet été. L'hiver a été particulièrement pénible pour nous, surtout quand les receveurs de bus n'ouvraient pas la portière pour nous permettre de nous mettre à l'abri de la pluie», disent des usagers.

Coupures d'électricité, boulangeries fermées

Plusieurs Constantinois ont été désagréablement surpris que des boulangeries soient fermées avant-hier au niveau de Bab El-Kantra, Ali Mendjeli et El-Khroub. «Cela fait près d'une heure que l'on tourne à droite et à gauche pour tenter de trouver une baguette de pain, mais les boulangers du quartier étaient fermés.» dit-on. Ainsi, il fallait se déplacer loin pour enfin découvrir une boulangerie ouverte le plus normalement possible.

Renseignements pris, il s'agissait tout simplement d'une coupure d'énergie électrique qui a contraint certains boulangers à fermer. Certains même assurent avoir perdu la pâte faute de pouvoir faire fonctionner le pétrin.

Problème de transport vers Aïn Abid

Rentrer chez soi à Aïn Abid est particulièrement difficile, nous disent plusieurs usagers attroupés devant une station de bus désespérément vide à El-Khroub. Ces derniers affirment qu'à partir de dix-huit heures, il n'y a plus de transport public entre El-Khroub et cette ville. Pour venir de Constantine où l'on travaille, il n'y a pas de problème, car les bus circulent même après cette heure. Mais ici, à El-Khroub, les bus disparaissent et il ne reste plus que l'alternative du taxi, qui est également rare à ces moments. D'ailleurs, dit-on, on a bien vu une vingtaine de clients se ruer vers un taxi qui arrivait, et chaque fois c'est la bousculade.

A. C.

Les Bouches-du-Rhône s'intéressent à la région

A. Mallem

Dans le cadre des échanges instaurés depuis 1999 entre la région des Bouches-du-Rhône (France) et la région constantinoise, une délégation conduite par le président de l'Association franco-algérienne pour le commerce et l'industrie (AFACI) d'Aix-en-Provence, M. Segaoui Ahmed, a séjourné à Constantine mardi et mercredi à l'invitation du président de l'APC du Khroub, M. Hemaizia, et M. Guenadez Abderrezak, président d'association patronale.

Lors de cette visite, les partenaires algériens et français ont discuté de sujets liés à la relance des échanges culturels et sportifs entre les deux régions, mais ont mis un accent particulier sur le volet économique et de la gestion, où des partenariats importants sont envisagés, en particulier la gestion et le recyclage des déchets, le traitement et la valorisation des boues de stations d'épuration pour la mise en valeur des terres agricole, et enfin dans le secteur du bâtiment et des travaux publics pour la construction en utilisant de nouvelles technologies.

**Trois ans de prison, dont 2 avec sursis, pour l'accusé
Il lance un couteau et blesse mortellement sa femme**

M. Abdelyakine

Rejugé en appel une deuxième fois après un pourvoi en cassation auprès de la Cour suprême, introduit par le procureur de la République près le tribunal de Constantine, l'accusé, D. Mostefa, poursuivi pour coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner de son épouse B. Zoubida, a comparu hier devant le tribunal criminel près la cour de Constantine.

Selon l'arrêt de renvoi de la chambre d'accusation, les faits remontent au 26 juin 2007, aux environs de midi, dans la commune de Grarem Gouga, dans la wilaya de Mila. L'accusé, qui rentrait d'une fête, eut une dispute avec son épouse qui lui reprochait son absence de la maison. Le ton monte entre les deux époux. Pris de colère, l'accusé lança un couteau en direction de sa femme qui sera touchée à la cuisse droite. Evacuée vers le CHU de Constantine par l'accusé lui-même à bord de son camion, la victime rendra l'âme le jour même de son admission à l'hôpital.

Lors de l'instruction, D. Mostefa dira que c'était un regrettable accident et qu'il n'avait nullement l'intention de tuer son épouse. Le rap-

port d'autopsie effectué par le médecin légiste indique que la mort de la victime est la conséquence d'une hémorragie, conséquence du coup de couteau qui a sectionné une artère.

Hier à l'audience, l'accusé, encore sous l'effet du choc, revint sur les faits et dira au juge que c'était un geste malheureux et qu'il le regrettait profondément. Les témoins appelés à la barre n'apporteront aucun éclairage nouveau sur les circonstances du drame, sauf pour dire que le couple, avec ses quatre enfants, vivait tranquillement avant le drame. La petite fille de l'accusé, qui est âgée d'à peine 7 ans, dira au juge : «Mon père a lancé le couteau, il a touché ma mère».

Le procureur de la République, dans son réquisitoire, a réfuté la version de l'accusé et dira que ce scénario n'est pas logique : il requiert 10 de prison à l'encontre de l'accusé. La défense axera sa plaidoirie sur le manque de clarté de l'expertise médicale et a demandé les circonstances atténuantes pour son mandant, «car, dira-t-elle, mon client n'avait aucune intention de tuer sa femme».

Après les délibérations, le verdict a été de trois ans de prison, soit un an de prison ferme et deux avec sursis, à l'encontre de l'accusé.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

04 rajeb 1431				
El Fedjr 03h25	Dohr 12h35	Assar 16h25	Maghreb 19h57	Icha 21h37



Important laboratoire Pharmaceutique International recrute dans l'immédiat :

SUPERVISEURS REGIONAUX CENTRE, EST & OUEST

Responsable d'une région géographique déterminée, vous aurez à :

Recruter, former, animer et coacher sur le terrain, une équipe de visiteurs médicaux ☐ Assurer l'exécution opérationnelle des plans définis par le marketing ☐ Gérer le matériel promotionnel ☐ Remonter et exploiter les données du marché et de la concurrence ☐ Développer et entretenir des relations privilégiées avec les professionnels de la santé ☐ Assurer le suivi du ciblage et des objectifs de visite assignés ☐ Assurer le lancement de nouveaux produits sur le marché ☐ Contrôler et évaluer l'activité de votre équipe ☐ Etablir les rapports d'activité et assister aux réunions périodiques

Profil :

Formation scientifique (médecin, vétérinaire ou pharmacien) ☐ Expérience d'au moins 3 ans dans un poste similaire ☐ Maîtrise de la langue française et de bonnes connaissances de la langue anglaise et de l'outil informatique ☐ Aisance relationnelle et grande capacité à communiquer ☐ Sens de l'organisation ☐ Grande disponibilité et mobilité.

DELEGUES MEDICAUX CENTRE, EST, OUEST

Dans le secteur géographique déterminé, vous serez responsable de la promotion d'une gamme de produits auprès des Professionnels de Santé. En collaboration avec votre hiérarchie, vous aurez à mettre en place et suivre des plans d'action marketing afin d'atteindre les objectifs de développement préalablement fixés

Profil:

Diplôme de médecin, vétérinaire, ou pharmacien, avec première expérience - Dynamique, responsable - Facilité à communiquer, aisance relationnelle, autonomie, professionnalisme et sens de l'éthique ☐ Déplacements fréquents sur toute la région d'affectation ☐ Disposer d'un véhicule personnel.

Rémunération attractive,

Pour les 2 postes, Résider dans les régions centre est et ouest

Merci de transmettre CV avec photo :

par E-mail à : myra@cabinetconseil-rh.com

Site Web : www.cabinetconseil-rh.com



Société SORFERT - Algérie SPA

13, Bd de l'Industrie, Bd de l'Indépendance - Oran

Avis d'Attribution Provisoire de Marché

Conformément aux dispositions de l'article 43 alinéa 2 du Décret présidentiel N° 02-250 du 24 Juillet 2002 portant réglementation des Marchés publics, la Société SORFERT Algérie SPA, Maître d'ouvrage du projet portant réalisation du complexe Ammoniac / Urée, sis à la Zone Industrielle d'Arzew,

Porte à la connaissance de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres national et international 003/2009/Sorfert Algérie SPA, ayant pour objet la fourniture et la pose des rayonnages complets du magasin principal, que le Marché relatif à ce projet, a été provisoirement attribué à la société PROVOST spécialisée dans le Stockage, la Manutention et les Equipements de cloison, pour un montant de Sept Millions Neuf Cent Dix Mille Deux Cent Quatre-Vingt-Douze Mille Cent Soixante et Un Dinars algériens, soit 7 910 292 161 DA.

Tout soumissionnaire contestant le choix opéré par la structure contractante peut introduire un recours dans les dix jours (10) suivant la première parution du présent avis dans la presse nationale conformément aux dispositions de l'article 101 du Code des Marchés publics modifié et complété par le Décret présidentiel N° 03-301 du 11 Septembre 2003.

SAIDA CITROËN ALGERIE

www.citroen-algerie.com

Pour l'ouverture de son nouvel agent à **ORAN**, Citroën Algérie recrute des collaborateurs pour l'activité commerciale et l'activité après vente.

Pour déposer votre candidature merci d'envoyer votre CV et Lettre de motivation, en indiquant le poste pour lequel vous postuler à l'adresse suivante :

citroenoran.siad@gbh.fr

APRES VENTE

Chef des ventes PR.
Magasiniers pour comptoir.
Magasinier pour le guichet atelier.
Magasiniers pour le piquage et hygiène casier.
Vendeur itinérant PR.
Réceptionnaires Mécanique.
Réceptionnaires Carrosserie.
Chargé de garantie.
Mécaniciens.
Mécaniciens confirmés (techniciens experts)
Electricien automobile.
Carrossiers.
Peintre/coloriste.
Préparateurs carrosserie (peinture).
Chef d'atelier.

NB : Il faut indiquer dans l'objet du mail le poste pour lequel vous postulez.

COMMERCIAL

Responsable des ventes
Conseillers commerciaux
Vendeur grands comptes/flottes
Hôtesse d'accueil
Chargée de l'administration des ventes
Chauffeur /démarcheur
Un préparateur livraison
Un laveur véhicule

CRÉATIVE TECHNOLOGIE



République Algérienne Démocratique et Populaire
Société de Gestion des Participations
SGP EGRTHY / Groupe HYDRO CANAL
Filiale TRANS CANAL OUEST/SPA
Capital Social: 200.0000.000 D.A.
Siège Social: Zone Industrielle B.P. N° 81 OUED-RHIOU
Email: transcandalgouest@hotmail.fr

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL N° 01/2010

Un avis d'appel d'offres national et international est lancé pour la fourniture, l'installation et la mise en service d'un malaxeur pour centrale à béton au niveau de l'unité d'Oued Rhiou I. L'installation objet de l'appel d'offres devra être conforme aux normes internationales en vigueur, à cet effet, TRANSCANAL OUEST/SPA fait appel à :

- Des fabricants.
- Des fournisseurs exclusifs.
- Des sociétés spécialisées dans cette activité.

Les entreprises intéressées par le présent avis, peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de deux mille dinars (2000,00) auprès de :

LA DIRECTION GENERALE DE LA FILIALE TRANS CANAL OUEST/SPA
SISE A LA ZONE D'ACTIVITE D'OUED-RHIOU.

L'offre accompagnée des pièces obligatoires énumérées dans le cahier des charges est à présenter sous enveloppe principale scellée ne comportant aucune inscription extérieure autre que l'objet de l'appel d'offres, la mention "soumission à ne pas ouvrir". Cette enveloppe principale doit contenir :

1. Une offre technique insérée dans une enveloppe fer-

mée ne comportant que la mention "Offre technique".
2. Une offre financière insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention "Offre financière".

Le soumissionnaire doit obligatoirement fournir l'ensemble des pièces citées dans l'instruction, les offres ne seront pas recevables dans les cas suivants :

- Offre parvenue après la date limite des offres.
- Offre identifiée.

La date limite des offres est fixée à trente (30) jours, qui court à partir de la date de publication du présent avis.

L'offre doit être déposée dans les délais requis à l'adresse ci-après :

LA DIRECTION GENERALE DE LA FILIALE TRANS CANAL OUEST/SPA
SISE A LA ZONE D'ACTIVITE D'OUED-RHIOU.

Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture des plis des offres techniques, qui aura lieu en séance publique, le même jour correspondant à la date limite du dépôt des plis à 12h00 à l'adresse précitée.

La validité de l'offre est fixée à cent vingt (120) jours à compter de la date limite du dépôt des offres, délai pendant lequel le soumissionnaire reste engagé.

R e c r u t e

- Un (e) Cuisinier (e) qualifié (e)

Conditions de recrutement :

- * Diplômé en Cuisine et en Pâtisserie.
- * Expérience professionnelle : 03 ans min.
- * Disponibilité pour Déjeuner et Dîner
- * Avoir son véhicule.
- * Résider à ORAN

Merci de nous adresser votre CV avec photo à l'adresse e-mail suivante: www.votrecvdz.net



7

FLÉCHÉS N° 4125

	N	E	R	E	N	N	O	I	T	I	S	O	P	P	R
	E	L	A	T	E	O	R	E	M	I	N	A	R	A	I
	Y	L	M	I	E	I	A	R	U	O	J	O	F	M	S
	T	E	I	U	N	T	G	E	I	R	F	F	E	N	I
	A	U	N	S	N	A	E	T	I	I	I	C	O	E	A
	B	R	O	R	A	D	I	U	T	N	O	I	N	C	L
	L	E	I	U	C	N	C	E	E	N	T	T	H	U	P
	E	G	T	O	U	O	R	M	T	C	R	O	A	A	D
	A	N	I	P	O	F	E	E	N	E	C	G	M	E	R
	U	A	D	E	B	N	N	A	E	O	R	A	A	R	A
	C	L	R	R	T	T	S	E	L	N	T	I	C	U	D
	R	U	E	C	E	A	Y	A	T	E	O	N	A	B	N
	A	O	P	R	L	T	T	R	B	U	N	M	O	R	E
	C	B	E	S	I	O	N	A	A	A	O	R	U	T	T
	A	A	I	P	E	S	U	E	P	N	C	D	U	A	E

Les 12 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est mal élevé.
- Mon 2e est une coiffure militaire.
- Mon 3e brama.

Mon tout c'est l'ensemble des épreuves sanctionnant le terme des études secondaires.

7 ERRORS

CROISÉS N° 4125

A. Division statistique.
B. Certain. Sur la rose.
 Châton en fleur.
C. Stérile. Pronom.
D. Fait le net (la).
 C'est pas la vache, c'est le
 boeuf d'Inde.
E. De mode indicatif. Envers.
F. Porteurs de balle.
 Au bas de la lettre.
G. Bien accueillies alors !
H. Pronom.
 Mauvais dans les relations.
I. Comme un nitro bacter.
J. Société.
 Montagne espagnole.

P	A	N	S	E	M	E	N	T
A	L	E	A	S		C	O	R
L	I	T	S		S	O	T	
E			S	A	U	T	E	S
	C	L	E	R	C	E	N	T
P	L	I		C	R	E	T	E
A	I	N	E		E	M		R
R	G		M	A	S	U	R	E
E	I	D	E		S	O	N	
I	Q	S	T	I	R		U	T
L	U	S		D	O	N	T	
	E	M	B	E	T	E	E	S

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	V	G	A	R	S	N	T	M	E	L	O	C
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
H	J	B	P	U	D							

1 D	2 I	3 R	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

13	5	10	5	15	9	7	5		6
9	8	5	6	4		9		2	2
8		12	4	4	2	3	12	10	4
2		10	5		10	2	5	14	5
7	2	4	3	5	6		3	8	6
7	7			11	9	3	12	7	
12	7	7	12		7	8	4	4	5
13	8	5		11	5	4	2	5	3
12	11	2	1	9	10		9	6	5
2	2		12	8	14	8	10		6
6	10	9	13		5	10		8	
6	5	11	5	3		2	6	6	8
5		2		12	8	4	5	8	3
	8	6	2	4	5	5		3	8
13	7	5	8	6		6	8	5	6

CODÉS N° 4125



07.00 Journal télévisé
07.15 Sabah El Khaïr
10.00 Maouze
Wa Laimoune
10.30 Oyoum Aliy
Feuilleton arabe
11.30 Studio mondial
12.00 Journal télévisé
12.30 Argentine /
Corée du Sud
14.15 Studio mondial

15.00 Variétés
spéciale l'Equipe
nationale
16.30 Slam Danck
17.00 El-Hal
El Moulaim
Documentaire
17.30 Académiet
Korat Kadam
Documentaire
18.00 Journal
télévisé amazigh
18.30 Mondial
News

18.50
Bit Djadi
Feuilleton arabe
19.30 Forssan
El Qoraan
20.00 Journal
télévisé
(Edition du 20h00)
21.00 Film
23.00 Résumé
coupe du monde
23.30 Argentine /
Corée du Sud (rediff)



19.35 Envoyé spécial



08.03 Amour,
gloire et beauté
08.55 C'est
au programme
09.55 Motus
10.25 Les
Z'amours
10.55 Tout
le monde veut
prendre sa place
11.55 Journal
12.19 Sponsors
12.30 Argentine /
Corée du Sud
15.00 Grèce /
Nigeria
17.10 En toutes
lettres
18.00 N'oubliez
pas les paroles
18.50 Météo 2
19.00 Journal
19.30 Soyons
Claire !

**Présenté par Guilaïne Chenu,
Françoise Joly**
- Marchés d'été, le meilleur comme le pire
Durant plusieurs semaines, une équipe
d'«Envoyé spécial» a enquêté dans le Sud de
la France sur les états des marchés.
- Japon : des cadres à la baguette
Pour être plus performants, des milliers de
cadres japonais sont envoyés par leurs patrons
à l'«école d'entraînement des leaders».
21.50 Ils ont consolé la France
22.45 Présidentielles : petite histoire des duels
télévisés
23.45 Journal de la nuit
00.05 Faites entrer l'accusé



19.35 La rumeur court...



11.25 12/13 :
Journal national
12.00 Nous nous
sommes tant aimés
12.30 En course
sur France 3
12.45 Inspecteur
Derrick
14.00 Questions
au gouvernement
15.00 Les sept
mercenaires
15.55 Slam
16.30 Des chiffres
et des lettres
17.05 Questions
pour un champion
18.00 19/20 :
Journal régional
18.28 19/20 :
Journal national
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle
la vie

Film américain
Avec Jennifer Aniston, Kevin Costner
*Sarah est de retour à Pasadena pour le
mariage de sa soeur. C'est aussi pour elle
l'occasion de présenter son fiancé, Jeff, à toute
sa famille, en particulier à sa caustique grand-
mère, Katharine. Elle découvre incidemment
une information qui la stupéfie : sa famille est à
l'origine du liure et du film "Le Lauréat".*
21.15 Soir 3
21.40 Ce soir (ou jamais !)
22.45 Tout le sport
22.55 Le match des pronostics
23.15 Vu du ciel
01.05 Soir 3



05.50 Ludo Zouzous
07.45 Expression
directe
07.55 Les maternelles
09.00 Allô Rufo
09.10 En campagne
10.10 Vieux loups,
jeunes chiens
11.05 Ludo
12.30 Le magazine
de la santé
13.25 Allô, docteurs !
13.55 18 destins
du 18 juin
14.00 Comme
chez nous
14.30 Irkoutsk-Pékin,
la route des steppes
15.30 Huile d'olive :
du luxe au trafic
16.25 C l'info
16.30 C à dire ?!
16.40 Soyons Claire
16.45 C dans l'air

arte

18.00 Arte journal
18.30 Globalmag
18.50 Profession découvreur de...
19.35 Yeelen
Réalisé par Souleymane Cissé
**Avec Issiaka Kane, Aoua Sangare,
Niamanto Sanogo, Balla Moussa Keita**
*Au Mali, il y a dix siècles. Sous une lumière
dévorante qui écrase une savane jaune de
sécheresse, le jeune Nianankoro, de la tribu
des Bambara, part à la quête de la "Lumiè-
re", la connaissance. Son père, le roi,
propriétaire du "Pilon magique", une arme
aux étranges pouvoirs, craint que par le
savoir, son fils ne devienne son rival. Il le
poursuit, décidé à le tuer. Mais le jeune
homme est protégé par sa mère. Il s'enfuit et
trouve asile auprès du roi des Peuls, dont il
gagne les faveurs en parvenant, par la
magie, à paralyser les ennemis.*
21.15 1967, été de l'amour
22.10 Tracks
23.00 Youssou N'Dour
23.55 Le cri du hibou
02.00 Mercano le Martien

JEUDI



12.30

ARGENTINE / CORÉE DU SUD

Coupe du monde 2010. 1er tour. Groupe B.
A Johannesburg (Afrique du Sud). L'Argenti-
ne de Lionel Messi n'a pas raté son entrée dans
la compétition, en s'imposant face au Nigeria
grâce à un but de Gabriel Heinze (1-0). La
Corée du Sud a également bien débuté son
Mondial, en l'emportant face à une pâle for-
mation grecque (2-0).



15.00

GRÈCE / NIGERIA

Coupe du monde 2010. 1er tour. Groupe B.
A Bloemfontein (Afrique du Sud). L'équipe de
Grèce est loin du niveau qu'elle avait en 2004
quand, sous les ordres d'Otto Rehhagel, elle
s'était imposée lors du championnat d'Europe.
En face, le Nigeria nourrit une nouvelle
fois de grandes ambitions. Mais les hommes
de Lars Lagerbäck ne risquent-ils pas de se
montrer décevants ?



19.30

FRANCE / MEXIQUE

Coupe du monde 2010. 1er tour. Groupe A.
A Polokwane (Afrique du Sud). Après avoir
concedé le match nul (0-0) contre l'Uruguay,
sans pour autant avoir démerité, les Bleus de
Raymond Domenech se doivent de passer à
la vitesse supérieure face au Mexique. Une vic-
toire permettrait aux Français d'envisager une
dernière rencontre plus sereine contre les Sud-
Africains. Mais pour cela, Nicolas Anelka,
Franck Ribéry et leurs coéquipiers doivent trou-
ver le chemin des buts et se montrer plus effi-
caces devant le but.

TÉLÉVISION



22.05 Hulk



Film américain
Avec Eric Bana, Nick Nolte
*Dans les années 60, David Banner travaille
sur des mutations génétiques et choisit,
contre l'avis de ses confrères, d'expérimenter
ses découvertes sur lui. Peu de temps après,
sa femme donne naissance à un garçon qui
présente rapidement quelques signes de
mutation. Adulte, Bruce survit mystérieuse-
ment à un accident de laboratoire l'exposant
à une surdose de rayons gamma.*
00.30 Reportages



19.40 Maison à vendre



09.00 De parfaits
petits anges
10.45 Veronica
Mars
11.45 Le 12.45
11.55 Veronica
Mars
12.40 Météo
12.45 Prête à tout
pour mes enfants
14.40 L'amour en
question
16.25 Un dîner
presque parfait
17.50 100% Mag
18.40 Caméra
café 2
18.45 Le 19.45
19.05 Un gars,
une fille
19.35 C'est quoi
la tendance 2010

**Présenté par Stéphane Plaza,
Sophie Ferjani**
- Carole et Fabrice
*Carole, Fabrice et leurs filles vivent à
Rampillon depuis trois ans. Carole la citadine
a suivi Fabrice par amour, et a quitté le XVIIIe
arrondissement de Paris pour la campagne.
Mais aujourd'hui, elle ne supporte plus cette
vie. Il est urgent pour cette famille de changer
de cadre de vie. Depuis un an, leur maison
est en vente, sans succès.*
21.55 Enquêtes extraordinaires
23.50 Turbo
01.00 M6 Music / Les nuits de M6



19.50 Projet Lazarus



09.40 Une nuit
à New York
11.10 Les Guignols
de l'info
11.20 L'édition
spéciale 1ère partie
11.40 L'édition
spéciale
12.15 Avant-match
12.30 Argentine /
Corée du Sud
14.45 Avant-match
15.00 Grèce /
Nigeria
17.10 Album
de la semaine
17.15 Les Simpson
17.40 Le JT
de Canal+
18.05 Le grand
journal de Canal+
18.55 Les Guignols
de l'info
19.10 Le grand
journal, la suite

Film américain
Avec Paul Walker, Piper Perabo
*Ancien criminel, Ben Garvey est installé à
Dallas avec sa femme Lisa et leur fille Katie.
Il travaille dur dans une brasserie locale et
tente de faire oublier son passé trouble.
Quand son frère Rick vient le trouver pour
lui proposer un coup prometteur, Ben refuse.
Mais il est bientôt renvoyé de la brasserie et,
sans ressources, demande à Rick de le
prendre avec lui.*
21.30 Canal Football Club
22.35 Commis d'office
00.05 Les ados : amour, sexe et rateaux
00.55 Surprises



16.00 360° GEO
17.00 TV5MONDE,
le journal
17.40 Rumeurs
18.05 Chabotte
et fille
18.30 Tout le monde
veut prendre sa place
19.30 Journal
(France 2)
20.00 Rendez-vous
en terre inconnue
21.30 TV5MONDE,
le journal
21.45 Journal (TSR)
22.15 Questions
à la une
23.30 TV5MONDE,
le journal Afrique
23.45 La maîtresse
du Président
01.15 Cité guide



07.10 Déjà vu
07.40 JAG
08.40 Plus belle
la vie
10.05 Gilmore
Girls
11.45 Nos années
pension
12.50 JAG
15.25 Ludo
17.15 Plus belle
la vie
18.40 Palizzi
18.45 Samantha
Oops !
19.30 Tirage
d'Oxo
19.35 FBI : portés
disparus
21.40 Touche pas
à mon poste
22.40 Pluskapiol



11.15 500 euros
plus tard
11.45 Les vacances
de l'amour
12.35 Une femme
en blanc
14.20 Brigade
du crime
16.05 Mission
sauvetages
17.00 Le rebelle
17.50 Le rebelle
18.35 Dragon Ball Z
19.35 Commando
de la peur
21.20 Journal
21.35 Wing
Commander
23.25 Ça va se
savoir
01.15 Hôpital
souterrain



07.00 Journal télévisé (1ère édition)
07.30 Sabahiat
10.00 Maouze
Wa Laïmoune
10.30 Oyoum Aliya
11.15 Emission UFC

12.45 Journal télévisé
14.00 Manarat Islamia
14.15 Fadhaa El-Djoumouaâ
15.00 Antoum Aydhan
16.00 Dessins animés
17.30 Journal

17.45 Mina malaib
télévisé amazigh
19.30 Angleterre / Algérie
21.30 Ahalil
22.45 Volcano



19.35 Les années bonheur

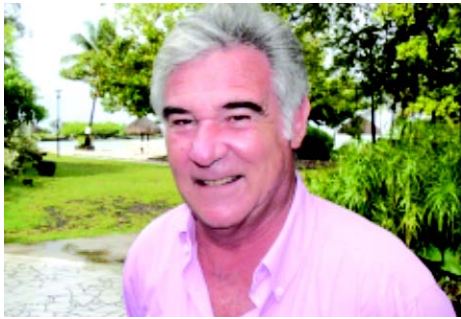


Présenté par Patrick Sébastien, Fabien Lecoeuvre, Isabelle Morizet

Amateur des fêtes passées en bonne compagnie, Patrick Sébastien est passé maître dans l'art de rassembler les artistes les plus divers afin de proposer une émission placée sous le signe de la nostalgie et de la bonne humeur. Des chanteurs, comme Jeanne Mas, Haddaway ou Pierre Perret, se partagent la scène avec des humoristes comme Anthony Kavanagh ou les Chevaliers du fiel.
21.50 Mrs Mandela
23.25 Journal de la nuit
23.40 Taratata
01.15 Newport Beach



19.35 Thalassa



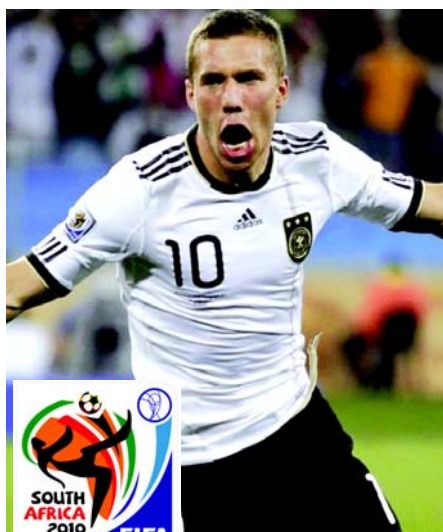
- Du Brésil à Hawaï Magazine présenté par Georges Pernoud
- Afrique du Sud vue du ciel (2/4) : Le Cap et ses environs
Un survol de la région du Cap, à la découverte d'un littoral particulièrement riche.
- Carnet de bord à Hawaï
Chemise hawaïenne, surf et ukulélé : le 50e Etat américain, chapelet d'îles de rêve au beau milieu du Pacifique, cultive son goût de paradis.
21.30 Soir 3
21.55 Vie privée, vie publique, l'hebdo
23.00 Tout le sport
23.10 Toute la musique qu'ils aiment...
00.10 Espace francophone
00.40 Soir 3



arte

05.50 Ludo Zouzous
07.45 Consomag
07.55 Les maternelles
09.00 Allô Rufo
09.10 En campagne
10.10 Pacifique sud
11.00 Ludo
12.35 Le magazine de la santé
13.30 Allô, docteurs !
14.00 18 destins du 18 juin
14.05 Comme chez nous
14.35 Carnets de marche
15.30 Superstructures-Evolution
16.25 C l'info
16.30 C à dire ?!
16.40 Soyons Claire
16.45 C dans l'air

18.00 Arte journal
18.30 Giordano hebdo
18.50 Les zèbres du Massai Mara
19.35 Noces d'argent
Film réalisé par Matti Geschonneck Avec Iris Berben, Matthias Habich, Axel Milberg, Corinna Harfouch
Pour fêter leurs 25 années de mariage, Alma et Ben ont invité tous leurs meilleurs amis pour une fête exceptionnelle. La plupart des convives se connaissent de longue date, mais certains sont venus accompagnés. Heinz a emmené sa nouvelle conquête, la jeune Vivien, qu'Alma trouve inintéressante. Alexandra, la compagne de Leo, n'est autre qu'un amour de jeunesse de Ben. Celui-ci ne l'a jamais vraiment oubliée. Parmi les invités, il y a aussi Anita, l'amie de toujours d'Alma, qui affiche son éternel cynisme, et Jonathan, le meilleur compagnon de route de Ben, un écrivain en perte de vitesse et qui recherche l'inspiration.
21.05 Néfertiti à l'épreuve de la science
21.55 L'année dernière à Vichy
23.30 A fond les ballons !
01.00 La peste en héritage



3 CANAL+ 12.30

ALLEMAGNE / SERBIE

Coupe du monde 2010. 1er tour. Groupe D. A Port Elizabeth (Afrique du Sud). La Mannschaft a fait une entrée fracassante dans cette 19e Coupe du monde en corrigeant l'Australie 4-0 grâce à des buts de Podolski, Klose, Müller et Cacau. La Serbie, battue par le Ghana (0-1), devra sortir le grand jeu si elle veut avoir une petite chance de se placer en bonne place pour atteindre les 8es de finale.



2 CANAL+ 15.00

SLOVÉNIE / ETATS-UNIS

Coupe du monde 2010. 1er tour. Groupe C. A Johannesburg (Afrique du Sud). Auteurs d'un très bon match nul face aux Anglais (1-1), les Américains feraient un grand pas vers la qualification en 8es de finale s'ils parvenaient à l'emporter face à la Slovanie, victorieuse de son premier match face à l'Algérie (1-0).



TF1 19.30

ANGLETERRE / ALGÉRIE

Coupe du monde 2010. 1er tour. Groupe C. Au Cap (Afrique du Sud). L'Angleterre a manqué son entrée dans la Coupe du monde en concédant le match nul (1-1) face aux Etats-Unis. Après une réalisation de Steven Gerrard, les Anglais ont encaissé un but malheureux sur une bourde de leur gardien Robert Green. Les hommes de Fabio Capello doivent réagir. Quant aux Algériens de Rabah Saadane, ils ont perdu leur premier match face à la Slovanie (0-1), en encaissant un but de Robert Koren.



21.53 C'est quoi l'amour ?



Présenté par Carole Rousseau

Autour d'une thématique de société, Carole Rousseau décline des exemples d'anonymes, prêts à témoigner de ce qu'ils vivent au quotidien. Une manière d'approfondir certains sujets, pas toujours drôles certes, mais néanmoins instructifs. La plupart du temps, le magazine s'intéresse aux souffrances de l'existence, solitude, corps abîmés ou esprits malades, offrant des portraits émouvants de personnes confrontées aux difficultés mises en exergue.
00.20 Link, la vie en face



19.40 NCIS : Los Angeles

- A toute vitesse Série américaine

Avec Chris O'Donnell, LL Cool J
Le NCIS de Los Angeles enquête sur la mort de James Rush, un jeune marin de la Navy, mort dans l'explosion de son véhicule alors qu'il participait à une course de rue illégale. Il semble que son adversaire dans cette confrontation mécanique ait voulu saboter sa voiture.
20.30 NCIS : enquêtes spéciales
22.55 Californication
23.30 Scrubs



19.50 La musicale



Magazine présenté par Emma de Caunes
En pleine tournée à guichets fermés, Benjamin Biolay fait une escale sur le plateau de "La Musicale" et ouvre les festivités. Plusieurs fois récompensé pour son album "La Superbe", le Lyonnais en interprète pas moins de cinq titres : "Padam", "La Superbe", "Lyon presque île", "Si tu suis mon regard" et "15 Septembre".
21.30 Canal Football Club
22.35 Spécial investigation
23.30 Un été italien
01.05 L'ange de la mort



16.00 Biotreck Africa
17.00 TV5MONDE, le journal
17.30 L'invité
17.40 Rumeurs
18.05 Chabotte et fille
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.00 Questions pour un champion
21.50 TV5MONDE, le journal
22.00 Journal (TSR)
22.30 Temps présent
23.25 TV5MONDE, le journal Afrique
23.40 Passés troubles
01.15 Cité guide



05.50 Bugs
06.45 Déjà vu
07.40 JAG
08.40 Plus belle la vie
10.05 Gilmore Girls
11.45 Nos années pension
12.50 JAG
15.25 Ludo
17.15 Plus belle la vie
18.40 Palizzi
18.45 Samantha Oups !
19.25 Tirage d'Oxo
19.35 Cinq femmes à l'école de police
21.30 Génération reporters
22.50 On achève bien l'info



09.15 Les enquêtes impossibles
11.15 500 euros plus tard
11.45 Les vacances de l'amour
12.35 Une femme en blanc
14.20 Brigade du crime
16.05 Mission sauvetages
17.00 Le rebelle
18.35 Dragon Ball Z
19.35 War Stories
21.15 Films actus
21.20 Catch Attack
23.10 Journal
23.20 Ça va se savoir
01.10 Une maison dans la tempête

Une 2e flottille pour Gaza pour la fin juillet

Un collectif d'organisations pro palestiniennes veut organiser, «dans la seconde quinzaine de juillet», une deuxième «flottille pour Gaza», similaire à celle prise pour cible fin mai par un raid israélien, a annoncé, mercredi, l'un de ses responsables à Strasbourg. «Nous avons six bateaux qui sont déjà prêts à quitter l'Europe, nous espérons appareiller le mois prochain, dans la seconde quinzaine de juillet», a indiqué, lors d'une conférence de presse au Parlement européen, Mazen Kahel, porte-parole de la Campagne européenne pour arrêter le siège de Gaza (ECESG). Avec d'autres organisations – comme le mouvement Free Gaza, l'ONG turque İnsani Yardim Vakfi, les ONG grecque et suédoise Bateau pour Gaza et le Comité international pour la levée du blocus de Gaza –, l'ECESG avait participé à l'organisation de la première flottille, dont l'attaque par Israël, le 31 mai, avait fait neuf morts et provoqué la réprobation internationale. «Nous pensons que cette deuxième flottille sera plus importante que la précédente», a ajouté M. Kahel qui s'exprimait à l'invitation de l'eurodéputé travailliste britannique Richard Howitt, et en présence de plusieurs autres promoteurs de cette initiative, dont certains avaient pris part à la première flottille.

Levée de l'immunité d'un député danois pour des propos antimusulmans

Le Parlement danois a décidé, mercredi, de lever l'immunité parlementaire d'un député d'un parti d'extrême droite, que la justice souhaite inculper pour ses propos antimusulmans, a-t-on appris de source parlementaire. Jesper Langballe, un vétéran du Parti du peuple danois (PPD), allié parlementaire essentiel du gouvernement de centre-droit, s'était élevé, dans une chronique publiée en janvier, contre «les musulmans qui tuent leurs filles (dans les crimes d'honneur) et qui ferment les yeux sur leurs viols par leurs oncles». Cette chronique, qui portait sur «la conception obscurantiste des femmes dans l'islam» et «l'islamisation de l'Europe», avait suscité un tollé sur la scène politique, et les propos de son auteur avaient été condamnés par le Premier ministre Lars Løkke Rasmussen.

Le procureur du royaume a décidé de poursuivre en justice ce député pour ses déclarations racistes contraires à la loi, entraînant la levée de son immunité.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Des pluies torrentielles font 19 morts en France

Des pluies torrentielles d'une violence inouïe, selon les habitants de la région, se sont abattues mardi et mercredi matin dans le sud-est de la France, provoquant des inondations et faisant 19 morts, selon un bilan officiel. Dans la seule ville de Draguignan où 10 personnes sont mortes, l'eau est montée de plus de deux mètres dans les rues. «300 mm de pluies sont tombés depuis 16h00 mardi, ce qui est énorme», a commenté Corinne Orzechowski, responsable de la préfecture du département du Var. Outre les 19 morts, la préfecture ne précisait pas, mardi en début d'après-midi, le nombre de disparus. Dans cette zone qui s'étend jusqu'aux abords de la presqu'île de Saint-Tropez, environ 1.200 personnes échappant aux inondations ont dû être accueillies dans des centres de secours. Les communes de cette région très touristique ont dû prendre en charge des dizaines de sinistrés et les équipes de secours étaient à la recherche, mercredi, des disparus. «Une cinquantaine de voitures, dont la mienne, flottaient avec les essuie-glaces en marche, les clignotants ou les plafonniers qui s'allumaient, s'étei-



naient les uns après les autres», a témoigné un correspondant de l'AFP, bloqué dans la ville depuis mardi après-midi. Jusqu'à 200.000 foyers ont été privés d'électricité dans le département du Var, au plus fort des intempéries. Ils étaient encore entre 70 à 80.000, mercredi en milieu de

journée, à ne pas avoir de courant, selon la préfecture qui a indiqué que le réseau de téléphonie était également perturbé. Par ailleurs, 500 détenus de la prison de Draguignan ont dû être évacués mercredi, a annoncé le directeur de l'administration pénitentiaire Jean-Amédée Lathoud.

Jeudi 17 juin 2010
04 rajeb 1431
N° 4724

Ahmadinejad dénonce l'ingérence de Obama

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a dénoncé, mercredi, «l'ingérence» de son homologue américain Barack Obama dans les affaires iraniennes, l'accusant de diriger «la plus violente des dictatures». M. Ahmadinejad réagissait à un message du président américain, dans lequel il exhortait, le 10 juin, la communauté internationale à soutenir les Iraniens qui se battent pour la «liberté». «Il (Obama) a rendu public un message à la veille du (1er) anniversaire de l'élection (présidentielle). Ceci constitue une ingérence dans les affaires iraniennes», a-t-il dit dans un discours télévisé prononcé devant des habitants de la ville de Shahrekord où il effectuait une visite.

«Cette nation (les Etats-Unis) ne vous reconnaît pas du tout et vous hait», a-t-il lancé à l'adresse de la foule, suscitant des cris de «Mort à l'Amérique!» «Aujourd'hui, la plus violente des dictatures est infligée au peuple américain», a accusé le président iranien.

EDITORIAL

Par K. Selim

LE RÉVÉLATEUR IDE

Les Européens n'apprécient pas le cadrage légal des investissements étrangers qui fait obligation à ces derniers de s'associer à un partenaire algérien détenteur de 51% du capital. Beaucoup de voix à l'étranger y ont vu un obstacle rédhibitoire à l'investissement.

Pour excessive qu'elle puisse paraître, l'extension d'une clause de majorité, jusqu'ici réservée aux domaines des hydrocarbures, n'explique pas à elle seule le peu d'enthousiasme des entreprises étrangères à venir installer des structures de production en Algérie. Le mauvais «climat des affaires», tel que déploré par diverses institutions multilatérales, joue certainement un rôle dissuasif pour de nombreux entrepreneurs, découragés d'emblée par des capacités d'accueil nettement moins favorables que dans de nombreux marchés comparables.

La perception des investisseurs du marché algérien est certainement influencée par les vicissitudes de l'affaire Orascom-Djezzy et les polémiques entourant les conditions de gestion par ArcelorMittal de l'usine sidérurgique d'El-Hadjar. Après avoir célébré l'ouverture et espéré l'arrivée des Investissements directs étrangers (IDE) comme on attend le Messie, les autorités algériennes ont changé progressivement de ton, pour exprimer une amère désillusion et un dépit certain.

La dérive des importations a confirmé, s'il en était besoin, la priorité donnée par les entreprises étrangères à la commercialisation sur l'investissement. Le coup de vis bureaucratique aux importations a été perçu comme un revirement «dirigiste». Certains de ces observateurs mettent sur le compte de l'aisance financière algérienne ce virage qualifié parfois de «brutal».

De fait, le manque de lisibilité de l'approche algérienne est probablement l'une des raisons de l'attentisme des investisseurs. Serait-ce la seule? A l'évidence, non. Il est vrai que les conditions d'accueil, objectives et subjectives, de l'Algérie sont loin derrière celles de ses voisins immédiats par exemple. Mais le déficit d'image du pays est également lié, soutiennent des experts, à des choix de partenaires de médiocre qualité, dans des créneaux extrêmement visibles. Le choix de partenaires effectué sur la base de leur notoriété et de leur réputation.

Le comportement d'Orascom lors de la cession des cimenteries au groupe Lafarge a particulièrement outré le gouvernement, qui a appris la chose comme «tout le monde».


Pourtant, c'est un comportement conforme aux mœurs - dominantes - de spéculateurs qui n'agissent qu'en fonction d'une stratégie de «coups» ou d'investissements extraordinairement rentables à très court terme.

Mais au-delà, ce qui pose problème est l'approche globale officielle vis-à-vis des investissements. Comment voudrait-on que les étrangers viennent investir sur le marché national alors que les Algériens ne le font pas? Ces derniers préfèrent nettement le créneau où combien confortable du tout-import. La rentabilité du commerce est telle qu'il est inintéressant de se risquer dans des opérations autrement plus complexes.

Le principal déficit de l'Algérie en la matière est l'absence d'une politique d'investissement articulée notamment autour de packages cohérents de stimulants fiscaux et parafiscaux, de l'accès au foncier, du rôle fondamental des banques et - surtout - de la protection de la production nationale.

Les mesures punitives ne changeront rien à une réalité entêtée. Les investisseurs ne viendront que lorsqu'il sera plus rentable de produire que de vendre. Et quand on autorise une société commerciale étrangère à disposer de 70% des parts et qu'on limite un investisseur étranger dans le secteur production à 49%, il y a comme une incitation à préférer les vendeurs aux producteurs.

Publicité


BNP PARIBAS | La banque d'un monde qui change

www.algerie.bnpparibas.net

Professionnels, gagnez en flexibilité

FLEXEO

Une formule de financement pour les professionnels

